PANORAMA EMPLOI-COMPÉTENCES-MUTATIONS INDUSTRIELLES DE LA RÉGION NORMANDIE

PANORAMA INTERINDUSTRIE| 27 AOÛT 2021

SOMMAIRE

PANORAMA EMPLOI-COMPÉTENCES-MUTATIONS INDUSTRIELLES DE LA RÉGION NORMANDIE

Introduction

1. Portrait de l'interindustrie en Normandie
- 1.1. Entreprises
- 1.2. Emploi
- 1.3. Caractéristiques des salariés
- 1.4. Besoins en compétences : analyse historique et besoins actuels

2. Enjeux prospectifs de l'interindustrie en Normandie
- 2.1. Perspectives à moyen terme : perception des entreprises
- 2.2. Évolution des besoins des marchés-clients
- 2.3. Évolution des besoins en emplois et compétences

3. Forces - faiblesses / opportunités - menaces de l'interindustrie en Normandie

Annexes

INTRODUCTION

RAPPEL DES OBJECTIFS DE LA MISSION

Les administrateurs de l'AR2i Normandie ont souhaité s'emparer de l'opportunité de la mise en place de l'Observatoire Compétences Industries pour s'outiller à la fois d'un point de vue politique et opérationnel. Il leur paraît indispensable dans un premier temps d'avoir une vision claire de l'existant et des évolutions futures pour faire face aux mutations industrielles en cours et à venir.

Mieux connaître la situation régionale actuelle permet d'objectiver les analyses qui sont actuellement partielles ou erronées, et d'améliorer les orientations politiques et opérationnelles à prendre pour les années à venir.

Dans ce contexte, le présent rapport a pour objectif pour l'ensemble du périmètre interindustriel et pour chacune des catégories de l'interindustrie (cf. définition ci-après) présentes dans la région de :

- **Identifier et caractériser les entreprises et établissements** : nombre, typologie (taille, secteurs d'activité, principaux marchés), localisation ;
- **Présenter les caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles des salariés** : volume, âge, sexe, métiers, qualifications ;
- **Mesurer le besoin en compétences des entreprises** : analyse historique des besoins en recrutement, analyse des offres d'emploi récemment publiées ;
- **Analyser les principaux enjeux sous un angle prospectif** : sujets majeurs, tendances de fonds, risques et opportunités, impacts économiques et sociétaux, impacts liés à la crise du covid-19.

RAPPEL DE LA DÉMARCHE D'ENSEMBLE

COPIL

Phase 1 : Construction et analyse de données et capitalisation des travaux régionaux

Portrait de l'industrie et des différentes catégories en Normandie
- Entreprises et établissements
- Salariés
- Emploi intérimaire

Spécificités et projets régionaux
- Dynamiques régionales
- Stratégies de soutien

Besoins en compétences des entreprises : analyse quantitative
- Analyse historique des besoins en recrutement
- Analyse des offres d'emplois récemment publiées

Analyse et veille documentaire

Traitement des données statistiques

Scrapping et analyse des offres d'emploi récemment publiées

16 entretiens acteurs de l'écosystème

COPIL

Phase 2 : Enquête en ligne et enjeux prospectifs

Compléments au portrait de l'industrie et des catégories
- Principaux marchés et tendances
- Problématiques RH et difficultés de recrutement actuelles

Enjeux prospectifs et impacts sur les besoins en compétences
- Tendances prospectives des principaux marchés-clients
- Enjeux des entreprises et stratégies mises en œuvre
- Évolution des besoins en recrutement : métiers en recul / hausse / mutation

18 entretiens qualitatifs entreprises (dirigeants / RH)

Enquête en ligne auprès des entreprises des branches d'OPCO 2i

Synthèse : Forces / faiblesses – opportunités / menaces

COPIL

PRÉALABLE MÉTHODOLOGIQUE
SOURCES MOBILISÉES

- 16 entretiens **« experts »** : acteurs du développement économique local, fédérations professionnelles, pôles de compétitivité, formation
- 18 entretiens avec des **entreprises représentatives du tissu interindustriel normand**
- **Enquête en ligne** diffusée à l'ensemble des entreprises de l'interdustrie en Normandie (146 répondants)
- Consolidation, retraitement et analyse des **données à disposition de l'Observatoire OPCO 2i** (base-entreprises notamment) et des **données entreprises et emplois** publiées au sein de bases nationales (notamment Insee, Urssaf, DADS, Dares / Observatoire de l'Intérim et du Recrutement, Diane)
- Extraction et analyse des **offres d'emplois** de l'interindustrie en Normandie à l'aide de l'outil Texkernel
- Recherche et analyse **documentaire** : « Panorama des branches professionnelles 2020 » publié par OPCO 2i, rapports d'études sur les filières et branches locales et nationales (publiés par les fédérations professionnelles, les pôles de compétitivité, France Stratégie…), site Internet des entreprises…

PRÉALABLE MÉTHODOLOGIQUE

ANALYSE RÉALISÉE PAR CATÉGORIES DE L'INTERINDUSTRIE

(CO-CONSTRUCTION KATALYSE – AR2I NORMANDIE)

CATÉGORIES D'ANALYSE	BRANCHES PROFESSIONNELLES
Ameublement, bois, jouets et puériculture	Fabrication de l'ameublement
	Jeux, jouets et puériculture
	Menuiseries, charpentes et constructions industrialisées et portes planes
	Panneaux à base de bois
Caoutchouc	Caoutchouc
Chimie	Chimie
Énergie et services énergétiques	Énergie Environnement
	Industries électriques et gazières
Industries créatives et techniques, Mode et Luxe	Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie
	Cordonnerie multiservice
	Couture parisienne
	Cuirs et peaux
	Habillement
	Horlogerie
	Industrie de la chaussure et des articles chaussants
	Maroquinerie
	Textile
Industries de santé	Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire
	Industrie pharmaceutique

CATÉGORIES D'ANALYSE	BRANCHES PROFESSIONNELLES
Industries pétrolières	Industries pétrolières
Intersecteur Papier Carton	Intersecteur Papier Carton
Matériaux pour la construction et l'industrie	Carrières et matériaux
	Ciments
	Industries céramiques
	Tuiles et briques
Verre	Cristal, verre et vitrail
	Fabrication mécanique du verre
Métallurgie *	Métallurgie
Plasturgie, nautisme et composites	Industrie et services nautiques
	Plasturgie et composites
Recyclage	Recyclage

* La branche professionnelle métallurgie est analysée en segments pour rendre compte de la diversité des activités présentes. Cette segmentation est celle utilisée par OPCO 2i et l'Observatoire de la métallurgie à l'échelle nationale

- **Alliages et produits métalliques**
- **Électrique, électronique et numérique**
- **Mécanique**
- **Automobile et cycles**
- **Aéronautique et spatial**
- **Naval**
- **Autres activités**

1. PORTRAIT DE L'INTERINDUSTRIE

1.1. ENTREPRISES

1.2. EMPLOI

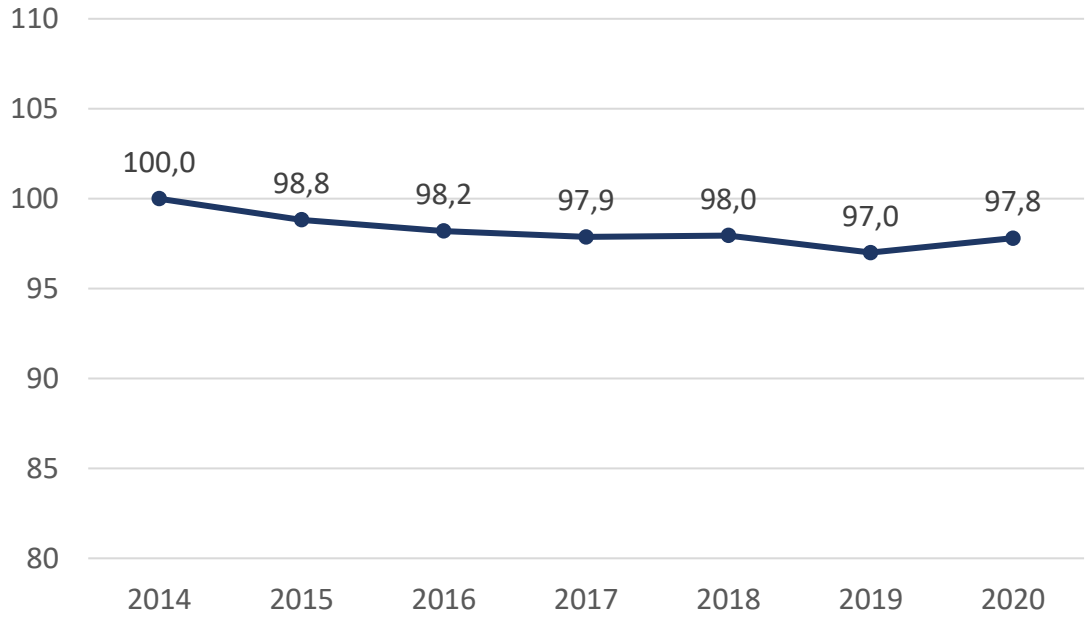
1.3. CARACTÉRISTIQUES DES SALARIÉS

1.4. BESOINS EN COMPÉTENCES : ANALYSE HISTORIQUE ET BESOINS ACTUELS

RELATIVE STAGNATION DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Évolution du nombre d'établissements de l'interindustrie en Normandie - Base 100 en 2014

Sources : données Urssaf ; retraitements Katalyse



4 108 établissements en 2021

(source : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse)

L'interindustrie compte **plus de 4 100 établissements** en Normandie représentant environ 4,5% des établissements de l'interindustrie en France.

Le nombre d'établissements de l'interindustrie a légèrement baissé, de 3% entre 2014 et 2019 en Normandie, soit - 0,7 % en moyenne par an sur cette période.

La **légère baisse du nombre d'établissements de l'interindustrie sur la période 2014-2020** est également observée à l'échelle nationale ; elle reflète un retour à une quasi stabilité du nombre d'établissements du secteur dans un contexte post crise de 2008 et de faible croissance globale de l'économie française. Elle est également signe d'une plus forte concentration, le nombre d'emplois augmentant à partir de 2018 (voir partie 1.2).

PLUS DE 50% D'ÉTABLISSEMENTS DE MOINS DE 10 SALARIÉS DANS L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

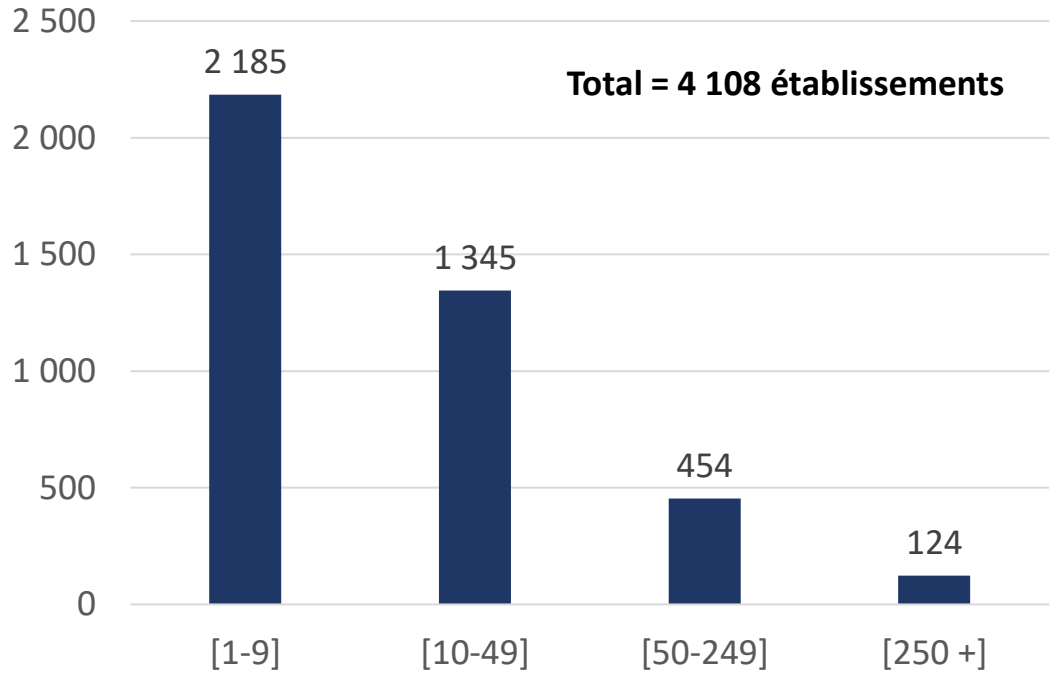
L'interindustrie normande se compose en grande partie d'un **tissu important de TPE et PME**.

Ainsi, près de 2 200 établissements de l'interindustrie en Normandie ont de moins de 10 salariés (53% des établissements) ; 3 530 établissements ont moins de 50 salariés soit 86% des établissements normands. Cette structure est relativement comparable à l'interindustrie à l'échelle nationale.

Pour autant le territoire accueille également des ETI et des grandes entreprises de plus de 250 salariés (3% des établissements).
(voir page suivante la liste des 18 établissements de plus de 1 000 salariés sur le territoire).

Répartition des établissements de l'interindustrie en Normandie par taille d'établissement en 2021 (tranches d'effectifs)

Sources : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse



18 ÉTABLISSEMENTS DE PLUS DE 1 000 SALARIÉS

N°	Raison sociale	Activité (NAF)	Effectif estimé	Localisation
1	**RENAULT SAS**	Construction de véhicules automobiles	**4 000**	Cléon (76)
2	**ORANO CYCLE**	Enrichissement et retraitement de matières nucléaires	**3 095**	La Hague (50)
3	**NAVAL GROUP**	Construction de navires et de structures flottantes	**3 070**	Cherbourg-en-Cotentin (50)
4	**SANOFI PASTEUR**	Fabrication de préparations pharmaceutiques	**2 550**	Val-de-Reuil (27)
5	**ESSO RAFFINAGE**	Raffinage du pétrole	**2 250**	Port-Jérôme-sur-Seine (76)
6	**RENAULT SAS**	Construction de véhicules automobiles	**1 820**	Sandouville (76)
7	**TOTAL RAFFINAGE FRANCE**	Raffinage du pétrole	**1 760**	Gonfreville-l'Orcher (76)
8	**SAFRAN NACELLES**	Construction aéronautique et spatiale	**1 735**	Gonfreville-l'Orcher (76)
9	**TOTAL RAFFINAGE CHIMIE**	Ingénierie, études techniques	**1 700**	Gonfreville-l'Orcher (76)
10	**RENAULT TRUCKS**	Construction de véhicules automobiles	**1 630**	Blainville-sur-Orne (14)
11	**ELECTRICITE DE FRANCE**	Production d'électricité	**1 450**	Paluel (76)
12	**POCHET DU COURVAL**	Fabrication de verre creux	**1 410**	Hodeng-au-Bosc (76)
13	**EXXONMOBIL CHEMICAL FRANCE**	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base	**1 160**	Port-Jérôme-sur-Seine (76)
14	**GLAXO WELLCOME PRODUCTION**	Fabrication de préparations pharmaceutiques	**1 160**	Évreux (27)
15	**SANOFI WINTHROP INDUSTRIE**	Fabrication de préparations pharmaceutiques	**1 110**	Le Trait (76)
16	**PSA AUTOMOBILES SA**	Fabrication d'autres équipements automobiles	**1 100**	Cormelles-le-Royal (14)
17	**FAURECIA SIEGES D'AUTOMOBILE**	Fabrication d'autres équipements automobiles	**1 100**	Caligny (61)
18	**ACOME**	Fabrication d'autres fils et câbles électroniques ou électriques	**1 020**	Romagny Fontenay (50)

Sources : données Observatoire OPCO 2i 2020 ; retraitement Katalyse

Plus de 33 000 emplois salariés estimés dans les 18 établissements interindustriels de plus de 1 000 salariés en Normandie

- Soit 20 % de l'emploi salarié total estimé concentré dans ces établissements
- Chaque établissement concentrant entre 0,6 et 2,4 % de l'emploi salarié interindustriel normand estimé

Établissements issus pour l'essentiel de grands groupes de dimension nationale / internationale

- Établissements quasi-exclusivement secondaires à l'exception de SAFRAN NACELLES dont le siège se situe à Gonfreville-l'Orcher (76)

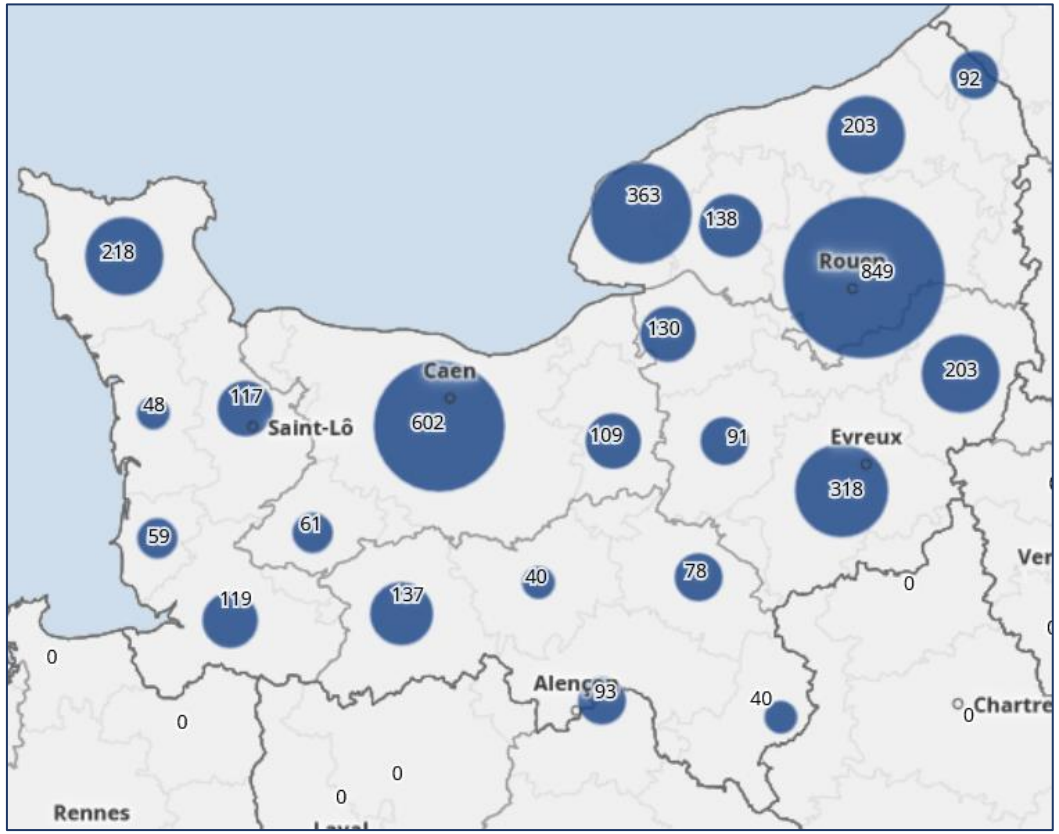
Concentration importante des principaux employeurs en Seine-Maritime

- Sur les 18 établissements de plus de 1 000 salariés, 10 implantés dans ce département

POIDS MAJEUR DES ZONES D'EMPLOIS DE ROUEN ET DE CAEN DANS LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ÉTABLISSEMENTS

Répartition des établissements de l'interindustrie par zone d'emploi en 2021

Sources : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse



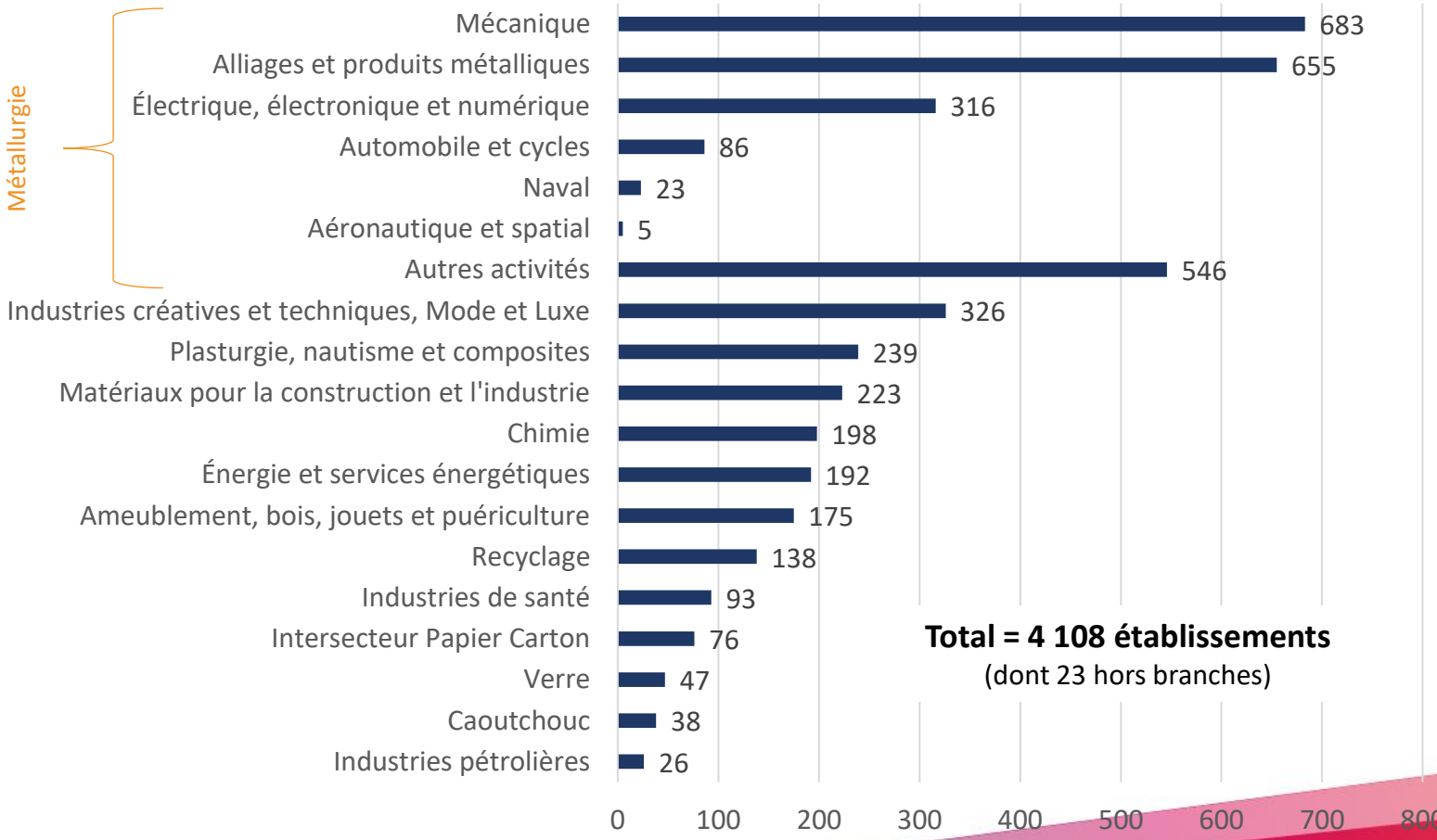
35 % des établissements de l'interindustrie normande sont implantés dans les deux pôles économiques majeurs du territoire en 2021 : les zones d'emplois de Rouen (20%) et de Caen (15 %).

Toutefois on note la présence d'établissements de l'interindustrie sur **l'ensemble du territoire régional**.

UNE GRANDE DIVERSITÉ D'ACTIVITÉS DES ENTREPRISES DE L'INTERINDUSTRIE

Nombre d'établissements par catégories de l'interindustrie en Normandie en 2021

Sources : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse



La répartition des établissements par catégories met en avant la diversité du tissu industriel normand.

On note toutefois une **prédominance de la branche métallurgie** : 56 % des établissements de l'interindustrie normande relèvent de cette branche. Trois catégories de la métallurgie ressortent particulièrement, il s'agit d'établissements sous-traitants (mécanique, alliages et produits métalliques et électrique, électronique et numérique). La catégorie « Autres activités » intègre notamment les activités liées au nucléaire.

Les Industries créatives et techniques, la Mode et le Luxe, avec 326 établissements (soit 8% de l'interindustrie) constituent également une catégorie importante pour le territoire en nombre d'établissements.

1. PORTRAIT DE L'INTERINDUSTRIE

1.1. ENTREPRISES

1.2. EMPLOI

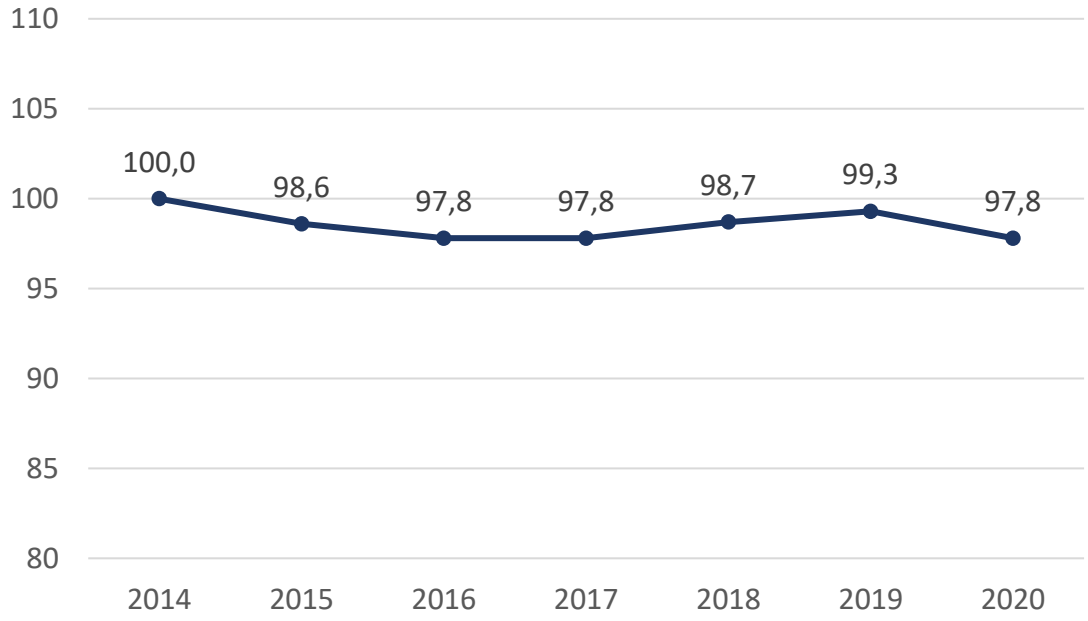
1.3. CARACTÉRISTIQUES DES SALARIÉS

1.4. BESOINS EN COMPÉTENCES : ANALYSE HISTORIQUE ET BESOINS ACTUELS

L'INTERINDUSTRIE CONCENTRE 20 % DES EMPLOIS SALARIÉS DE LA RÉGION

Évolution du nombre d'emplois salariés estimé de l'interindustrie en Normandie - Base 100 en 2014

Sources : données Urssaf ; retraitements Katalyse



169 500 emplois salariés estimés en 2020

(source : estimation Katalyse sur la base des données Observatoire OPCO 2i)

L'interindustrie compte environ **169 500 salariés en Normandie,** soit environ 6 % de l'emploi de l'interindustrie en France **et 20 % des effectifs salariés de la Région.***

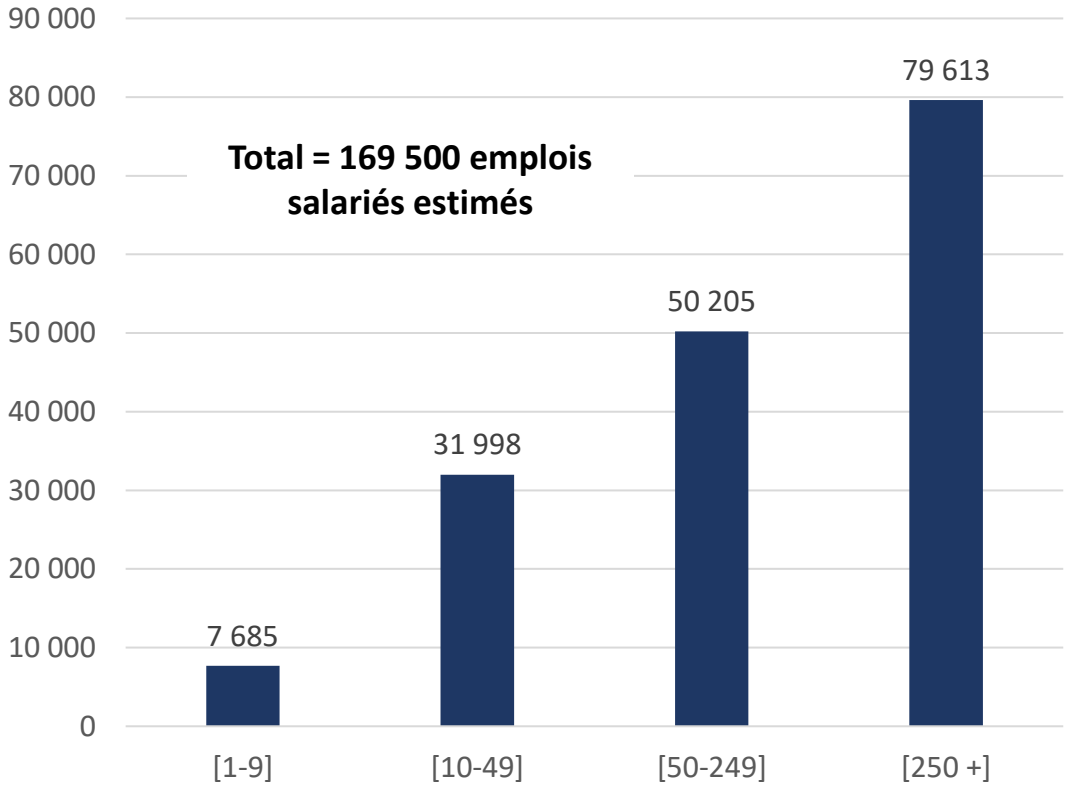
Le nombre d'emplois est resté globalement stable entre 2014 et 2019 (- 0,1 % en moyenne par an) avec une dynamique positive à partir de 2017. Cette hausse d'emplois de + 1,5 % entre 2017 et 2019 correspond à la création de plus de 2 500 emplois sur le territoire sur ces 3 années. **Cette reprise de croissance a toutefois été rompue en 2020** portant le nombre d'emplois de l'interindustrie au niveau de 2016-2017

* Sur la base du nombre d'emplois salariés au 31/12/2019 Urssaf en région (827 845)

47 % DES EFFECTIFS DE L'INTERINDUSTRIE DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE PLUS DE 250 SALARIÉS

Répartition des emplois salariés estimés par taille d'établissement (tranches d'effectifs)

Sources : données Observatoire OPCO 2i 2020 ; retraitements Katalyse



Si les ETI et les Grandes Entreprises de 250 salariés et plus représentent 3 % des établissements en Normandie, ils concentrent 47 % de l'emploi salarié estimé de l'interindustrie en Normandie ; cette part est plutôt inférieure à la moyenne nationale (55 % à l'échelle de l'interindustrie nationale) du fait de la présence d'un tissu important de PME.

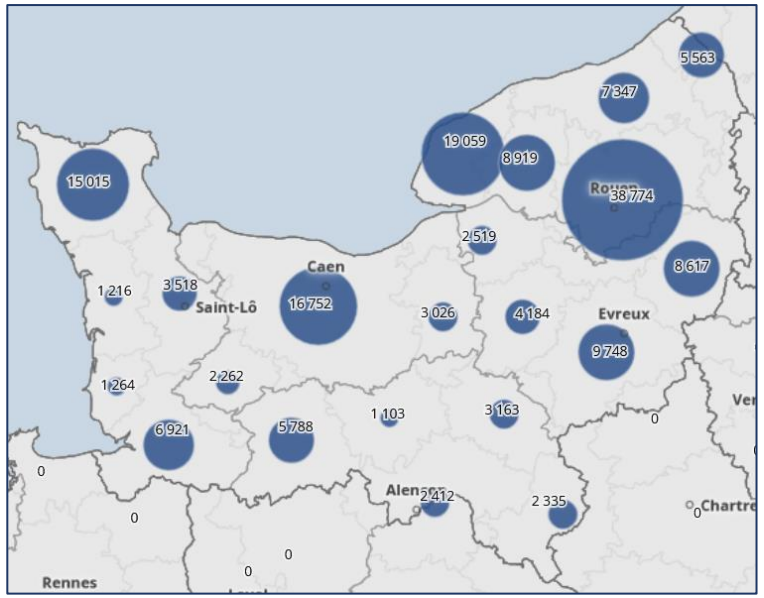
Ainsi, les **établissements de 50 à 249 salariés représentent 30 % des emplois** de l'interindustrie en Normandie (contre 23 % à l'échelle nationale).

19 % des emplois sont dans des établissements de 10 à 49 salariés (16 %) et enfin 5 % dans des TPE de moins de 10 salariés (6 %).

DES EMPLOIS INTERINDUSTRIELS RÉPARTIS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE RÉGIONAL

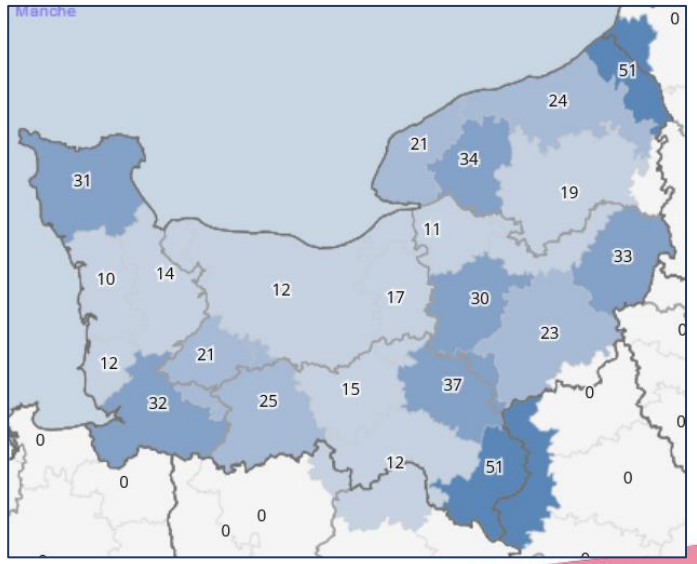
Répartition des emplois salariés estimés de l'interindustrie par zone d'emploi en 2020

Sources : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse



Part de l'emploi salarié de l'interindustrie dans l'emploi salarié total par zone d'emploi en 2020

Sources : données Observatoire OPCO 2i et Urssaf ; retraitements Katalyse



Légende :

- 10 à 19 (%)
- 20 à 29 (%)
- 30 à 49 (%)
- 51 (%)

Plus de la moitié des emplois de l'interindustrie (53 %) sont concentrés dans 4 zones d'emplois : Rouen (23 %), le Havre (11 %), Caen (10 %) et Cherbourg (9 %) ;

On note toutefois une présence d'emplois de l'interindustrie **sur la totalité du territoire régional**…

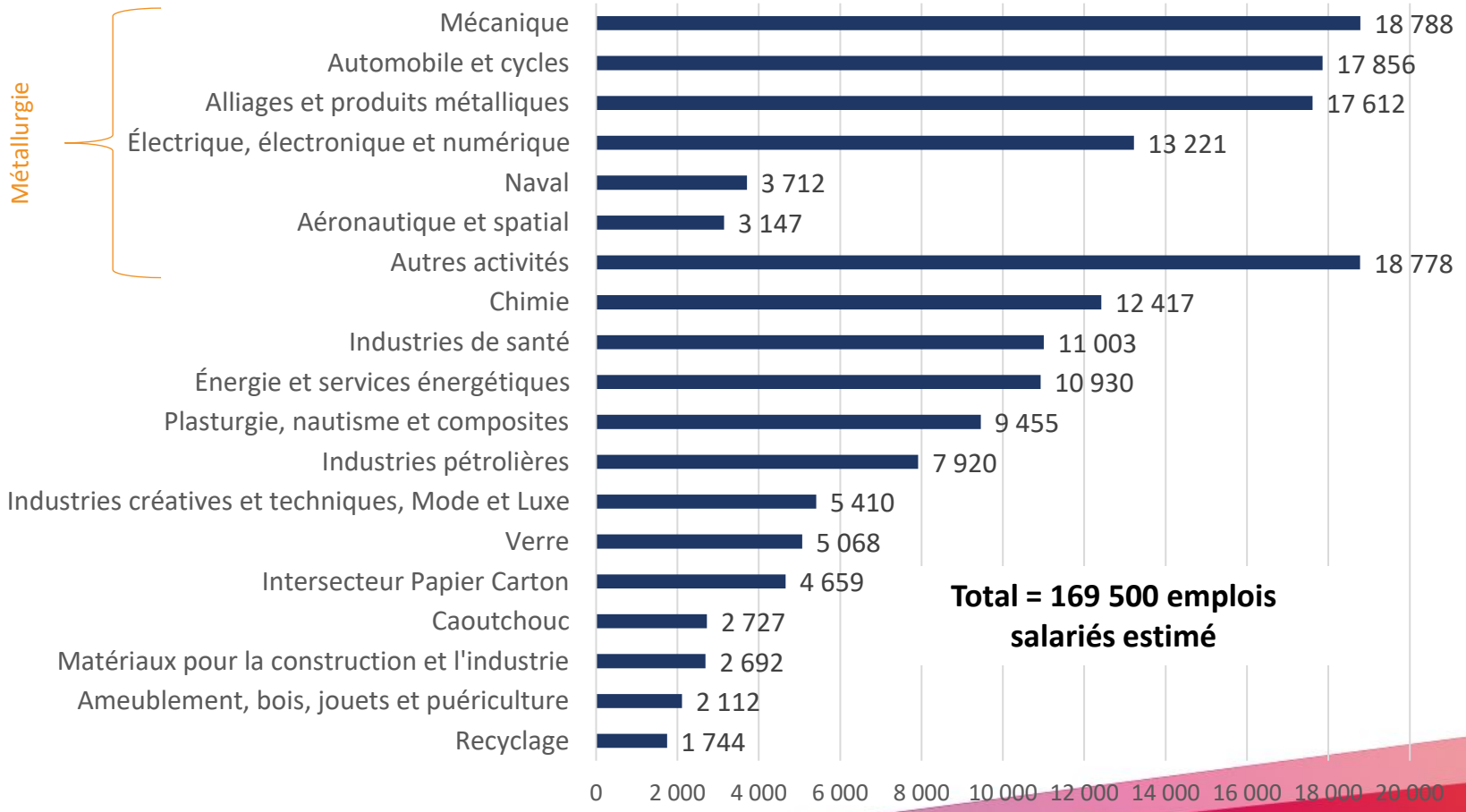
… avec quelques zones d'emplois pour lesquelles le nombre d'emplois de l'interindustrie ne semble pas élevé au regard des chiffres régionaux mais pour lesquelles **l'interindustrie tient une place économique majeure**

→ 5 zones d'emplois pour lesquelles l'emploi interindustriel représente entre un tiers et la moitié de l'emploi salarié total : Nogent-le-Rotrou et La Vallée de la Bresle-Vimeu (partie normande des ZE ; 51 %), L'Aigle (37 %), Yvetot-Vallée du Commerce (34 %) et Vernon-Gisors (33 %)

UNE GRANDE DIVERSITÉ D'ACTIVITÉS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Volume d'emplois salariés estimés par catégories de l'interindustrie en Normandie en 2020

Sources : données Observatoire OPCO 2i ; retraitements Katalyse



Comme la répartition des établissements, la répartition des salariés de l'interindustrie met en avant la **diversité des secteurs d'activités de l'interindustrie en Normandie**.

A l'image de son poids à l'échelle nationale, la **branche métallurgie** représente 56 % des établissements de l'interindustrie en Normandie, et **55 % de l'emploi salarié** (57 % à l'échelle nationale). Cinq des sept segments qui la composent sont en premières positions en termes d'effectif : la mécanique, les autres activités (dont nucléaire), l'automobile et cycle, les alliages et produits métalliques et l'électrique, électronique et numérique.

Parmi les catégories particulièrement représentées, on trouve :

- Les **industries chimiques** avec 7 % de l'emploi salarié estimé (équivalent à la part de la catégorie dans l'interindustrie en France) ;
- Les **industries de santé** (7 % de l'emploi de l'interindustrie en Normandie pour 6 % en France) ;
- Les activités en lien avec l'**énergie** : énergie et services énergétiques (6,5 % des emplois de l'interindustrie) et les industries pétrolières (5 %).

1. PORTRAIT DE L'INTERINDUSTRIE

1.1. ENTREPRISES

1.2. EMPLOI

1.3. CARACTÉRISTIQUES DES SALARIÉS

1.4. BESOINS EN COMPÉTENCES : ANALYSE HISTORIQUE ET BESOINS ACTUELS

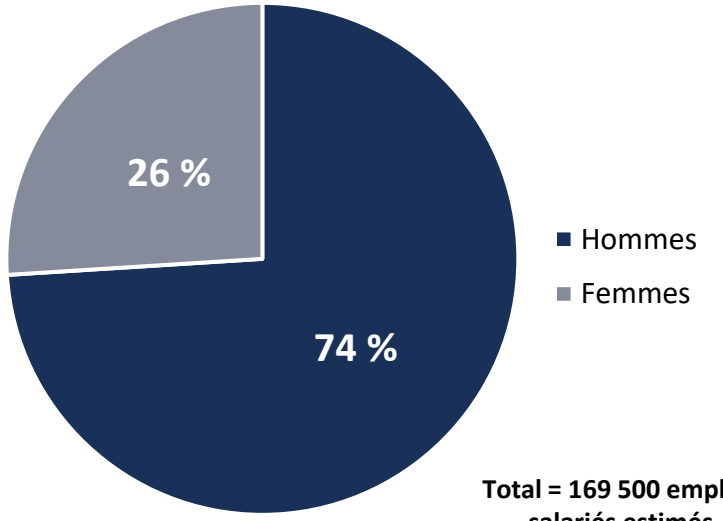
74 % DES EMPLOIS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE OCCUPÉS PAR DES HOMMES

Malgré des actions conduites à l'échelle régionale et nationale pour une plus grande mixité des emplois industriels, **74 % des emplois de l'interindustrie sont occupés par des hommes (71 % à l'échelle nationale).**

Dans un contexte de tension sur un certain nombre de métiers, l'attractivité des métiers auprès du public féminin devient un enjeu particulièrement important.

Répartition des emplois de l'interindustrie en Normandie par sexe

Sources : données DADS 2017 ; retraitements Katalyse



Total = 169 500 emplois salariés estimés

LA MOITIÉ DES EMPLOIS OCCUPÉS PAR DES SALARIÉS DE 30 À 49 ANS

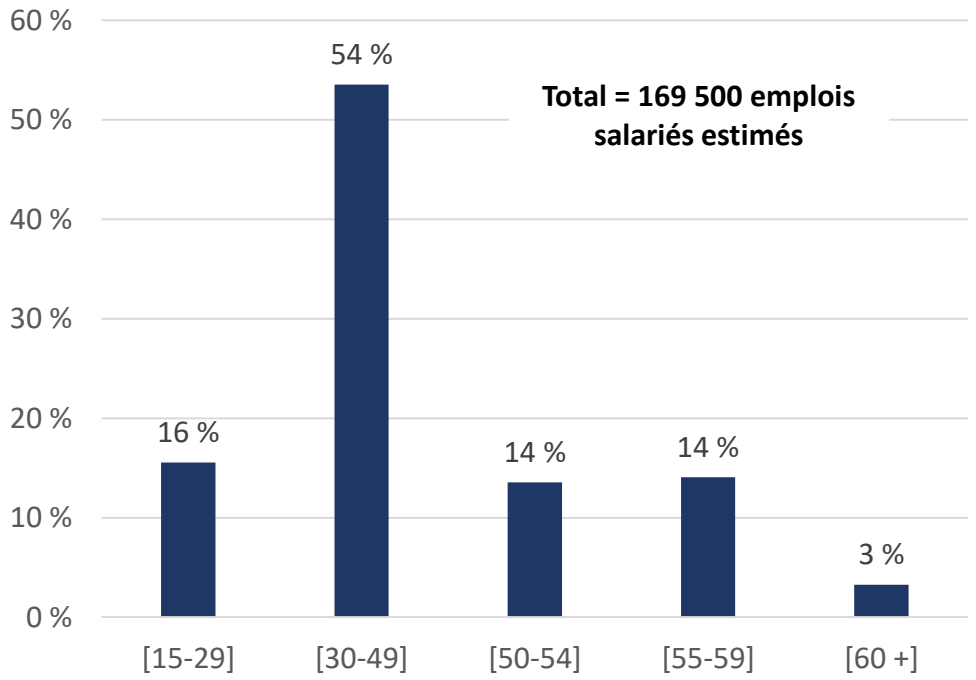
54 % des emplois salariés de l'interindustrie ont entre 30 et 49 ans

La représentation des salariés de l'interindustrie normande de **plus de 50 ans (31 %) est comparable** à la **représentation nationale** des salariés de plus de 50 ans **(32 %)** dans l'interindustrie.

17 % des salariés avaient 55 ans ou plus en 2017 ; si on applique cette proportion au nombre actuel de salariés, près de **29 000 salariés vont partir en retraite dans les 5 à 7 ans** et donc nécessiteront d'être remplacés (soit 4 000 à 6 000 recrutements par an, juste pour remplacer les départs en retraite).

Répartition des emplois de l'interindustrie en Normandie par tranches d'âge

Sources : données DADS 2017 ; retraitements Katalyse



LA MOITIÉ DES EMPLOIS DE L'INTERINDUSTRIE NORMANDE SONT DES EMPLOIS D'OUVRIERS

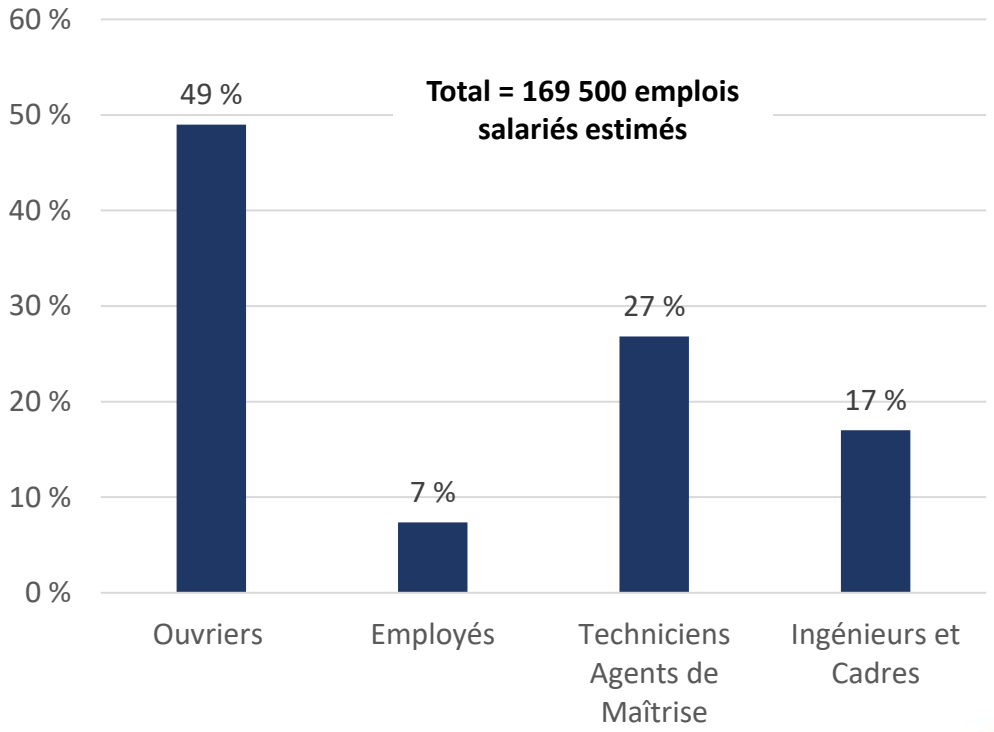
Spécificité normande**, la part des salariés dans les postes d'ouvriers est plus importante qu'à l'échelle nationale**. Les ouvriers représentent ainsi 49 % des effectifs de l'interindustrie en Normandie contre 38 % en France.
Cela s'explique notamment par la présence plus forte de sites de production, en particulier sur de l'industrie manufacturière. De plus le territoire compte de nombreuses activités de sous-traitance qui pour certaines n'ont pas d'activités d'études ou de recherche.

A l'inverse on observe une sous-représentation des ingénieurs et cadres de l'interindustrie en Normandie (17 % contre 28 % des salariés de l'interindustrie en France).

Les techniciens agents de maitrise et les employés se retrouvent dans une proposition proche de la moyenne nationale.

Répartition des emplois de l'interindustrie en Normandie par catégories socio-professionnelle

Sources : données DADS 2017 ; retraitements Katalyse



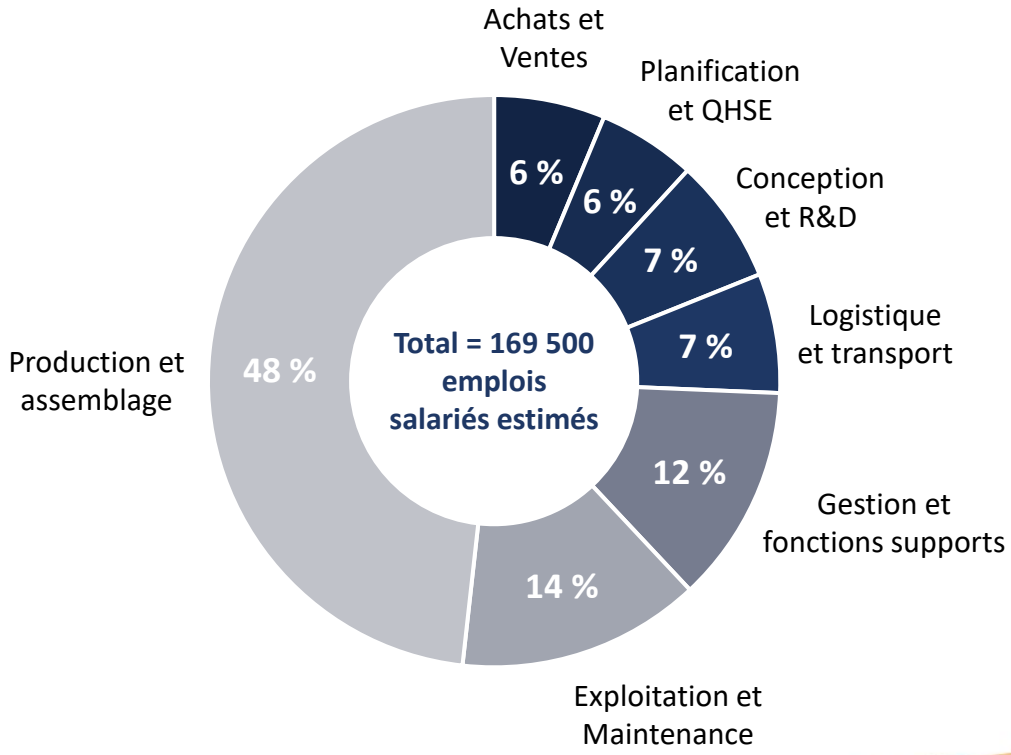
LA MOITIÉ DES EMPLOIS DANS LES MÉTIERS DE LA PRODUCTION ET ASSEMBLAGE

48 % des emplois salariés de l'interindustrie en Normandie sont dans la famille de métier « Production et assemblage » contre **37 %** des emplois de l'interindustrie au **niveau national,** marquant la spécificité forte du territoire pour des activités de production.

A l'inverse les familles de métiers Conception et R&D (13 % au national), achats et ventes (11 % à l'échelle nationale) et gestion et fonctions supports (18 %) sont plutôt moins présentes sur le territoire normand que ce qui est observé à l'échelle nationale.

Répartition des emplois de l'interindustrie en Normandie par familles de métiers

Sources : données DADS 2017 ; retraitements Katalyse



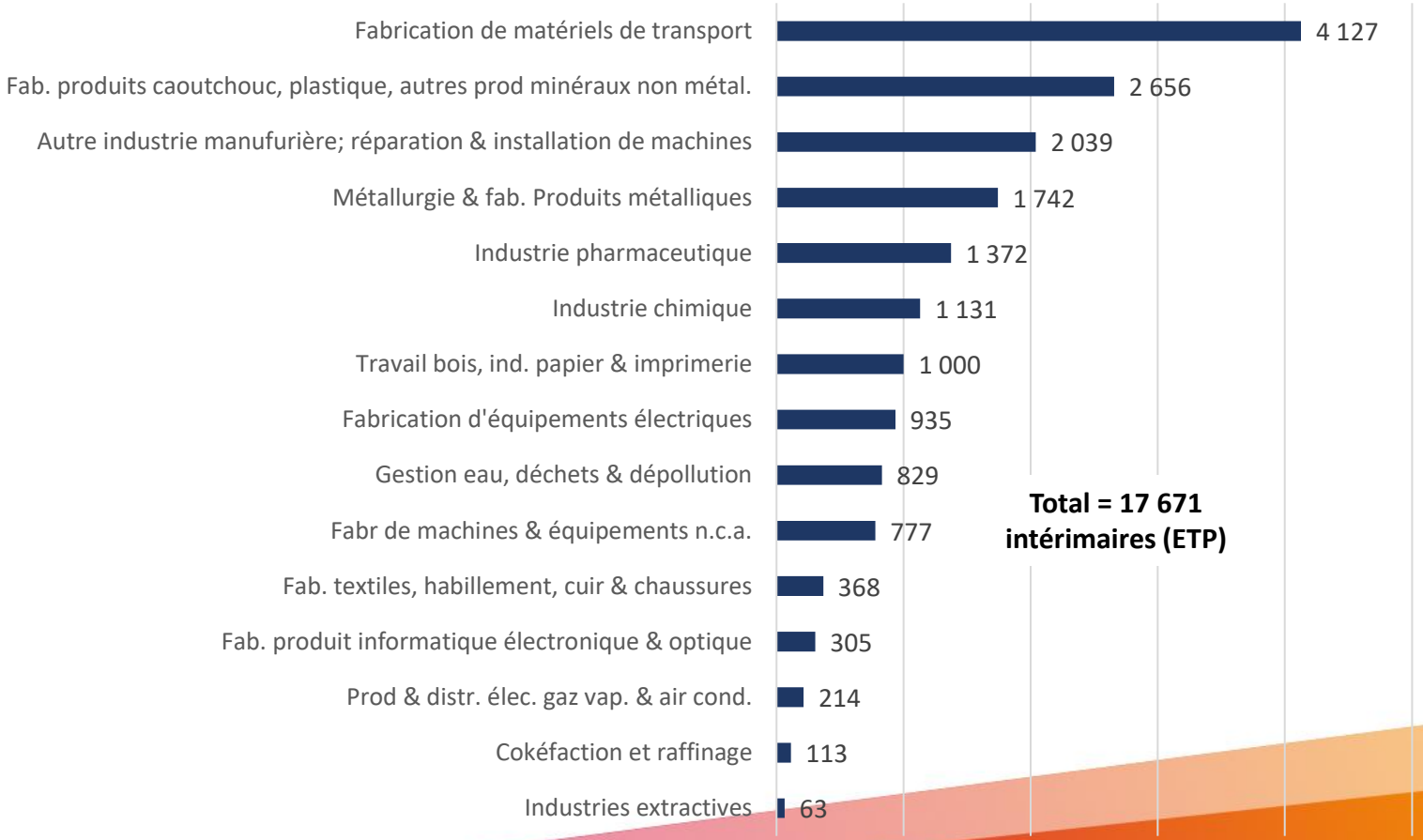
FOCUS SUR L'EMPLOI INTÉRIMAIRE : PRÈS DE 18 000 ETP AVANT CRISE

En 2019 (soit avant les impacts de la crise Covid-19), l'emploi intérimaire comptait environ **18 000 ETP dans la production interindustrielle**, ce qui représente environ 10 % des effectifs de l'interindustrie.

Le secteur de la fabrication de matériel de transports (en particulier l'automobile pour la Normandie) est le plus utilisateur de salariés intérimaires avec plus de 4 100 ETP en 2019. Les entreprises de plasturgie (dont beaucoup travaillent également pour l'automobile) employaient près de 2 700 ETP intérimaires.

Volume d'intérimaires (ETP) de la production industrielle en Normandie en 2019

Sources : données Dares / OIR ; retraitements Katalyse



FOCUS SUR L'EMPLOI INTÉRIMAIRE : UN RECOURS QUI S'ÉTAIT STABILISÉ À UN HAUT NIVEAU

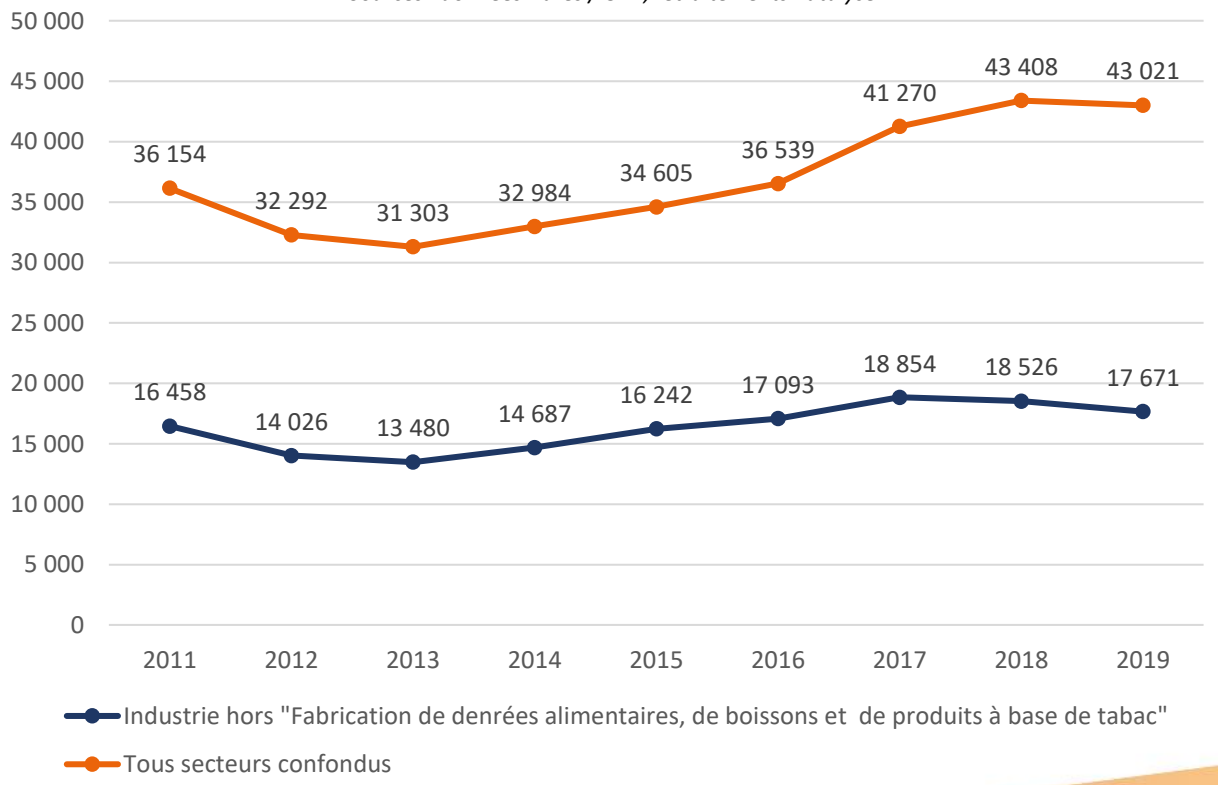
Après une baisse des effectifs intérimaires dans la production interindustrielle en ETP jusqu'en 2013, les **effectifs ont augmenté jusqu'en 2017 avant de connaitre une très légère baisse**, avec toutefois le maintien d'un nombre élevé d'intérimaires.

Il est intéressant de noter que les effectifs salariés de l'interindustrie ont eux diminué jusqu'en 2017 avant de connaitre une hausse en 2018 et en 2019. Ainsi, après la crise de 2008 qui a généré des baisses importantes d'effectifs dans l'interindustrie, la reprise d'activité s'est faite progressivement à partir de 2013 mais dans un contexte encore incertain (d'où le recours à des salariés intérimaires). En 2018 et 2019 au contraire, les entreprises de l'interindustrie ont recruté plus largement des salariés, signe d'une reprise de confiance.

Ce rebond aura toutefois été freiné par la crise Covid-19.

Évolution de l'emploi intérimaire (ETP) de la production industrielle en Normandie

Sources : données Dares / OIR ; retraitements Katalyse



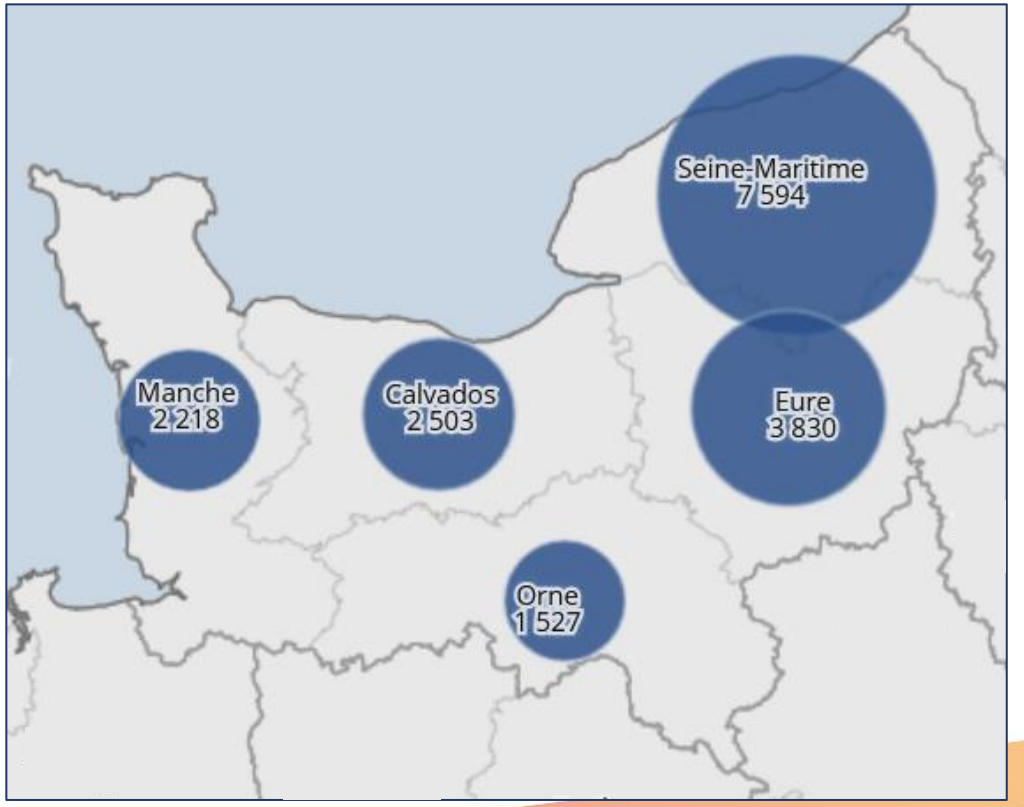
FOCUS SUR L'EMPLOI INTÉRIMAIRE : DES BESOINS FORTS EN SEINE MARITIME ET DANS L'EURE

Avec 7 600 salariés en ETP en 2019, la Seine-Maritime concentre 43 % des salariés intérimaires de la production interindustrielle et l'Eure 22 %. Les deux départements formant l'ancienne Haute-Normandie concentrent donc 65 % des effectifs intérimaires de la production industrielle.

Cette part correspond au poids de ces deux départements dans l'emploi salarié de l'interindustrie (40 % pour la Seine-Maritime et 22 % pour l'Eure).

Répartition départementale des intérimaires (ETP) de la production industrielle en 2019

Sources : données Dares / OIR ; retraitements Katalyse



1. PORTRAIT DE L'INTERINDUSTRIE

1.1. ENTREPRISES

1.2. EMPLOI

1.3. CARACTÉRISTIQUES DES SALARIÉS

1.4. BESOINS EN COMPÉTENCES : ANALYSE HISTORIQUE ET BESOINS ACTUELS

10 200 PROJETS DE RECRUTEMENT DANS LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN 2021

10 170 projets de recrutement en 2021 dans la production industrielle en Normandie ; **41 % des projets sont jugés difficiles**

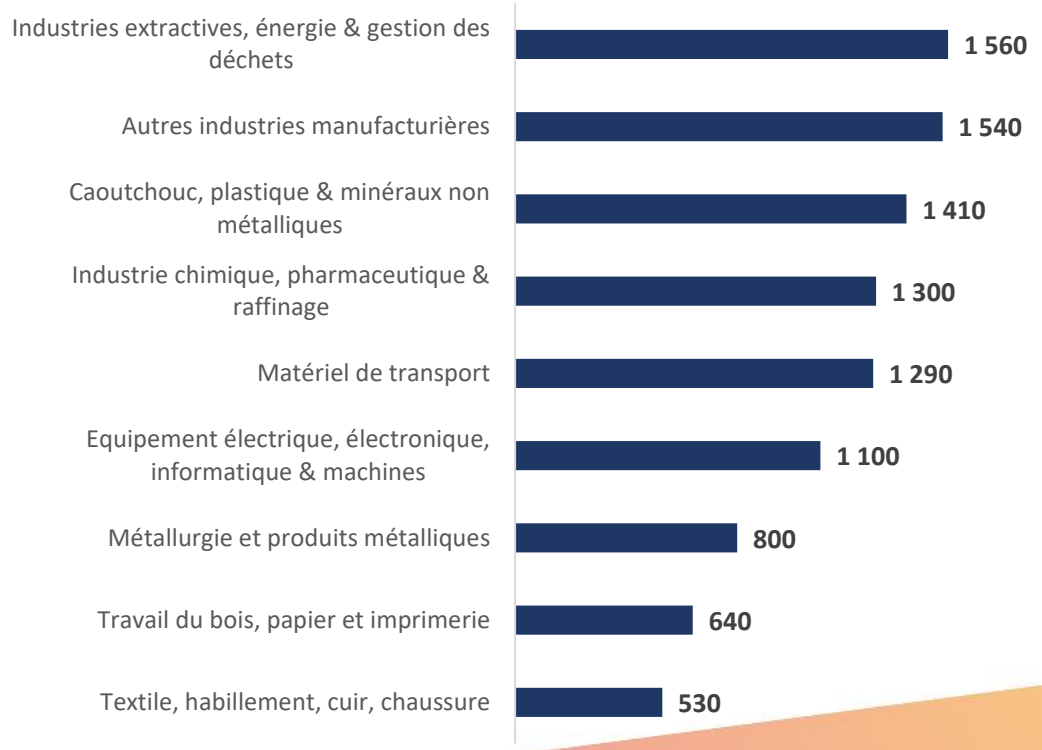
Tous les secteurs * de l'interindustrie ont des besoins de recrutement relativement importants comme l'indique le graphique ci-contre.

Les 3 premiers secteurs * rassemblent **44 % des besoins** de recrutement :

- **Industries extractives, énergie & gestion des déchets (15,3 %) :**
  - **1 560 projets en 2021,** dont 40 % localisés en Seine-Maritime
  - **17 % sont jugés difficiles,** notamment dans la Manche (29 % des projets)
- **Autres industries manufacturières (15,1 %) :**
  - **1 540 projets en 2021,** dont 50 % localisés en Seine-Maritime
  - **52 % sont jugés difficiles**, notamment dans le Calvados (71 % des projets)
- **Caoutchouc, plastique & minéraux non métalliques (14 %) :**
  - **1 410 projets en 2021,** dont 33 % localisés dans la Manche
  - **30 % sont jugés difficiles,** notamment dans la Manche (63 % des projets)

Répartition des besoins en main d'œuvre estimée pour 2021 de la production industrielle

Source : BMO Pôle Emploi ; retraitement Katalyse



** Les secteurs sont des regroupements de codes APE*

33 % DES PROJETS DE RECRUTEMENT EN SEINE-MARITIME (POUR 40 % DES SALARIÉS DE L'INTERINDUSTRIE)

Les besoins de recrutement se concentrent en grande partie en Seine-Maritime et dans l'Eure, qui comptent l'essentiel des emplois de l'interindustrie :

- **33 % des besoins de recrutement concentrés en Seine-Maritime (40 % des salariés de l'interindustrie)**
- **20 % dans l'Eure (pour 22 % des effectifs)**

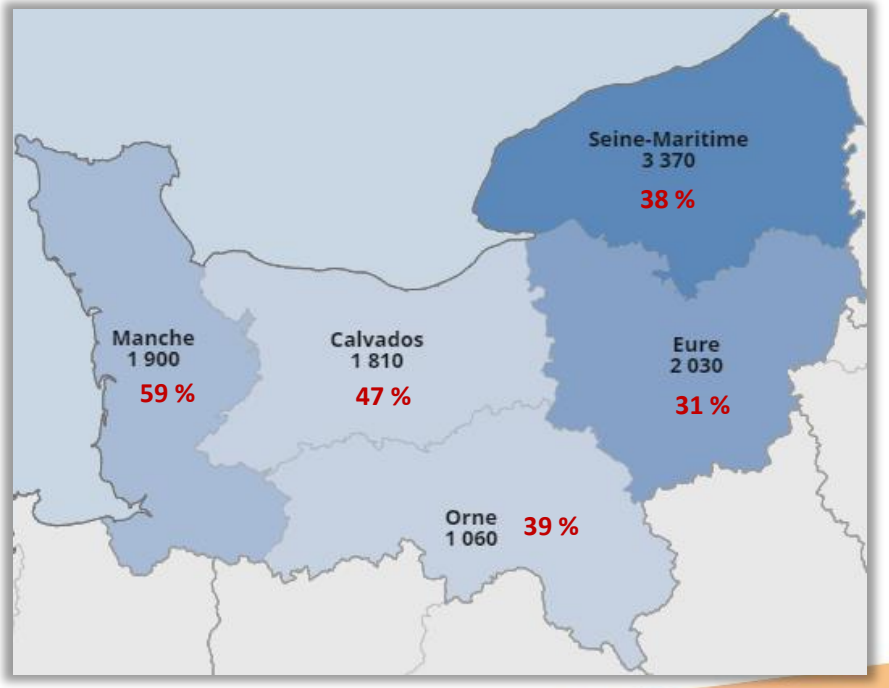
À noter également le **poids de la Manche,** qui face aux besoins de recrutement de certains donneurs d'ordre et de leurs sous traitants (en particulier Orano et Naval Group) concentre 19 % des projets de recrutements (pour 17 % des effectifs de l'interindustrie)

En moyenne, **41 % des projets sont jugés difficiles** avec des tensions particulièrement marquées dans la Manche (59 % des projets de recrutement jugés difficiles). Le nombre important de projets de recrutement associé à des problématiques d'attractivité territoriale tendent en effet le marché du travail.

Les secteurs **« Métallurgie et produits métalliques »**, « **Autres industries manufacturière**s » et **« Textile, habillement, cuir, chaussure »** sont les 3 secteurs industriels pour lesquels **au moins 50 % des projets de recrutement sont jugés difficiles** (respectivement 59 %, 52 % et 51 %).

Répartition par département des besoins en recrutement dans la production industrielle en 2021 et part (en %) **des projets jugés difficiles**

Source : BMO Pôle Emploi ; fond de carte Géoclip ; retraitement Katalyse



LES MÉTIERS LES PLUS RECHERCHÉS DANS L'INTERINDUSTRIE

Top 10 des métiers de la production industrielle les plus recherchés en Normandie

Source : BMO Pôle Emploi 2021 ; retraitement Katalyse

	Nb de projets de recrutement en 2021	Part des projets jugés difficiles
Autres ouvriers non qualifiés de type industriel	800	4%
Ouvriers de l'assainissement et du traitement des déchets	650	12%
Ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal	580	31%
Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique	550	31%
Ouvriers non qualifiés des industries chimiques et plastiques	530	30%
Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires	440	25%
Autres ouvriers qualifiés des industries chimiques et plastiques	440	29%
Ouvriers non qualifiés du textile et du cuir	420	38%
Soudeurs	420	67%
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	420	50%

> Ces 10 métiers concentrant **52 % des besoins de recrutement régionaux**

Top 10 des métiers de la production industrielle les plus en tension en Normandie (dont les besoins de recrutement > 100 emplois)

Source : BMO Pôle Emploi 2021 ; retraitement Katalyse

	Nb de projets de recrutement en 2021	Part des projets jugés difficiles
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	180	89%
Ouvriers qualifiés du travail du textile et du cuir	110	82%
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	290	72%
Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	180	72%
Soudeurs	420	67%
Tuyauteurs	200	60%
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	420	50%
Ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique	100	50%
Ouvriers qualifiés de la maintenance en électricité et en électronique	270	44%
Ouvriers non qualifiés du textile et du cuir	420	38%

> **Soudeur et chaudronnier** : parmi les métiers les plus recherchés dans la région et dont les tensions sont les plus marquées (respectivement 67 % et 50 %)

UNE TRÈS FORTE HAUSSE DES BESOINS DE RECRUTEMENT DEPUIS 2016, RALENTIE EN 2021

Doublement des besoins de recrutement entre 2015 et 2020 dans la production industrielle en Normandie :

- Hausse des besoins de recrutement qui se retrouve dans tous les secteurs d'activité (à l'exception des industries extractives, énergies et gestion des déchets), et plus particulièrement dans 3 secteurs : **Travail du bois, papier et imprimerie** (x5 des besoins : 1 040 projets en 2020 contre 190 en 2015) ; **Textile, habillement, cuir, chaussure** (triplement des besoins : 540 projets en 2020 contre 140 projets en 2015) et **Industrie chimique, pharmaceutique & raffinage** (triplement des besoins : 1 970 projets en 2020 contre 570 en 2015)

Notons la diminution des projets de recrutement des industriels de la région en 2021 (- 21 % entre 2020 et 2021) :

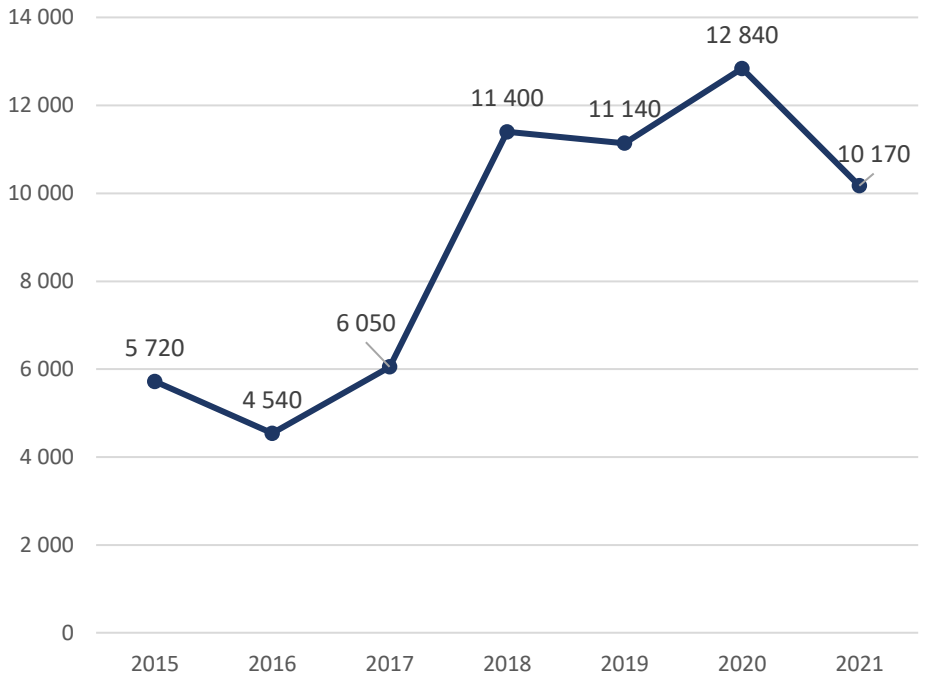
- De fait, les impacts de la crise Covid-19 limitent les intentions de recrutement des entreprises qui sont plus prudentes dans leurs projections ;
- Cette baisse est particulièrement marquée dans le secteur des équipements électriques, électroniques, informatiques & machines (1 100 projets en 2021 contre 1 890 projets en 2020). De même, dans le secteur des industries chimiques, pharmaceutiques & raffinage (1 300 projets en 2021 contre 1 970 projets en 2020).

Toutefois le secteur des **industries extractives, énergie & gestion des déchets se distingue par un besoin de recrutement marqué en 2021 :**

- Secteur dont les besoins étaient relativement stables à un niveau élevé depuis 2015 (1 270 besoins de recrutements pour 2020 contre 1 310 en 2015) et dont les besoins de recrutement ont fortement augmenté (1 560 projets en 2021 contre 1 270 en 2020).

Évolution du nombre de projets de recrutement dans la production industrielle entre 2015 et 2021 en Normandie

Source : BMO Pôle Emploi ; retraitement Katalyse



HAUSSE DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT AU COURS DE LA PÉRIODE

41 % des projets de recrutement de la production industrielle sont jugés difficiles en 2021, contre seulement 29 % en 2015.

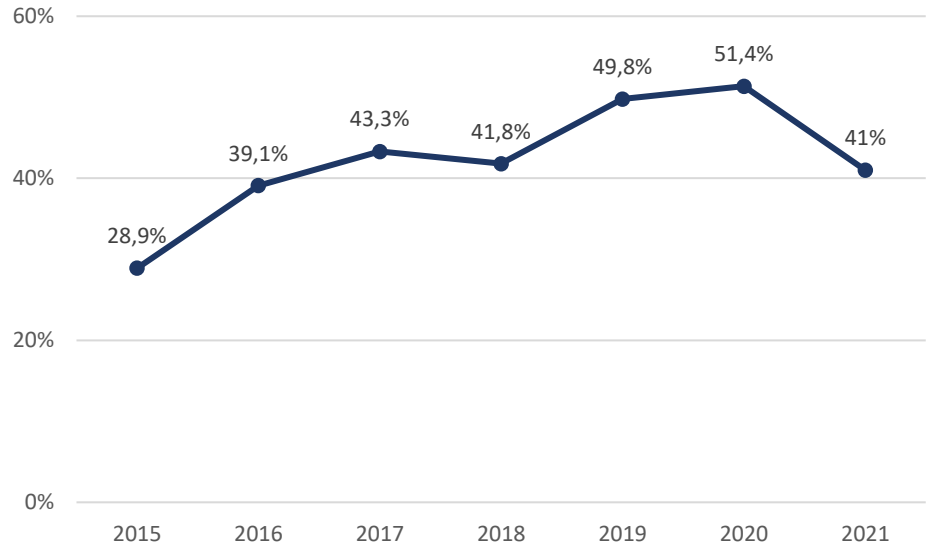
- Notons qu'en 2019 et en 2020 les tensions étaient particulièrement fortes sur le territoire régional ;
- En 5 ans, elles ont augmenté de plus de 20 points, et ont été particulièrement marquées dans les secteurs :
  - **Matériel de transport :** des tensions multipliées par 4 entre 2015 et 2020 (14 % des projets de recrutement étaient jugés difficiles en 2015, contre 56 % en 2020)
  - **Caoutchouc, plastique & minéraux non métalliques** : triplement des tensions (15,8 % des projets en 2015, contre 45,7 % en 2020)
  - **Équipement électrique, électronique, informatique & machines :** doublement des tensions (28 % des projets en 2015, contre 61 % en 2020)

Au regard des conséquences de la crise actuelle, les difficultés de recrutement sont moins marquées, et notamment dans les secteurs :

- Matériel de transport (56 % des projets étaient jugés difficiles en 2020, contre 32 % en 2021) et Autres industries manufacturières (75 % des projets en 2020, contre 52 % en 2021).
- Bien que les projets de recrutement du secteur Industrie chimique, pharmaceutique & raffinage soient moins importants en 2021 qu'en 2020, les tensions dans ce secteur demeurent présentes sur le territoire : 37 % des projets sont jugés difficiles en 2021, contre 30 % en 2020.

Évolution de la part des recrutements jugés difficiles dans la production industrielle entre 2015 et 2021 en Normandie

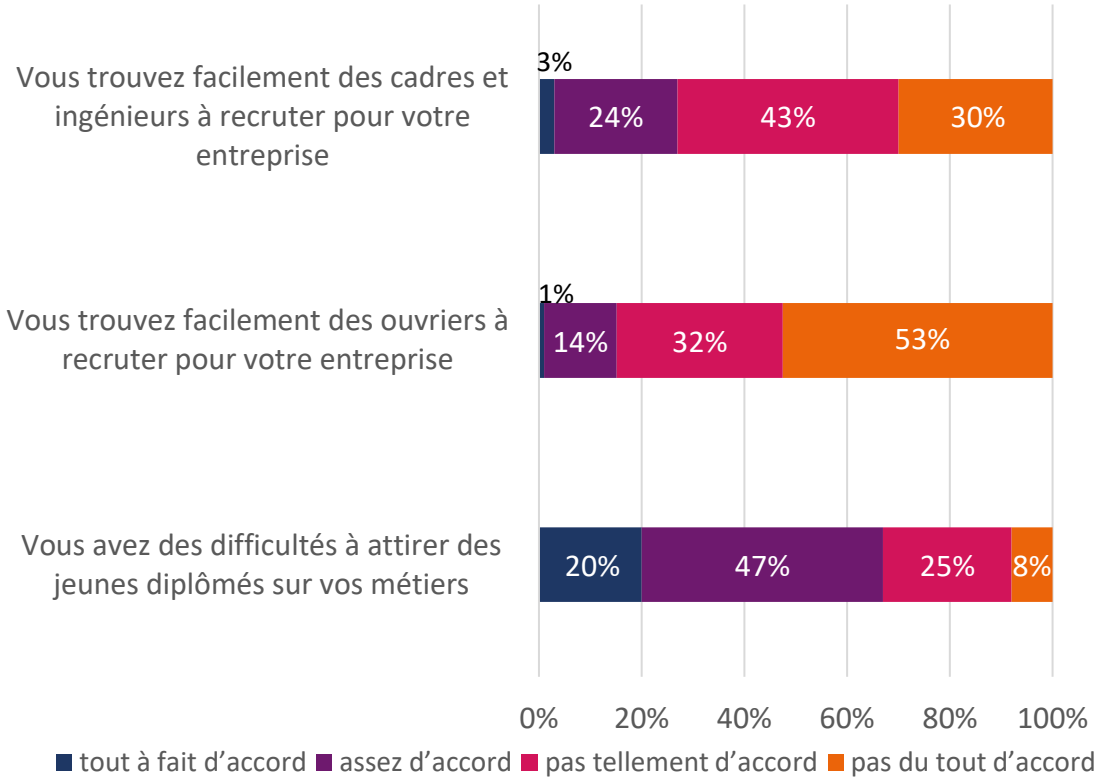
Source : BMO Pôle Emploi ; retraitement Katalyse



LES MÉTIERS EN TENSION : PRINCIPAUX MOTIFS ÉVOQUÉS

L'avis des entreprises interrogées sur les métiers en tension

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
112 réponses



La majorité des entreprises régionales interrogées peinent à recruter des ouvriers (84% des répondants), **cadres et ingénieurs** (73 %) pour leurs entreprises.

Plusieurs explications reviennent dans les échanges avec les industriels :

- Manque d'attractivité des métiers de la production, de la maintenance et de la logistique : des difficultés de recrutement généralisées à l'ensemble des activités industrielles ;
- Offre de formation limitée sur le territoire pour certaines branches industrielles (ex. : plasturgie et composites, textile).
- Enjeu de la localisation des sites de production : bassins d'emploi ruraux moins attractifs pour les cadres, dont frein du rapprochement de conjoint.

Par ailleurs, **les entreprises peinent à attirer des jeunes diplômés** (67 % des répondants)

350 NOUVELLES OFFRES D'EMPLOIS PUBLIÉS CHAQUE SEMAINE PAR LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN 2021

Depuis début 2021, **environ 350 nouvelles offres d'emploi** sont publiées chaque semaine dans la production interindustrielle, avec des périodes plus hautes, notamment depuis le mois de mars (publication de plus de 500 nouvelles annonces la première semaine de mars).

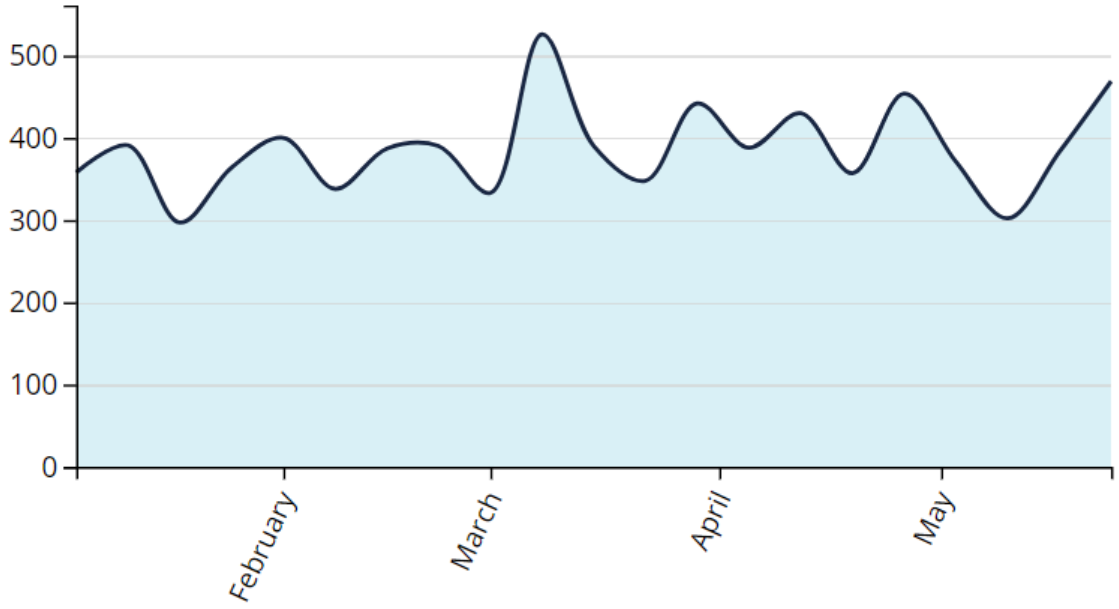
En 5 mois, ce sont près de **8 450 offres d'emplois** qui ont été publiées.

Quelques uns des principaux établissements employeurs de l'interindustrie normande se retrouvent parmi les établissements avec le plus d'annonces d'emplois.

Établissements	Nombre d'emplois
Naval Group	746
Orano	689
Endel Engie	620
EDF	586
Sanofi	354
Dalkia	234

Nombre de nouvelles offres publiées chaque semaine dans l'interindustrie
(annonces d'emplois publiées entre le 1er janvier 2021 et le 3 juin 2021)

Source : Texterkernel



1 000 NOUVELLES OFFRES D'EMPLOIS INTÉRIMAIRES PUBLIÉS CHAQUE SEMAINE DANS LE SECTEUR INDUSTRIEL

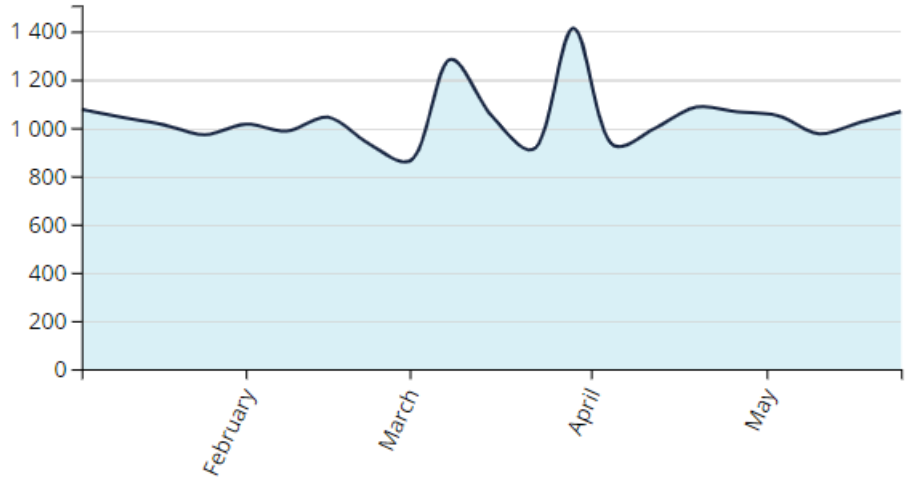
Depuis début 2021, en plus de 350 annonces passées directement par les entreprises industrielles, environ **1 000 nouvelles offres d'emplois intérimaires** sont publiées chaque semaine par les agences d'intérim régionales sur des métiers industriels.

En 5 mois, ce sont plus de **22 700 offres d'emplois intérimaires** qui ont été publiées.

Domaines professionnels	Nb d'emplois
Industrie et Artisanat (hors IAA)	13 222
Installation, Réparation et Maintenance (hors BTP / services)	7 974
Ingénierie (hors BTP)	1 519

Nombre de nouvelles offres d'emploi industrielles en intérim publiées chaque semaine par les agences d'intérim (annonces d'emplois publiées entre le 1er janvier 2021 et le 3 juin 2021)

Source : Texterkernel



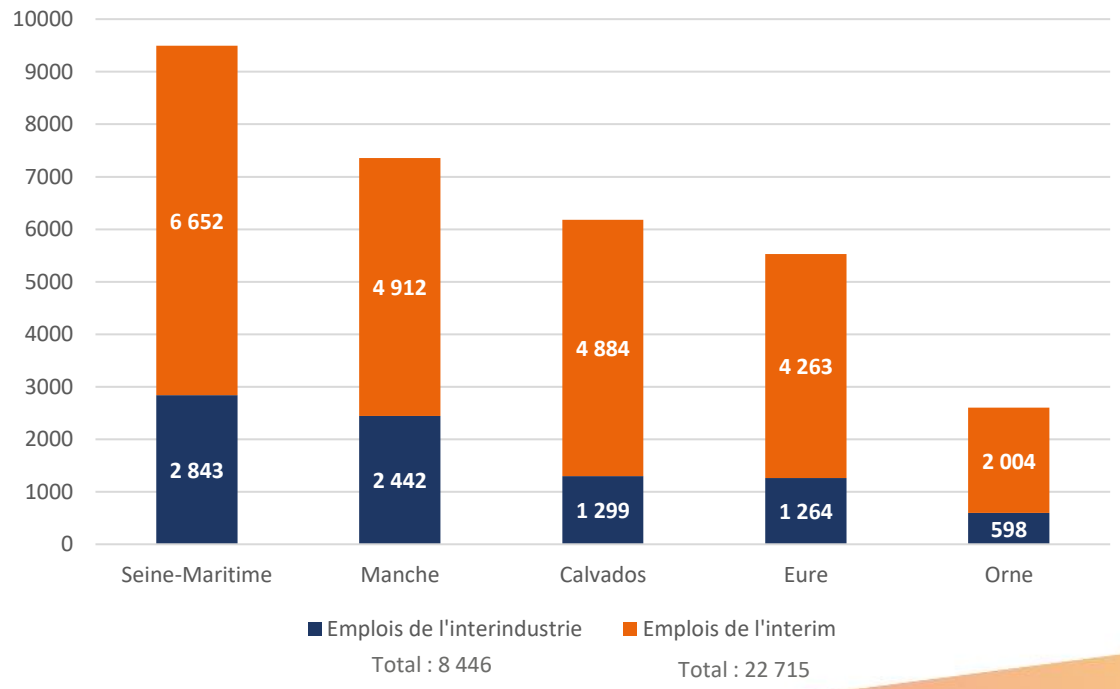
UNE CONCENTRATION DES ANNONCES D'EMPLOIS EN SEINE-MARITIME ET DANS LA MANCHE

Avec un total de **9 495 annonces** en **Seine-Maritime**, le département concentre **34 % des annonces de l'interindustrie** (contre 40 % des emplois de l'interindustrie) et **29 % des annonces de l'intérim** (contre 43 % des salariés intérimaires de la production interindustrielle en 2019).

La **Manche** représente **29 % des annonces de l'interindustrie** (contre 17 % des emplois de l'interindustrie) et **22 % des annonces de l'intérim** (contre 13 % des salariés en 2019). Les besoins en emplois et en renouvellement importants notamment dans l'industrie navale et les activités de retraitement de déchets nucléaires présents sur ce territoire expliquent la surreprésentation du département.

Si le Calvados et l'Orne ont un nombre d'annonces cohérent au regard de leur poids dans l'industrie, l'Eure semble avoir un besoin d'emplois moindre (15 % des annonces hors intérim contre 22 % des effectifs de l'interindustrie).

Nombre de nouvelles offres publiées par département dans l'interindustrie
(annonces d'emplois publiées entre le 1er janvier 2021 et le 3 juin 2021)
Source : Texterkernel, retraitement Katalyse



LES 10 MÉTIERS LES PLUS RECHERCHÉS DANS LA PRODUCTION INDUSTRIELLE À DÉBUT 2021

La production industrielle recherche une **très grande diversité de métiers.**

Ainsi, sur les 8 450 annonces, le métier ayant la plus grande occurrence est celui de **technicien de maintenance avec plus de 300 annonces** sur ce métier, avec des emplois plutôt en CDI (pour 67 % des annonces).

Parmi les métiers les plus recherchés en nombre, on trouve également des **métiers commerciaux** (ingénieur et technico-commercial) ; dans un contexte en profonde mutation, la recherche de nouveaux clients constitue un enjeu majeur pour les entreprises.

Les métiers de la supervision de la production et des méthodes sont également recherchés, ainsi que les métiers de la qualité.

Les métiers les plus recherchés dans la production industrielle en Normandie
(annonces d'emplois publiées entre le 1er janvier 2021 et le 3 juin 2021)
Source : Textkernel; retraitement Katalyse

Profession	Emplois	Contrat à durée indéterminée (CDI)	Contrat à durée déterminée (CDD)	Remplacement/Intérim	Alternance
Technicien de Maintenance (y.c. maintenance CVC*) (h/f)	302	203	22	7	70
Ingénieur Commercial (h/f)	232	162	21	0	49
Responsable Production et Méthodes (h/f)	154	121	16	1	16
Technico Commercial (h/f)	120	117	3	0	0
Frigoriste (h/f)	106	93	4	3	6
Technicien Support Informatique (h/f)	105	7	1	0	1
Chef de Projet (h/f)	85	39	18	3	25
Technicien de Contrôle Qualité (h/f)	82	37	18	2	25
Responsable Qualité (h/f)	75	50	4	0	21
Ingénieur R&D (h/f)	62	46	9	0	7

Chauffage, ventilation, climatisation

LES 15 MÉTIERS INTÉRIMAIRES LES PLUS RECHERCHÉS DANS LA PRODUCTION INDUSTRIELLE À DÉBUT 2021

Les **15 métiers intérimaires** les plus recherchés sur le territoire concentrent **21 % des offres d'emplois intérimaires** publiées illustrant la diversité des métiers recherchés.

On retrouve essentiellement des métiers :

- De production (assistant de fabrication, soudeur, chaudronnier, conducteur de ligne de fabrication…)
- De maintenance : le technicien de maintenance est également le métier le plus recherché en intérim. ; on retrouve également l'électromécanicien.

Les métiers les plus recherchés en intérim dans la production industrielle en Normandie

(annonces d'emplois publiées entre le 1er janvier 2021 et le 3 juin 2021)

Source : Textkernel; retraitement Katalyse

Profession	Emplois
Technicien de Maintenance (h/f)	883
Assistant de Fabrication (h/f)	532
Soudeur (h/f)	480
Chaudronnier (h/f)	407
Conducteur de ligne de fabrication (h/f)	303
Mécanicien Utilitaires/Poids Lourds (h/f)	301
Agent de Fabrication (h/f)	280
Électromécanicien (h/f)	256
Agent Conditionnement (h/f)	222
Menuisier (h/f)	217
Menuisier d'Atelier (h/f)	209
Monteur (h/f)	186
Responsable Production et Méthodes (h/f)	183
Mécanicien Automobile (h/f)	180
Électricien Industriel (h/f)	174

LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES LES PLUS RECHERCHÉES DANS LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Les compétences associées à la **maintenance et au dépannage** sont largement les plus recherchées ; elles apparaissent dans près de 2 500 des 8 450 offres d'emplois de la production industrielle en Normandie. Le niveau de compétences attendu peut être différent selon les postes (maintenance de 1er niveau pour des postes de production jusqu'à des expertises plus pointues) mais c'est une compétence essentielle.

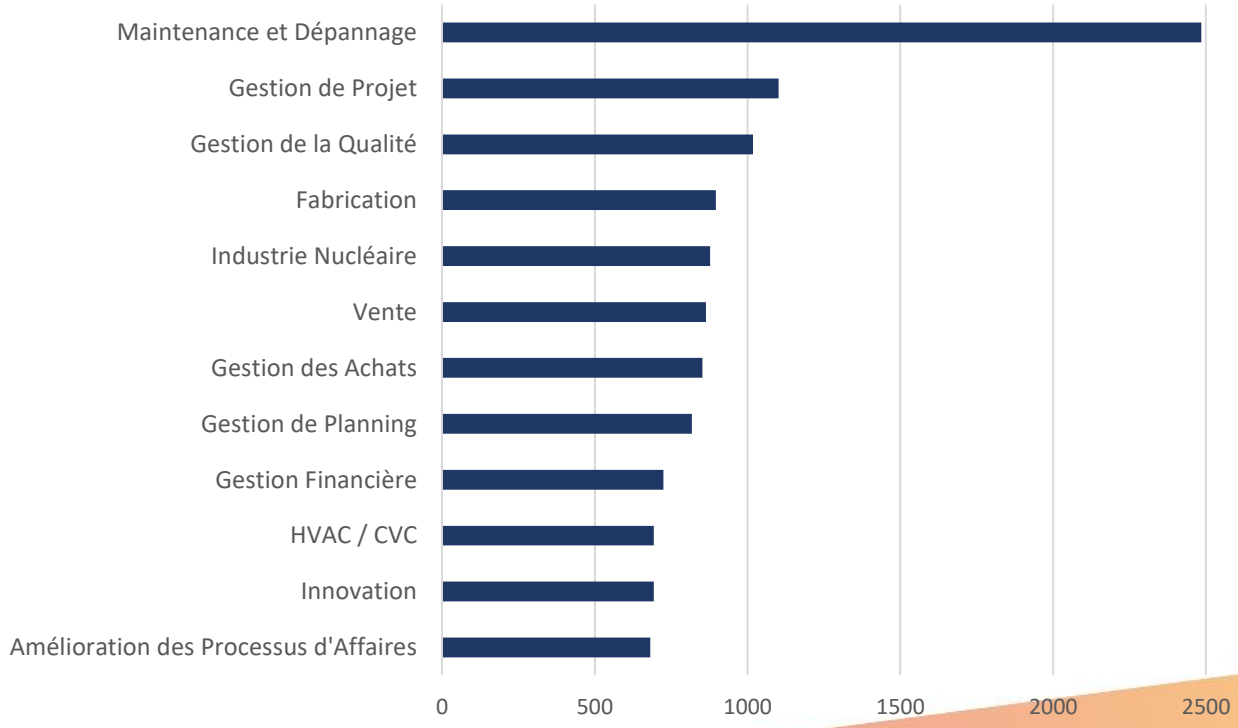
Parmi les autres compétences recherchées, plusieurs sont **en lien avec les métiers les plus recherchés** (compétence vente pour les métiers commerciaux, compétences qualité, compétences planning, et fabrication pour les métiers des méthodes).

A noter également l'importance des compétences **gestion de projet et management**.

Enfin marquant le poids des besoins dans le secteur nucléaire, plus de 850 annonces demandent une compétence « **travailler en milieu nucléaire** » (en particulier pour les annonces associées à Orano)

Les compétences professionnelles les plus recherchés dans la production industrielle en Normandie (annonces d'emplois de janvier à début juin 2021)

Source : Textkernel; retraitement Katalyse



2. ENJEUX PROSPECTIFS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

2.1. PERSPECTIVES À MOYEN TERME : PERCEPTION DES ENTREPRISES

2.2. ÉVOLUTION DES BESOINS DES MARCHÉS-CLIENTS

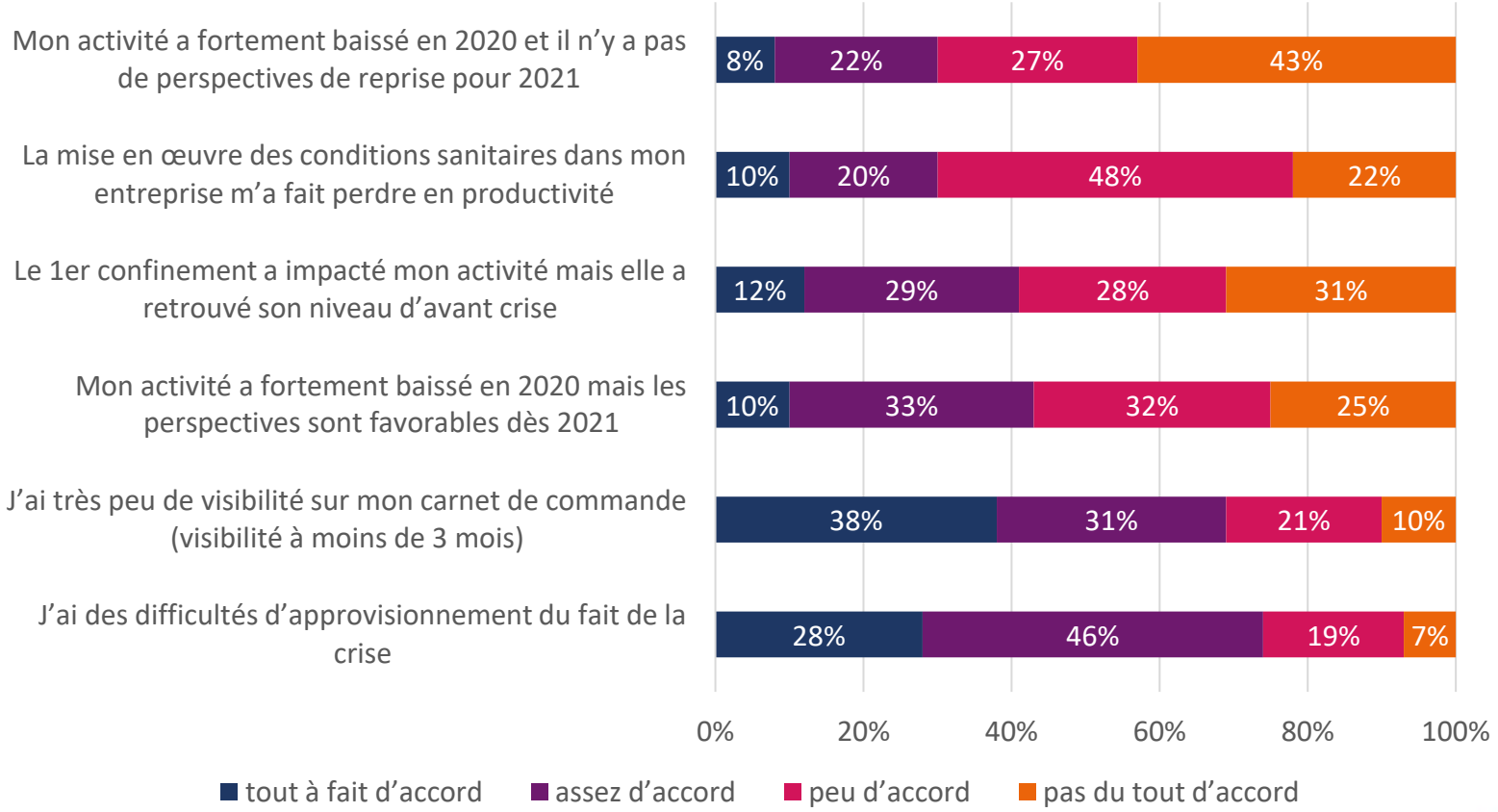
2.3. ÉVOLUTION DES BESOINS EN EMPLOIS ET COMPÉTENCES

REPRISE D'ACTIVITÉ POST CRISE SANITAIRE GLOBALEMENT LENTE POUR L'INTERINDUSTRIE NORMANDE

Situation économique des entreprises en période post-crise sanitaire (mai-juin 2021)

Sources : enquête en ligne ; retraitements Katalyse

136 réponses



L'activité et l'exercice de projection des entreprises normandes ont nettement été impactés par la crise sanitaire. À Juin 2021, **70 % d'entre elles ont peu de visibilité sur leur carnet de commande à plus de 3 mois**. Par ailleurs plus de la moitié des entreprises mobilisées n'ont pas retrouvé leur activité d'avant crise et/ou les perspectives 2021 ne sont pas jugées comme favorables.

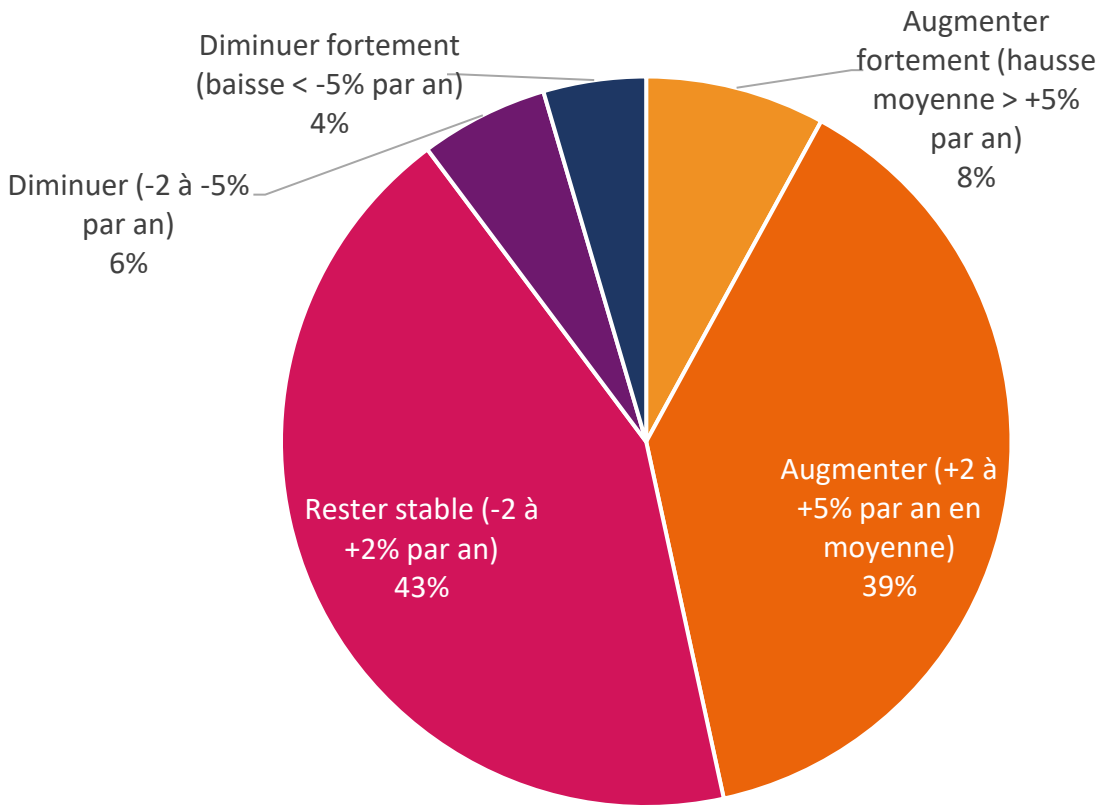
Ces tendances sont ressenties de manière d'autant plus fortes dans la plasturgie & composites et dans la métallurgie, qui éprouvent par ailleurs des **difficultés d'approvisionnement** importantes.

La mise en œuvre du protocole sanitaire a impacté la **productivité de 30 % des entreprises**.

UN CLIMAT DE FORTE INCERTITUDE TEINTÉ D'OPTIMISME QUANT À L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Évolution du chiffre d'affaires attendue à horizon 3 ans

Sources : enquête en ligne ; retraitements Katalyse
88 réponses



Du fait du profond climat d'incertitude de nombreuses entreprises peinent à se projeter et à estimer une évolution de leur chiffre d'affaires à 3 ans ; le manque de visibilité à court terme des impacts de la crise sanitaire rend les projections difficiles.

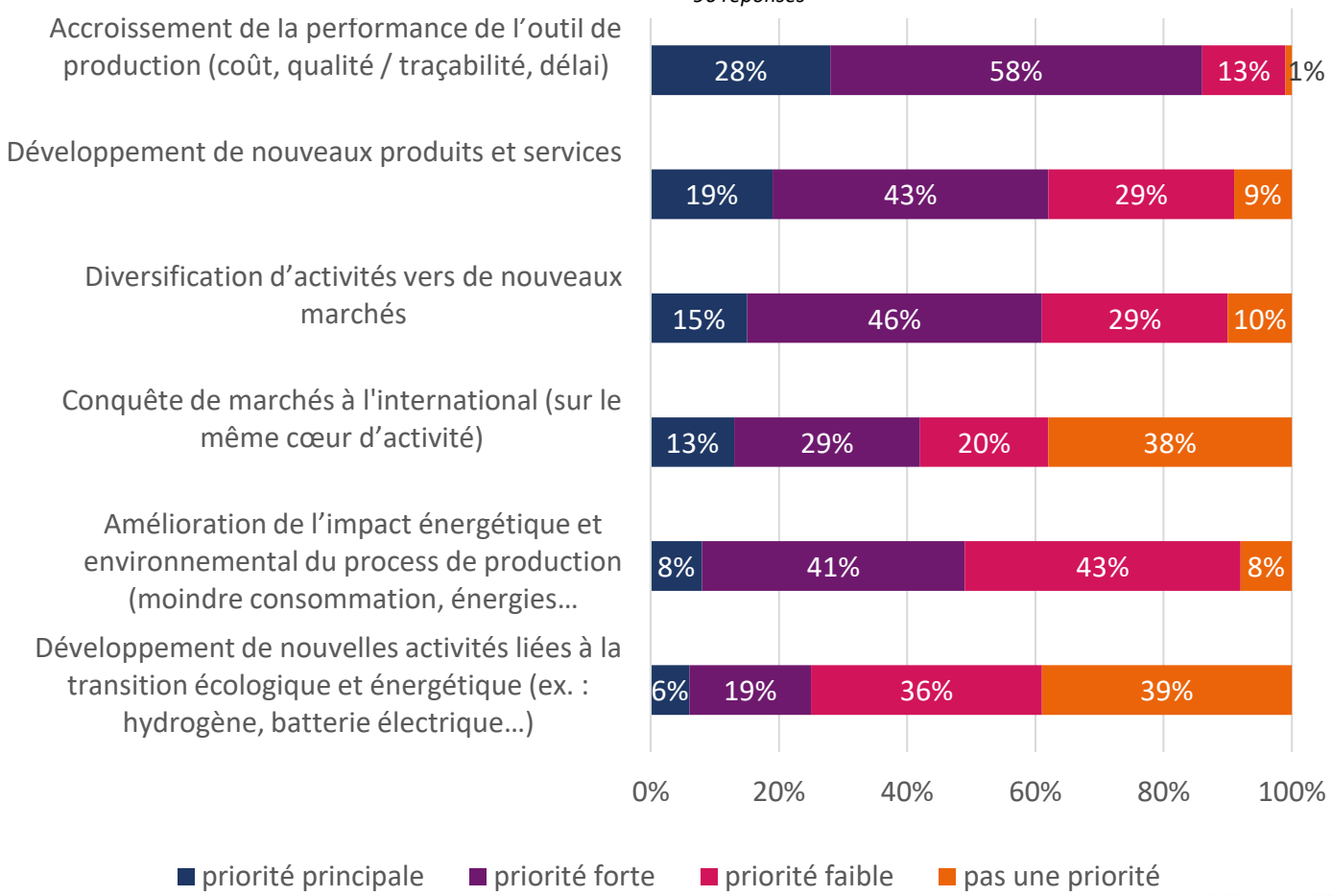
Les entreprises répondantes à l'enquête en ligne et aux entretiens ont toutefois une perception plutôt favorable de l'évolution à moyen terme de leur activité :

- Près de la moitié des entreprises estiment que leur chiffre d'affaires à 3 ans va augmenter (dont 8 % augmenter au-delà de 5 % par an) ;
- 43 % d'entres elles prévoient une stabilité du chiffres d'affaires ;
- Seules 10 % des entreprises envisagent une baisse de leur chiffre d'affaires à 3 ans.

NOMBREUX ENJEUX STRATÉGIQUES :
HIÉRARCHISATION DES PRIORITÉS FONCTION NOTAMMENT DE LA TAILLE ET LE NIVEAU DE STRUCTURATION DES ENTREPRISES

Priorités stratégiques des entreprises selon le niveau d'enjeu

Sources : enquête en ligne; retraitements Katalyse
96 réponses



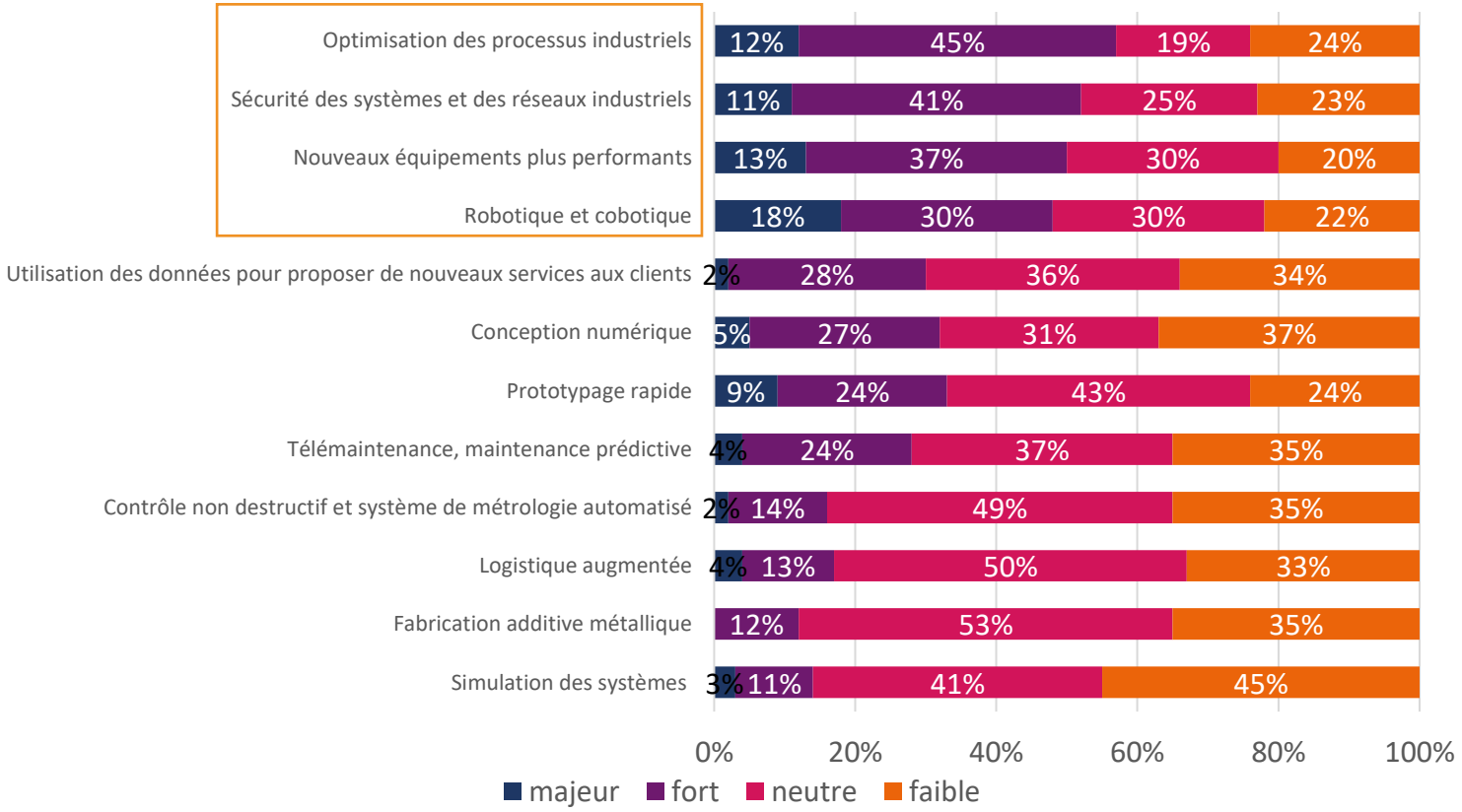
Les enjeux stratégiques des entreprises répondent à trois priorités principales :

- Rester compétitif par l'accroissement de la **performance de l'outil de production** qui constitue un des principaux axes stratégiques prioritaires pour les entreprises ces prochaines années, quelle que soit leur taille.
- Développer le portefeuille client par le **développement de nouveaux produits et services et la diversification vers de nouveaux marchés** (notamment pour compenser des marchés attendus à la baisse comme l'aéronautique) ; la conquête des marchés à l'international constitue moins une priorité, les entreprises étant déjà relativement matures.
- **L'amélioration de l'impact énergétique** est un enjeu plus émergent qui est une priorité pour près de la moitié des entreprises et que l'on retrouve plus fortement dans les entreprises de taille plus importante. Il répond non seulement à des contraintes réglementaires, mais également à un enjeu de performance de l'outil de production.

TRANSITION « INDUSTRIE 4.0 » DÉJÀ FORTEMENT ENGAGÉE AU SEIN DES ENTREPRISE

Enjeux prioritaires des entreprises de l'interindustrie de Normandie au regard de leur activité actuelle et de leur stratégie

Sources : enquête en ligne; retraitements Katalyse
71 réponses



En cohérence avec l'enjeu de compétitivité et d'accroissement de la performance de l'outil de production, les entreprises priorisent pour les années à venir les sujets sur **l'optimisation des processus industriels, la performance des équipements et la robotique / cobotique**.

À noter également l'importance de la **sécurité des systèmes et des réseaux industriels**, identifiée comme un enjeu fort à majeur pour 52 % des entreprises avec des investissements prévus par certaines entreprises à 3 ans.

Quelques **sujets moins prioritaires peuvent également impacter les entreprises et leurs métiers :** l'utilisation des données, la conception numérique, le prototypage rapide et la maintenance prédictive.

2. ENJEUX PROSPECTIFS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

2.1. PERSPECTIVES À MOYEN TERME : PERCEPTION DES ENTREPRISES

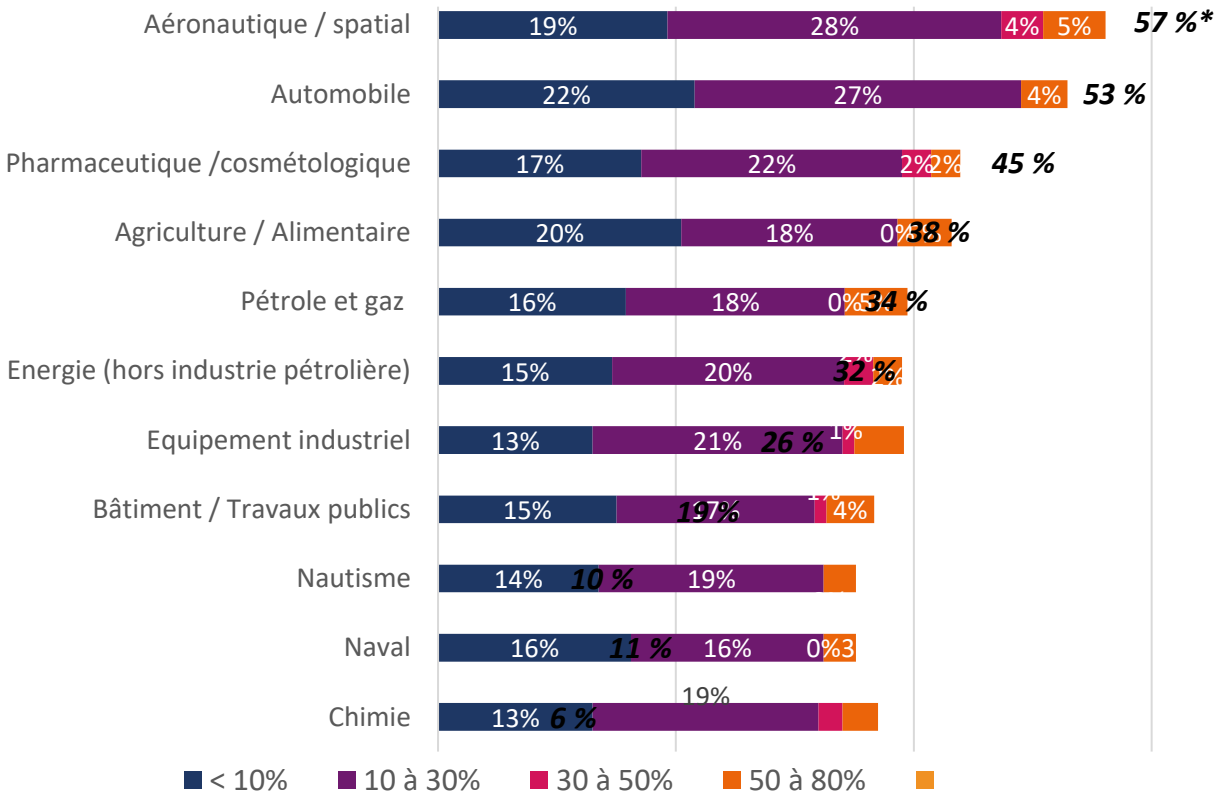
2.2. ÉVOLUTION DES BESOINS DES MARCHÉS-CLIENTS

2.3. ÉVOLUTION DES BESOINS EN EMPLOIS ET COMPÉTENCES

UNE DIVERSITÉ DE MARCHÉS-CLIENTS POUR LES ENTREPRISES DE L'INTERINDUSTRIE NORMANDE

Répartition du chiffre d'affaires des établissements de l'interindustrie de Normandie par marché-client au 31/12/2019

Sources : enquête en ligne ; retraitements Katalyse
113 réponses



** Part des entreprises de l'interindustrie qui réalisent une partie de leur CA dans ce marché-client*

L'analyse de la répartition du chiffre d'affaires des entreprises de l'interindustrie par marché-client met en lumière la **diversité des marchés adressés**. Les 11 marchés représentés dans le graphe-contre représentent les principaux marchés-clients de l'interindustrie, néanmoins d'autres marchés peuvent être adressés pas les entreprises – ex. : textile, verrerie…)

Les entreprises sont par ailleurs **peu dépendantes d'un seul marché-client** ; ainsi 70 % des entreprises mobilisées travaillent pour au moins deux marchés-clients différents.

Toutefois **quelques marchés sont plus prégnants** sur le territoire et en particulier :

- Le marché de **l'équipement industriel** : signe de cette diversité des marchés-clients, de nombreuses entreprises de l'interindustrie estiment travailler pour le marché de l'équipement industriel, sans spécifier un marché en particulier ;
- Le marché **aéronautique et spatial** : 56 % des entreprises interrogées réalisent une partie de leur chiffre d'affaires sur ce marché ;
- Le marché **automobile** : 53 % des entreprises interrogées mènent une partie de leur activité sur ce marché.

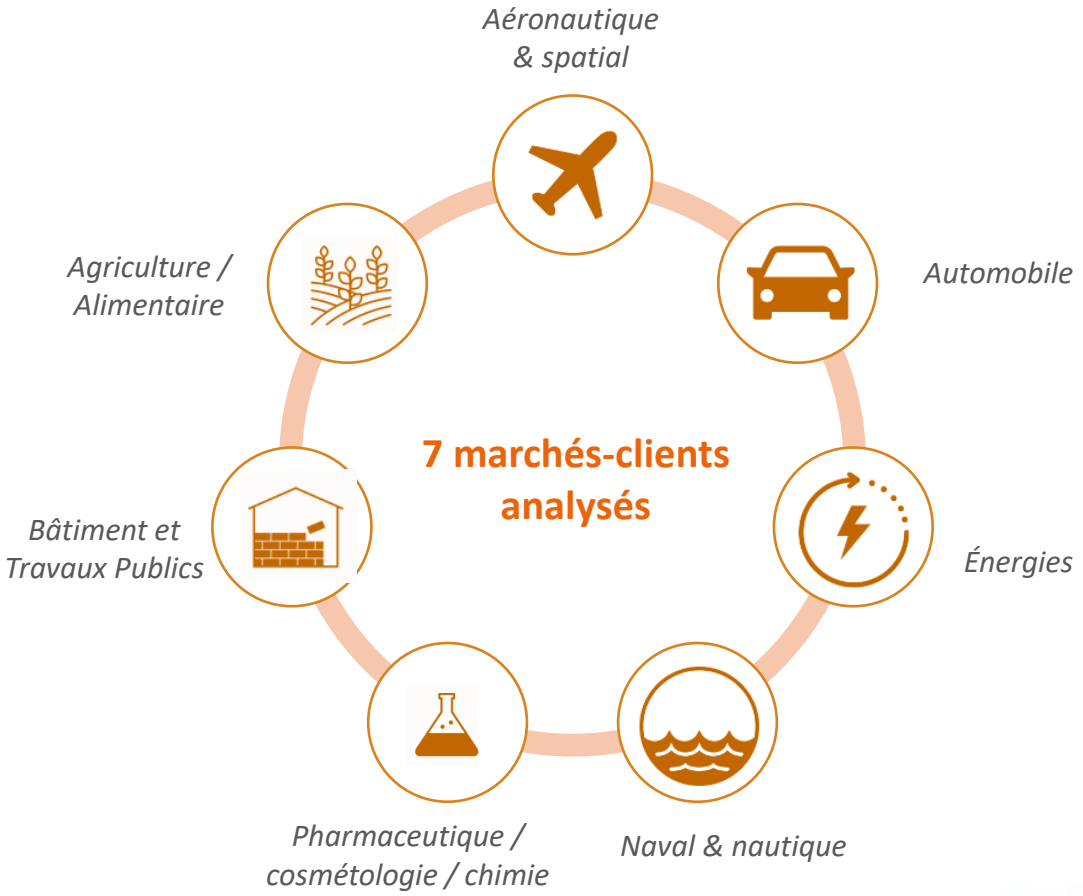
ZOOM SUR 7 MARCHÉS-CLIENTS : PRÉALABLE MÉTHODOLOGIQUE

Pour conduire une analyse prospective de l'interindustrie, il est important de mettre en avant les évolutions et besoins des principaux marchés-clients et leurs impacts sur les entreprises de l'interindustrie.

Dans les pages suivantes sont présentés pour les 7 principaux marchés-clients de l'interindustrie en Normandie :

- les données clés du marché et des premiers éléments de spécificités régionales ;
- les enjeux du marché ;
- les impacts pour l'interindustrie en Normandie.

Ce travail a été conduit par une analyse documentaire et des entretiens avec des représentants de la diversité des activités de l'interindustrie en Normandie (entreprises, fédérations, pôles de compétitivité…) sur les attendus de leurs marchés-clients.



MARCHÉ-CLIENT AUTOMOBILE : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

155 Mds€ de CA pour l'industrie automobile en 2018 *(source : entreprises.gouv)*

3 % de croissance en 2017 *(source : Insee)*

440 000 emplois en 2017 *(source : economie.gouv)*
dont 126 000 employés auprès des constructeurs

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

STELLANTIS, CHEREAU, faurecia, Gestamp, BOSCH

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- **Premier secteur industriel régional, l'industrie automobile emploie 45 000 personnes en Normandie**. Elle se place en quatrième position à l'échelle nationale derrière l'Île-de-France, le Grand Est et les Hauts-de-France.
- Avec 350 entreprises implantées sur le territoire, l'industrie automobile normande est constituée d'un **tissu de constructeurs, d'équipementiers et de sous-traitants**. Deux grands constructeurs structurent particulièrement l'activité locale : Renault (premier employeur industriel régional) et PSA.
- Les activités sont localisées **principalement autour des grands bassins de population du territoire** (Caen, Rouen, Le Havre…).
- La Normandie est également un **territoire d'innovation** pour le secteur : avec le soutien du pôle de compétitivité NextMove le territoire concentre 70 % de la recherche & développement national. Les entreprises de l'industrie automobile emploient plus de 5 000 personnes sur des fonctions liés à l'innovation.

Source : Carif-Oref, entretiens Katalyse

MARCHÉ-CLIENT AUTOMOBILE : LES ENJEUX

Reprise de l'activité & compétitivité

L'industrie automobile française est soumise depuis plusieurs années à des perturbations (délocalisations, plans de restructuration…) qui se sont accentuées avec la crise sanitaire Covid-19. **Compte tenu du poids du secteur automobile en Normandie, l'enjeu de rebond implique de nombreuses entreprises locales.** Le Plan de relance du secteur automobile constitue une partie de la réponse à cet enjeu et plusieurs entreprises du territoire ont été lauréates du fonds de modernisation .

Réduction de l'impact environ-nemental

Hybridation et électrification

Autonomie et connectivité (MaaS)*

Le secteur connaît par ailleurs des mutations profondes et les usages de l'automobile évoluent. Le **passage de la logique de « transport » à celle de « mobilité »** oblige constructeurs, équipementiers et sous-traitants à développer des **solutions plus propres et apportant des services supplémentaires**. Soutenus par les acteurs institutionnels, pôles et clusters du territoire, les entreprises cherchent à innover pour le véhicule de demain, sous différentes thématiques :

- **Verdissement de la flotte de véhicules** : les véhicules à basse consommation d'énergie (hybrides et électriques) prennent une place croissance dans le parc automobile français. Ce phénomène est tiré par le durcissement des réglementations et les incitations fiscales.
- **Motorisation** : optimisation de la distribution et du stockage de l'énergie, adaptation des systèmes d'embrayage et de transmission, allègement et augmentation de la puissance des batteries, recyclage des batteries... L'hydrogène se développe moins rapidement du fait de freins marqués (alimentation du processus d'électrolyse, conditions de déploiement des bornes de recharge, coût de stockage...), la maturité du secteur est envisagée par les experts vers 2030-2040.
- **Matériaux** : la complexification des véhicules et l'évolution ou l'introduction de nouveaux composants (moteurs hybrides, systèmes de sécurité, options techniques...) augmentent fortement le poids des véhicules. L'évolution des procédés de fabrication et d'assemblage constitue une première réponse. Les matériaux alternatifs plus légers et notamment composites se substituent progressivement aux matériaux conventionnels.
- **Automatisation** : bien que les avancées en matière de conduite autonome ralentissent sous l'effet notamment des enjeux de sécurité, celle-ci pourrait se développer fortement dans les prochaines années et la conduite automatique prend de la vitesse et réduit le besoin d'intervention humaine dans le maniement du véhicule.

Usine 4.0

Pour répondre à ces enjeux de marché et d'innovation, les équipements et sous-traitants sont également incités à **faire évoluer leur organisation et leur appareil productif :**

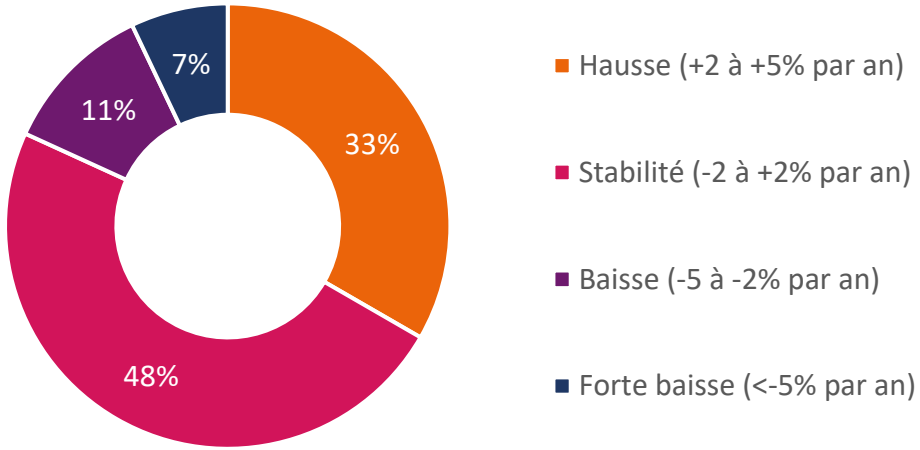
- **Décarbonation** et prise en compte des enjeux de cycle de vie (retrofit, recyclage…)
- Poursuite de **la robotisation** et de la **cobotisation de leurs sites de production**
- **Digitalisation** accrue (ex. : jumeau numérique…)

* Maas : Mobility as a Service

MARCHÉ-CLIENT AUTOMOBILE : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client automobile à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



Les branches les plus impactées par ces évolutions

TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Nouveaux systèmes de distribution et de stockage de l'énergie	+++
Adaptation des systèmes d'embrayage et de transmission	++
Mutation des batteries (puissance, structure...)	+
Systèmes de conduite autonome	++
Nouveaux composants / matériaux	+
Robotisation / cobotisation / usine 4.0	+
Décarbonation de l'outil de production	+

◊ Points clefs à retenir

- L'écosystème automobile a fortement été impacté par la crise sanitaire, toutefois les industriels régionaux sont plutôt confiants à 3 ans.
- Les mutations sont pour une large part liées à la transformation du système d'alimentation des véhicules, avec l'introduction des nouvelles énergies (implantation d'une usine de batteries dans les Hauts-de-France). Les donneurs d'ordres de l'automobile et leurs sous-traitants sont impactés : entreprises de l'électronique (systèmes embarqués), nouveaux composants nécessitant les compétences de la plasturgie, le développement de la fabrication additive…
- Les industries pétrolières mutent pour accompagner ces évolution, les industries électriques et gazières seront aussi impactées par ces transformations du marché automobile pour répondre aux besoins liés à l'électrification des véhicules.

MARCHÉ-CLIENT AÉRONAUTIQUE & SPATIAL : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

51 Mds€ de CA pour l'industrie aéronautique et spatiale en 2020, contre 74 Mds€ en 2019 *(source : GIFAS)*

Dont 68 % pour le secteur civil et 32 % pour le secteur militaire en 2020, contre respectivement 73 % et 27 % en 2019

Baisse de 31 % du CA en 2020 *(source : GIFAS)*

194 000 emplois salariés en 2020 *(source GIFAS)*

Dont 92 % pour l'aéronautique et 8 % pour le spatial

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

SAFRAN

Collins Aerospace

THALES

ACMH AEROSPACE & DEFENCE

arianeGROUP

DRONE XTR

POLIDRONE

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- La Normandie accueille plus de 160 entreprises du secteur aéronautique et spatial, qui emploient 21 500 salariés. Il s'agit de la **première région de France** pour la **fabrication des moteurs destinés à l'Espace** (conception, production et test des moteurs des lanceurs Ariane) et à **l'Aéronautique** (fabrication de nacelles pour les moteurs d'avion, Airbus 380 notamment).
- Elle accueille des structures de **la recherche et l'innovation autour des drones** (inauguration du Centre d'Innovation Drones Normandie en 2020 réunissant 7 acteurs régionaux), et notamment des drones à vocation industrielle (inspection d'ouvrages via caméras thermiques, repérage de containers…).
- **Les entreprises régionales** – principalement localisées dans les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, et représentées par Normandie AeroEspace – **s'articulent autour de quelques entreprises majeures** (grands groupes industriels comme Arianegroup à Vernon, Thales à Rouen), et d'un tissu important de TPE-PME sous traitantes. Le territoire compte également des laboratoires de recherche (une vingtaine sur le territoire) et des établissements de formation.
- Cet écosystème est **moteur dans le développement de projets structurants pour l'industrie en Normandie**, tel que la fabrication additive (via les plateformes mutualisées ARKEMA ou FRANCOFIL) ou encore l'hydrogène.

Sources :NAE, GIFA, EDEC Aéronautique, entretiens Katalyse

MARCHÉ-CLIENT AÉRONAUTIQUE & SPATIAL : LES ENJEUX

Compétitivité du secteur française

- **Crise aéronautique et résilience du secteur**

La crise du Covid-19 a eu des impacts immédiats (-80% du trafic mondial) et la reprise nominale de l'activité n'est pas attendue avant 2024, ce qui va entraîner une **reconfiguration inévitable de la supply chain**, et pose dès lors un **défi majeur de préservation des compétences**. Le plan de relance du 8 juin 2020 met en exergue la nécessité de fédérer l'ensemble des acteurs du secteur (constructeurs, équipementiers, fournisseurs) pour protéger le tissu de PME et ETI.

- **Vive concurrence sur le marché du spatial**

La **mutation du secteur spatial** accélérée par la multiplication des acteurs privés ces dernières années (ex : Space X) a incité l'Europe et la France (acteurs historiquement leaders du marché des lanceurs de satellites avec Ariane 5) à réagir pour palier la concurrence internationale.
Dans le cadre du plan de relance de l'État, 515 M€ sont consacrés au **développement de l'industrie spatiale** et notamment aux **projets de diversification**. En Normandie (Vernon), 30 M€ sont investis pour accélérer le développement du moteur Prometheus (ARIANE 5) et les projets autour de l'hydrogène vert.

Décarbonisation et transition énergétique

- **Environnement : réduire l'empreinte carbone du secteur**

Le marché est concerné au premier rang par les **impératifs de réduction de ses émissions** (-50% en 2050, par rapport aux référentiels de 2005). Cette décarbonation concerne tant les process et sites de production, que les systèmes de consommation et la prise en compte de l'intégralité du cycle de vie des appareils dès leur conception.

- **Motorisation et énergies**

La réalisation de ces objectifs met en lumière **les priorités de recherche du secteur**. Le développement d'aéronefs plus économes en carburant et en gaz à effet de serre répond à un double-enjeu écologique et économique. Les progrès sur **l'allègement des structures** (ex. : développement des matériaux composites, trains d'atterrissage en titane), **l'aérodynamisme** (ex. : ajout de sharklets aux extrémités des ailes) constituent une première réponse. Le pas technologique à venir porte notamment sur l'introduction de **carburants alternatifs** (ex. : éthanol, biodiesel), **l'hybridation et l'électrification** des appareils ; autant de projets structurants pour le secteur régional.

Usine 4.0 et mobilité du futur

- **Performance industrielle et digitalisation**

Compte tenu de la **forte concurrence internationale** (pays émergents, modèles low cost…), les acteurs du secteur doivent investir massivement pour **maintenir leur compétitivité**. L'organisation du secteur en réseau nécessite une **montée technologique coordonnée de l'ensemble des maillons de la sous-traitance**. Les entreprises régionales se digitalisent à un rythme soutenu et opèrent leur transition vers l'Usine 4.0 (robotisation, maintenance prédictive, …).

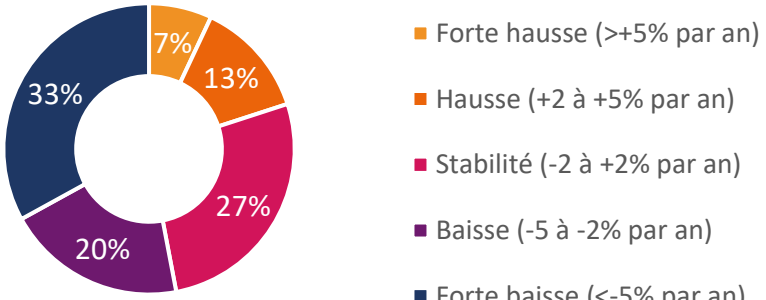
- **Innovations**

De nouvelles applications de transports aériens sont à l'étude, élargissant le panel des mobilités. Si aujourd'hui, les réglementations de l'espace aérien freinent leur mise en œuvre, les projets de drone, de pilotage automatique ou encore de taxis volants (JO Paris 2024), font l'objet d'investissements massifs. La Normandie est précurseur dans le développement de ces projets innovants.

MARCHÉ-CLIENT AÉRONAUTIQUE & SPATIAL : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client aéronautique et spatiale à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Baisse des cadences de production	+++
Modernisation des sites de production / Usine 4.0	+
Nouvelles motorisations / systèmes de propulsion	+++
Stratégie nationale offensive	+
Mobilité du futur (drones…)	++
Nouvelles énergies / décarbonation	++

◊ Points clefs à retenir

- L'écosystème aéronautique et spatial régional est fortement impacté par le ralentissement de l'activité.
- De nombreux impacts pour l'interindustrie :
  - Innovation pour répondre aux enjeux de nouvelles motorisations, d'allègement des structures… et de nouveaux produits et matériaux
  - Optimisation des outils de production pour devenir plus agile, et répondre aux attentes des donneurs d'ordre lors de la reprise de l'activité (réactivité et adaptabilité).
- Des défis qui impactent les industriels de l'aéronautique et spatial, mais aussi les sous-traitants et fournisseurs (métallurgie, fabrication de machines et équipements, électronique, opérateurs de maintenance).
- De même, les industries électriques et gazières, et énergie environnement ont un rôle à jouer pour soutenir la mutation du marché aéronautique et spatiale.

Les branches les plus impactées par ces évolutions

MARCHÉ-CLIENT PHARMACEUTIQUE / COSMÉTOLOGIE / CHIMIE : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

125 Mds€ de CA en 2020 *(source : France Chimie ; LEEM)*

1 % de croissance annuel moyen entre 2010 et 2019 dans l'industrie chimique, **+1,6%** pour l'industrie pharmaceutique (contre -0,7% /an pour l'industrie manufacturière)
(source : France Chimie ; LEEM)

220 100 emplois dans l'industrie chimique en 2020 *(source : France Chimie)* ; **98 700 dans industrie pharmaceutique** *(LEEM)*

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

LABORATOIRES GILBERT
OncoDiag
SANOFI
DELPHARM
aspen FRANCE

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- Le secteur pharmaceutique / cosmétologie / chimie normande compte plus **de 30 000 emplois** (dont 10 000 dans le secteur pharmaceutique) et **180 entreprises**.
- **L'industrie chimique normande** – 2nd région française – **est très diversifiée**. Elle se caractérise par la fabrication de produits chimiques de base, produits azotés et engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique, ainsi que la fabrication de pesticides et autres produits agrochimiques destinés aux secteurs automobile, électronique, pharmaceutique, agricole… Les entreprises du secteur sont principalement localisées en **Seine-Maritime et autour de Caen**.
- **L'industrie pharmaceutique normande**, constituée de laboratoires et de façonniers d'envergure notamment présents dans la vallée de la Seine et autour d'Evreux, compte sur la présence du **cluster POLEPHARMA** (réseau d'excellence fédérant les entreprises des régions Normandie, Ile-de-France et Centre-Val-de-Loire).
- La Normandie profite également de la présence de la **Glass Vallée** (vallée de la Bresle) profitable à **l'industrie cosmétique** et de sa proximité avec la **COSMETIC VALLEY.**
- Le secteur régional dispose donc de toute la **chaine de compétences** de la **R&D** (découverte des molécules) à la **mise sur le marché des produits**, sans oublier la production et la présence de **façonniers de renom**.

Sources : Pole Pharma, Région Normandie; retraitement Katalyse

MARCHÉ-CLIENT PHARMACEUTIQUE/COSMÉTOLOGIE/CHIMIE : LES ENJEUX

Digitalisation marquée

- **Digitalisation des sites de production** : si les sites de production de chimie et pharmacie sont déjà fortement automatisés, ils vont aujourd'hui plus loin encore vers la digitalisation avec des investissements importants sur la thématique de l'« usine du futur » : : big data et conception numérique pour la recherche et le développement, réalité augmentée (bien que restant anecdotique à ce stade), maintenance prédictive, objets connectés et capteurs, exploitation des données de production en temps réel, ensemble des processus dans un espace numérique partagé et connecté, pilotage à distance des équipements, suivi en temps réel de la chaîne d'approvisionnement …

Production durable

- **Sensibilité et demande croissante des consommateurs pour des produits plus verts, non nocifs et non toxiques,** qui peut poser la question de l'acceptabilité à venir de certains produits et favorise le développement de la chimie du végétal et des biotechnologies industrielles. Les industriels innovent et développent de manière croissance leur production sur la base de biomasse végétale (produits agricoles, résidus végétaux..). Un nombre croissant de sociétés se positionnent et se spécialisent dans les biotechnologies industrielles (des startups en particulier), et les projets de démonstrateurs industriels, bioraffineries prennent de l'ampleur.

- **Décarbonation des sites de production** : phénomène particulièrement marqué dans les industries chimiques, elles cherchent à réduire leur empreinte environnementale via l'évolution du mix énergétique des sites et par la mise en œuvre de procédés moins consommateurs d'énergie

Relocation d'activités stratégiques ?

- **Relocalisation d'activités** : Enjeu de relocalisation d'activités critiques de l'industrie pharmaceutique / fabrication d'Ingrédients Pharmaceutiques Actifs mis en exergue depuis le plan « Blue Sky » de lutte contre la pollution en Chine (2016-2018) puis la crise sanitaire covid-19. Ainsi dans le cadre du plan de relance plusieurs projets de relocalisation concernent l'industrie chimique (soutien de Sequens – chimie pharmaceutique pour 2 projets ; soutien de Comgraf – chimie biosourcée…)

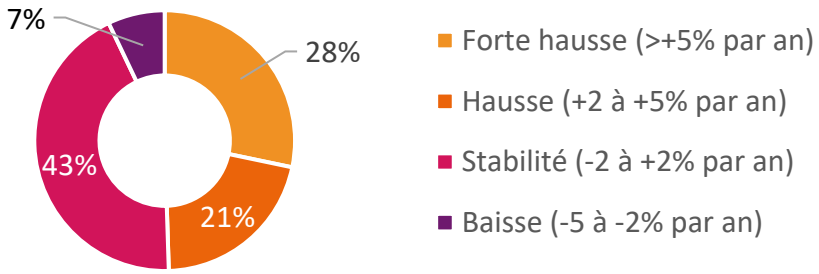
Normes réglementaires

- **Hausse du contrôle qualité et de la traçabilité** : Les exigences en matière de qualité deviennent plus fortes, les industriels investissent par conséquent dans des outils toujours performants de contrôle, sur l'ensemble de la chaine de valeur, aidés en cela par les outils numériques (production, transformation, conditionnement...). Les normes de traçabilité se durcissent également pour limiter les contrefaçons (en particulier dans le secteur pharmaceutique) et les industriels investissent dans des outils numériques de suivi des processus logistiques, de la commande des matières premières à l'expédition des produits finis.

MARCHÉ-CLIENT PHARMACEUTIQUE/COSMÉTOLOGIE/CHIMIE : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client pharmaceutique /cosmétologie/chimie à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Digitalisation	++
Production durable	+++
Relocalisation d'activités	++
Normes réglementaires	+

◊ Points clefs à retenir

- Le marché régional se porte bien et les industriels de l'interindustrie envisagent une hausse de leur chiffre d'affaire avec ce marché important pour le territoire.
- Les enjeux du secteur sont présents à l'échelle régionale et impactent l'activité de l'interindustrie :
  - La digitalisation s'accompagne d'un besoin en équipements informatiques et électroniques ;
  - La décarbonation des sites de production nécessite la mise en place de nouveaux équipements et leur entretien régulier ;
  - L'évolution du mix énergétique est facilitée dans un territoire qui comporte plusieurs projets d'ENR ;
  - La relocalisation d'activité constitue également une opportunités pour le territoire.
- Une diversité d'activités de l'interindustrie travaille avec ce marché-client, comme la plasturgie et composites, la métallurgie et notamment les équipements électroniques (pour la modernisation des équipements)…

Les branches les plus impactées par ces évolutions

MARCHÉ-CLIENT AGRICULTURE / ALIMENTAIRE : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

198 Mds€ de CA en 2018 (y.c. fabrication de boissons), dont 30 Mds€ pour le secteur des produits laitiers

(source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)

10 % de croissance en 2018

(source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)

433 579 ETP en 2018

(source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

Maîtres Laitiers du Cotentin Normandie

Isigny Ste Mère

Nestlé

Ferrero

Socopa Depuis 1953

Charal

Florette

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- La branche agroalimentaire normande – troisième branche industrielle régionale – compte 25 500 emplois et 630 entreprises. Elle se caractérise par la diversité de son tissu industriel composé de grandes entreprises nationales et internationales, de PME familiales et de coopératives agricoles.
- Les acteurs du secteur localisés dans les départements de l'ancienne région Basse-Normandie sont spécialisés dans la transformation de matières premières agricoles produites localement (la Normandie étant la première région française pour la production de produits laitiers). Tandis que l'activité agroalimentaire de la Haute-Normandie, dynamisée par la présence des ports Rouen / Le Havre est spécifiquement dédiée à la transformation des produits d'épicerie et des matières premières importées (chocolat, thé et café notamment).
- L'écosystème régional dispose d'un vivier de compétences allant de la recherche et développement de nouveaux produits à la production, sans oublier les opérations de contrôle qualité des produits finis. 55 organismes de formation et 124 formations préparaient aux métiers de l'industrie agroalimentaire en 2019.
- Le territoire peut également compter sur un riche écosystème d'appui (VALORIAL, AREA…) et de 15 AOP permettant d'asseoir la renommée régionale.

Sources : Carif-Oref Normandie, filières d'excellence ; retraitement Katalyse

MARCHÉ-CLIENT AGRICULTURE / ALIMENTAIRE : LES ENJEUX

Dynamique du secteur

- **Premier secteur industriel Français**

Portés par la croissance démographique, l'agriculture et l'agroalimentaire se développent dans le monde ; l'image française et la renommée de ses produits (dont les vins et spiritueux) permettent aux entreprises nationales d'exporter massivement. Toutefois, le vieillissement de la population des agriculteurs pose la question de la transmission des exploitations. La Région Normandie accompagne à ce titre l'installation des jeunes agriculteurs.

Réduction de l'impact environnemental

- **Production biologique et préservation de l'environnement**

Les surfaces dédiées à l'agriculture biologique ne cessent de croître pour répondre à la demande (2,2 M ha engagées en bio en 2019, soit +13 % depuis 2018). De même, en Normandie, les surfaces totales engagées en bio ont progressé de 12 % entre 2018 et 2019.
Les modes de production et nouveaux instruments accompagnent cette évolution en limitant le recours aux intrants (utilisation de capteurs et de données de précision pour anticiper les nuisibles,…). Ce souci de préserver les ressources naturelles passe également par une réflexion sur les modes de production plus respectueux de l'environnement et plus éthiques (développement de l'agroécologie, meilleure prise en compte du bien-être animal).

- **Limitation et valorisation des déchets**

30 % des volumes produits annuellement sont gaspillés sur la totalité de la chaîne (de la ligne de production à la fourchette) en France. Les principes de l'économie circulaire encouragent à une valorisation des déchets de la terre (ex : bioénergies/bioéconomie). Par ailleurs, la récente loi anti-gaspillage (interdiction des plastiques à usage unique à horizon 2040 ; 20 % de réduction attendu d'ici à fin 2025) incite les industriels à concevoir de nouveaux emballages recyclables, et donc à intégrer de nouvelles compétences (ex : ingénieur conditionnement / emballage).

Traçabilité, qualité et transparence

- **Qualité des produits**

La qualité (nutritionnelle, gustative, sécurité alimentaire…) est une priorité pour les industriels agroalimentaires, qui doivent répondre à des réglementations et normes strictes. Cet enjeu se répercute sur l'ensemble de la chaine, du producteur (dont chaine de transformation) à la logistique et distribution (respect de la chaine de froid…), qui doivent garantir une traçabilité et transparence au consommateur final. Les scandales sanitaires mettent au jour des failles à minimiser pour rassurer les clients.

Modernisation des exploitations et des sites de production

- **Innovations technologiques dans les exploitations agricoles**

Les agriculteurs utilisent de plus en plus de capteurs météo connectés, de cartographies d'analyse satellitaire ou des drones, qui rendent possible une agriculture de précision. Les tracteurs du futur seront numérisés, connectés et autonomes. En élevage, les puces RFID sont utilisées pour suivre le déplacement des animaux et faciliter l'analyse de leur dossier médical. La Région accompagne cette mutation et a accordé en 2020 une aide de 1,56 M€ pour 32 projets d'investissement pour la transformation à la ferme et à la commercialisation en circuits courts.

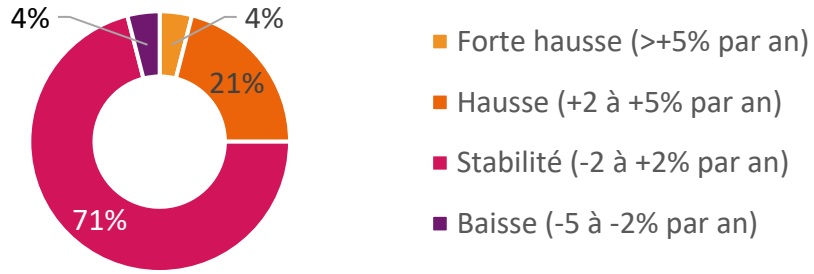
- **Performance des sites de transformation**

L'industrie agroalimentaire investit massivement dans l'Usine 4.0 pour assurer compétitivité-prix, qualité et sécurité des productions. Un fort enjeu de productivité et de flexibilité (variété produits, petites et moyennes séries…) qui repose sur l'organisation des lignes de production et l'optimisation de la chaine logistique. Les consommateurs poussent de plus en plus un redimensionnement local des supply chains (essor des circuits courts).

MARCHÉ-CLIENT AGRICULTURE / ALIMENTAIRE : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client agriculture / IAA à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Limitation des déchets / des emballages	+++
Bio et limitation des intrants	++
Performance des usines et de la logistique (digitalisation, robotisation, autonomisation)	+++
Connectivité / Maintenance prédictive	++
Agriculture de précision (capteurs, data/IA…)	++
Chaines de production plus vertes (dont réduction des consommations énergétiques / émissions)	+

◊ Points clefs à retenir

- Les entreprises de l'interindustrie régionales envisagent une stabilité, voire une hausse de leur activité sur le marché agricole / IAA à horizon 3 ans
- Les enjeux du secteur sont également présents à l'échelle régionale :
  - Modernisation des sites de transformation (compétitivité-prix vs nouvelles attentes des consommateurs)
  - Innovations pour répondre aux besoins en développement (drones, machines agricoles autonomes…)
- Ce sont surtout les sous-traitants de la métallurgie – les fabricants de machines et équipements et les fabricants d'équipements électriques et électroniques – qui seront impactés. Toutefois de manière plus indirecte, d'autres acteurs de la métallurgie peuvent répondre à ces mutations (aéronautique et automobile pour les enjeux de mobilité par exemple).
- Les évolutions sur l'usage des produits phytosanitaires et les réglementations sur les emballages à usage unique devraient impacter les industries chimiques, pétrolières et la plasturgie. Tandis que les activités des énergie-environnement (accompagner les projets de méthanisation à la ferme…) et l'inter-secteur papier-crayon (emballages recyclables…) ont un rôle à jouer pour soutenir la mutation de du marché.

Les branches les plus impactées par ces évolutions

MARCHÉ-CLIENT BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

192 Mds€ de CA en 2019
dont 148 Mds€ dans le Bâtiment et 44 Mds€ dans les Travaux Publics
(sources : données fédérations du Bâtiment et des Travaux Publics)

9 % de croissance en 2019
(sources : données fédérations du Bâtiment et des Travaux Publics)

1 076 058 emplois en 2019
(source : Observatoire du BTP)

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

ENGIE, SNEF, SPIE, EIFFAGE, BOUYGUES CONSTRUCTION, Proxiserve, COLAS

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- Le secteur de la construction emploie **89 145 personnes** en Normandie en 2019, soit 6,6 % des emplois de la Normandie tous secteurs confondus (source : CERC Normandie).
- Près de **32 000 établissements** composent le tissu normand, répartis sur l'ensemble du territoire avec toutefois un **poids notable de la Seine-Maritime** tant en matière d'établissements (33 %) qu'en matière d'emplois (40 %).
- On retrouve parmi les entreprises de nombreuses **filiales de grands groupes** du BTP : Engie, Eiffage, Spie, Snef… côtoyant un **large tissu de TPE-PME**.
- Le territoire accueille un riche **écosystème d'appui et d'interrelations-entreprises** : Pôle IAR et Nov&atech (matériaux biosourcés, énergie…), réseau Écobâtir, ARPE Normandie, association SOLIHA…

MARCHÉ-CLIENT BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS : LES ENJEUX

Reprise et accélération de l'activité

Un secteur résilient face à la crise sanitaire

La crise sanitaire Covid-19 a eu un impact important sur la santé financière de nombreuses entreprises du BTP, les chantiers étant à l'arrêt ont entrainé en 2020 un recul de l'activité de 5,9 % des entreprises normandes de la construction (source : CERC Normandie). Cependant les entreprises ont montré une certaine résilience et ont pu reprendre l'activité de manière progressive, au fil de la réouverture des chantiers. Le secteur bénéficie par ailleurs du plan de relance 2021-2022 pour continuer de créer de l'activité et de l'emploi dans la rénovation et la réduction de l'empreinte carbone des bâtiments, simplifier les démarches (ex. : pour les commande publique), etc.

Transition énergétique et environnementale

Un enjeu de performance énergétique des bâtiments

L'objectif national pour 2025 est ambitieux : **diminuer la consommation énergétique du parc immobilier de 38 %** par rapport à 2010 avec la rénovation lourde de 500 000 logements par an à partir de 2017, en priorité ceux des ménages à revenus modestes. Pour les constructions neuves, la RT 2012 s'applique, avec objectif de **limiter la consommation d'énergie primaire des bâtiments neufs** à un maximum de 50 kWhEP/(m².an) en moyenne. La RE2020 imposera en complément à compter de 2022 des exigences supplémentaires pour optimiser la consommation énergétique et prendre en compte l'empreinte carbone du bâtiment tout au long de son cycle de vie. Ces engagements ont un double impact : sur les modalités de construction / rénovation (travail sur l'enveloppe thermique du bâtiment), mais également sur l'utilisation plus importante d'énergies renouvelables par les particuliers.

Évolutions de la demande client, digitalisation des bâtiments

Le bâtiment intelligent

La généralisation des outils domotiques dans la maison, pour les volets, le déclenchement des appareils… constitue une évolution majeure qui continue de se conforter. L'intégration de capteurs, de systèmes de surveillance… permet en effet d'apporter de nouveaux services comme le maintien à domicile des personnes âgées, l'hospitalisation à domicile… et permettent de mieux maitriser la consommation énergétique par le pilotage des bâtiments ou des logements.

Smart city

La ville intelligente

Au-delà des seuls bâtiments, c'est toute la ville qui est aujourd'hui « intelligente » ; affichage des horaires des bus en temps réel, systèmes de surveillance perfectionnés, éclairages capables de détecter des présences, régulation des feux en fonction du trafic… le digital trouve une multitude d'applications.

Nouveaux outils de la construction

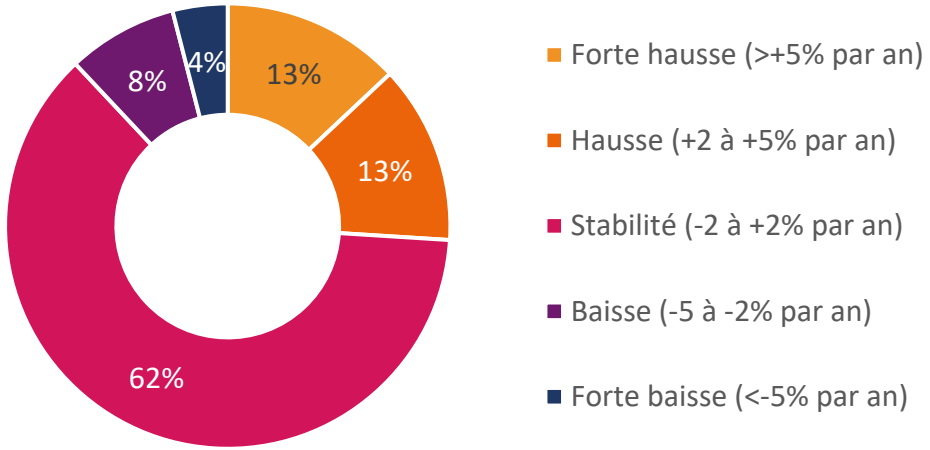
Des nouveaux outils et modes de construction

Les outils et procédés évoluent également : véhicules autonomes, introduction de la fabrication additive ciment, utilisation des drones pour le contrôle des infrastructures, réalité augmentée, modélisation 3D, exosquelettes… le Bâtiment comme les Travaux Publics connaissent des mutations importantes avec une recherche d'industrialisation plus forte.

MARCHÉ-CLIENT BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS
IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client du BTP à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



Les branches les plus impactées par ces évolutions

TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Performance énergétique des bâtiments	+++
Bâtiment intelligent	++
Ville intelligente	++
Nouveaux outils et modes constructifs	+

◊ Points clefs à retenir

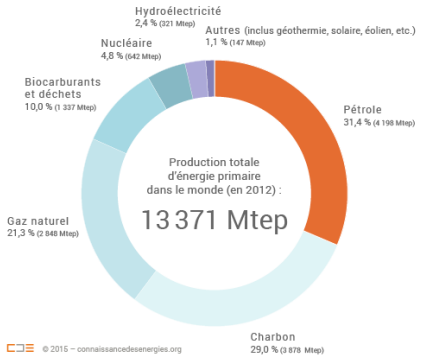
- La reprise d'activité post-crise sanitaire, projetée comme plutôt stable voire en légère hausse à 3 ans par les entreprises de l'interindustrie adressant ce marché-client générera des besoins en aciers pour les constructions.
- Le marché connait par ailleurs des enjeux importants associés à l'intégration du digital et aux nouveaux équipements de performance énergétique et énergies renouvelables. Ces besoins pourraient impacter d'une part les industries électriques et gazières, et d'autre part la fabrication de produits informatiques et électroniques.
- L'industrialisation (encore restreinte mais une tendance qui semble forte) pourrait générer des nouvelles opportunités pour la fabrication de machines et équipements.

MARCHÉ-CLIENT ÉNERGIES : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

Production mondiale d'énergie (2017) : 13 511 Mtep
2007-2017 : +16,6 %

- *Poids du pétrole et gaz dans la production d'énergie (part relativement stable)*
- *Baisse du poids du charbon*
- *Hausse de la part du nucléaire et des énergies renouvelables*



Production nationale d'énergie primaire (2018) : **138 Mtep**
Effet spécifique 2016 : nombre élevé d'opérations de maintenance et contrôle dans les centrales nucléaires; production 2015 : 139 Mtep

133 100 emplois directs et indirects en 2017 en France

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

EDF, Air Liquide, orano, TotalEnergies, ENGIE, dalkia GROUPE EDF, ExxonMobil

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

- La Normandie se positionne comme la **première région énergétique française** en matière d'emplois et de production de richesse. Elle compte **36 000 emplois directs** et **1 400 entreprises.**
- **Le marché-client des énergies en Normandie couvre une diversité d'activités :**
  - **Le nucléaire :** énergie particulièrement importante puisque la région accueille **8 réacteurs nucléaires** (dont le 1er EPR français) implantés sur **3 sites de production** qui représente **17 % des capacités nucléaires nationales,** ainsi qu'une usine de **traitement des combustibles nucléaires usés** à La Hague. À noter que 50 % de la production électrique issue du nucléaire est exportée (hors région ou à l'étranger). Avec son pôle de recherche (GANIL, SPIRAL 2), le nucléaire compte **28 000 emplois directs et indirects**, soit **78 % des emplois du secteur de l'énergie en Normandie.**
  - **Le pétrole :** énergie également très présente en Normandie qui dispose de deux des plus gros sites de raffinage européens (Total, Exxonmobil). Il s'agit du second secteur employeur du secteur (près de 8 000 emplois).
  - **L'éolien en mer :** montée en puissance de cette énergie renouvelable sur le territoire avec ses **4 projets de parcs éoliens** (parmi les 8 que compte la France à date) dont 2 en cours de construction à Fécamp et Courseulles qui entreront en service à horizon 2023-24.
  - **L'hydrogène** : pionnière dans le développement de ce secteur, la Région a adopté dès 2018 le **Plan Normandie Hydrogène** (15 M€) répertoriant 9 objectifs et 46 actions à engager dans un délai de 2 à 5 ans pour accélérer la transition énergétique de la Normandie et structurer le développement de ce secteur industriel. À date, près d'un tiers de la consommation nationale se fait en Normandie.
  - Par ailleurs, l'écosystème régional développe des **projets de méthanisation** (85 unités en service et 160 en projet) et de **centrales solaires** (4 grandes centrales solaires au sol actuellement installées).
- Cet écosystème est soutenu par **Normandie Énergies**, cluster qui représente le secteur du mix énergétique normand. Il s'appuie également sur le **Campus d'Excellence International des énergies**, dont l'objectif est de répondre aux enjeux métiers des acteurs du secteur. 90 diplômes sont présents en Normandie pour accéder aux métiers de l'énergie.

Sources : Normandie Energie, Région Normandie, entretiens Katalyse

MARCHÉ-CLIENT ÉNERGIES : LES ENJEUX

Transition énergétique et décarbonation du parc productif

Transition énergétique

Dans le cadre des programmations pluriannuelles de l'énergie (PPE), le gouvernement a adopté une feuille de route ambitieuse en matière de **réduction des consommations** (neutralité carbone en 2050) et de **diversification de son mix énergétique** (+30% en 2030). La **Normandie**, en tant que territoire industriel et donc énergivore, suit la feuille de route nationale et s'est engagée dans une démarche de **diminution de sa consommation énergétique** et d'accélération du **développement de son mix énergétique** (actuellement 95 % de l'énergie électrique produite sur le territoire provient du nucléaire et 5 % des énergies renouvelables) à l'instar des projets d'envergure menés (éolien offshore, hydrogène, solaire…).

Développement du nucléaire ?

Nucléaire : place dans le mix énergétique

La réorganisation du parc énergétique français pose la question de la place du nucléaire, dont le parc français est vieillissant (âge moyen des réacteurs > 30 ans), mais qui demeure essentiel pour rendre soutenable l'électrification des usages quotidiens et la décarbonation de la production énergétique. Deux projets de réacteurs EPR sur le site de Penly sont en attente de confirmation et pourraient générer des besoins d'emplois importants dans l'interindustrie (en particulier les métiers de la métallurgie)

Accroissement des énergies renouvelables

Accroissement des énergies renouvelables

Le territoire accueille plusieurs projets d'énergies renouvelables qui vont impacter l'interindustrie, en partie dans la phase construction mais également dans la maintenance. Les consommateurs deviennent également partie prenante de la production d'énergies renouvelables par l'autoconsommation, parachevant la décentralisation du réseau national. Aussi, le déploiement des énergies renouvelables pose un **défi technique majeur de contrôle de la puissance de charge et du stockage**, entraînant des besoins en R&D à forts enjeux et une évolution des compétences à maitriser.

Diminution de la consommation de pétrole et raréfaction des ressources

Mutation en cours des acteurs du pétrole

La **demande de carburant est en décroissance actuellement** (de par la crise qui diminue la consommation de carburant, notamment sur le kérosène), une baisse qui pourrait se conforter avec le développement des véhicules électriques, des énergies alternatives… mais aussi avec la raréfaction des ressources (perspective qui reste toutefois encore lointaine) qui nécessite des investissements plus lourds pour accéder à de nouveaux gisements. Face à ces évolutions, les plateformes pétrolières entament leur transition.

Performance énergétique

Maîtrise et réduction des consommations énergétiques

Le **marché de la performance énergétique** est devenu le gisement de valeur essentiel, tant sur les marchés B2B que B2C, et pour lesquels la **maîtrise de la data est essentielle** :

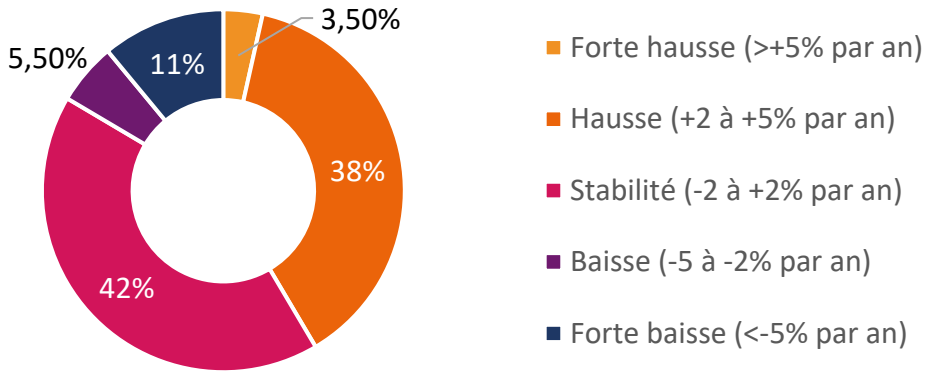
- De nouveaux services et solutions permettant d'optimiser et de contrôler les dépendances énergétiques se développent ;
- Des marchés connexes émergent : rénovation énergétique, smart city, mobilité…

Dans ce cadre, **l'écosystème normand accompagne le développement des compétences liées au pilotage du mix énergétique** (notamment via le Campus CEINE, Campus d'Excellence International Normand des Énergies).

MARCHÉ-CLIENT ÉNERGIES : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client des énergies à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Transition énergétique et décarbonation du parc productif	+++
Entretien / développement du parc nucléaire	+++
Accroissement des énergies renouvelables	++
Diminution de la consommation de pétrole et raréfaction des ressources	+
Performance énergétique	++

◊ Points clefs à retenir

- Les entreprises de l'interindustrie régionales sont confiantes quant à l'évolution de ce marché à 3 ans. Notons des évolutions différenciées selon les catégories (hausse pour le marché du nucléaire, les ENR, maintien de l'industrie pétrolière…).
- Ces fortes évolutions de marché s'illustrent par :
  - L'accélération des projets régionaux (parcs éoliens, hydrogène, projets de réacteurs EPR…) ;
  - Le développement des activités de maintenance ;
  - L'émergence de nouveaux services et équipements (capteurs…) créant des opportunités de marché pour les acteurs de l'électronique
- La performance énergétique des sites industriels va également impacter l'interindustrie avec d'une part la transformation de process de production énergivore (en particulier pour l'industrie chimique) mais également des opportunités pour les fabricants de machines et équipements pour fabriquer / installer des équipements moins énergivores.

Les branches les plus impactées par ces évolutions

MARCHÉ-CLIENT NAVAL & NAUTIQUE : DONNÉES-CLEFS

DONNÉES NATIONALES

32 Mds€ de CA pour les industries de la mer en 2018 *(source : Rapport d'activités GICAN 2019-2020)*

6,7 % de croissance en 2018
(sources : CA 2018 - Rapport d'activités GICAN 2019-2020, CA 2017 - Contrat de Filière Industriels de la Mer 2018-2022)

120 000 emplois directs dans les industries de la mer en 2018 *(source : Rapport d'activités GICAN 2019-2020)*

QUELQUES-UNS DES ACTEURS RÉGIONAUX INCONTOURNABLES

NAVAL GROUP
Manche Industrie Marine
CMN
ALLAIS
ALLURES YACHTING
SPARCRAFT Performance Engineering

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

Place importante et historique du secteur naval et nautique en Normandie, avec un tissu d'entreprises ancrées sur le territoire

- **Naval** : 2 chantiers de dimension internationale localisés à Cherbourg et qui concentrent un poids important de l'activité et de l'emploi du secteur local (Naval Group et CMN) → Normandie au 5ème rang national en matière d'emplois dans le secteur naval
- **Nautisme** : tissu peu dense de chantiers (Grand Large Yachting, principale entreprise régionale du secteur) mais tissu diversifié de sous-traitants (équipementiers spécialisés, compétences chaudronnerie et usinage, peinture…)

Écosystème régional riche :

- **Infrastructures portuaires** nombreuses (25 ports de plaisance et 7 ports de commerce et de passagers sur le territoire régional) et bénéficiant pour certaines d'un **rayonnement national et international** (deux des sept grands ports maritimes français : Le Havre et Rouen)
- **Structures de formation** (École Nationale Supérieure Maritime, Institut Portuaire d'Enseignement et de Recherche, Lycée maritime Anita Conti…) et de **recherche** (CNAM Intechmer, Corrodys à Cherbourg) ; territoire par ailleurs labellisé **« Campus des métiers et des qualifications de la mer »** par le Ministère de l'Éducation Nationale
- **Structures d'appui au développement économique** : des activités maritimes au cœur de la stratégie de développement économique de la plupart des agglomérations du littoral normand (Caen-la-Mer, Dieppe Maritime…), cluster Normandie Maritime…
- **Réseaux / associations d'entreprises** : Dieppe Navals, Cherbourg Maintenance Channel, Caen Techmer…

MARCHÉ-CLIENT NAVAL & NAUTIQUE : LES ENJEUX

Développement du secteur et besoins de renouvellement

- Les activités de construction navale sont au cœur d'un **cycle de croissance sur le long terme**, aux échelles mondiale, européenne, française… et synonymes d'un contexte favorable pour les entreprises normandes. **Les grands chantiers enregistrent des carnets de commandes bien remplis sur les prochaines années**, portés notamment par les programmes militaires (ex. : sous-marins et frégates pour Naval Group, construction d'intercepteurs HSI par CMN pour l'Arabie Saoudite…), les « petits chantiers » et sous-traitants bénéficiant également du dynamisme de la demande. **La progression du secteur nautique est quant à elle ralentie par la crise sanitaire Covid-19** (annulations de commandes et des salons nautiques impactant les activités de construction). Au global, la GPEC conduite en 2020 pour les industries de la mer estime que la Normandie va recruter environ 500 personnes à 3 ans pour répondre au développement du secteur.

Diversification & internationalis-ation

- Afin de poursuivre leur développement et maintenir le niveau de charge y compris en période de baisse d'activité, les entreprises cherchent à **poursuivre leur développement à export** (débouché essentiel de la plupart des acteurs du secteur) et à **diversifier leurs activités** (diversification déjà amorcée par plusieurs acteurs – ex. : CMN sur les superyachts, Chantier Allais sur les bateaux de pêche, EMR…).

Innovation : durabilité & digitalisation

- Demeurer compétitif sur des marchés mondialisés et répondre aux nouveaux besoins signifie également pour les entreprises de faire évoluer leur offre et d'innover. Les deux « drivers » de l'innovation sur le secteur concernent la **réduction de l'impact environnemental des navires**, en travaillant notamment sur la motorisation et l'allègement des navires (nouveaux matériaux, montée en puissance de la soudure aluminium, fabrication additive…) et la **modernisation continue avec l'intégration de services / fonctionnalités de plus en plus poussés** (vers des navires « intelligents » : systèmes embarqués, digitalisation…).

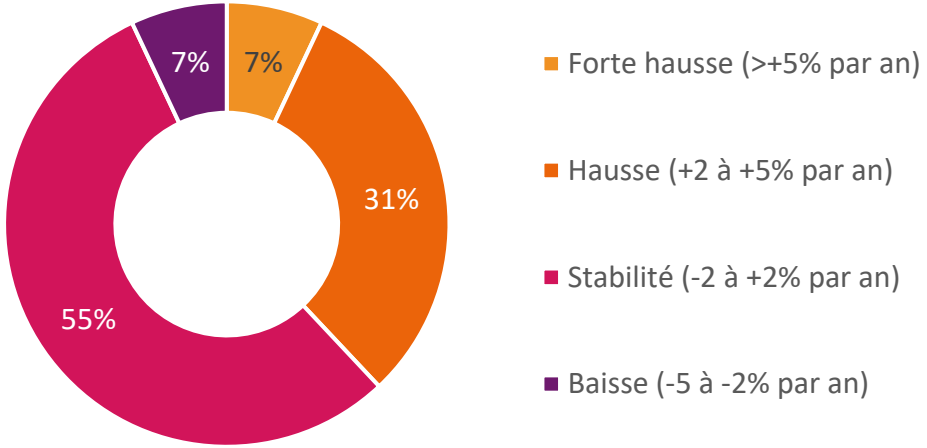
Modernisation de l'appareil productif

- L'appareil productif du secteur naval et nautique normand est globalement performant avec de nombreux investissements menés sur les chantiers sur la dernière décennie (ex. : portique de Saint-Nazaire, modernisation du chantier naval de CMN…). Les **opérations de réaménagement et de modernisation de l'outil industriel** devraient se poursuivre notamment pour optimiser les flux et gagner en productivité. Les entreprises investissent par ailleurs dans la **transition numérique** : diffusion des plans numériques et des supports digitaux (tablettes...), utilisation de la réalité virtuelle et la réalité augmentée (maquettes 3D des navires...) et de fabrication additive robotisée pour les plus grands groupes...

MARCHÉ-CLIENT NAVAL & NAUTIQUE : IMPACTS POUR L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Estimation de l'évolution du volume de commande sur le marché-client naval et nautique à 3 ans

Sources : Enquête en ligne



Les branches les plus impactées par ces évolutions

TENDANCES	INTENSITÉ DE L'IMPACT SUR L'INTERINDUSTRIE (+ À +++)
Croissance globale du secteur	+++
Innovation sur les moteurs	++
Allègement par des nouveaux matériaux	+
Systèmes embarqués, navire autonome	++
Digitalisation de l'outil industriel, maquette numérique	+
Intégration de la FAM	+

◊ Points clefs à retenir

- Marché naval et nautique performant avec des perspectives de croissance qui devrait impacter l'ensemble de la chaine de valeur
- Défis majeurs à court et moyen termes qui impactent les entreprises de la construction navale et nautique mais également leurs sous-traitants et fournisseurs : électronique, métallurgie, matériaux, plasturgie…

2. ENJEUX PROSPECTIFS DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

2.1. PERSPECTIVES À MOYEN TERME : PERCEPTION DES ENTREPRISES

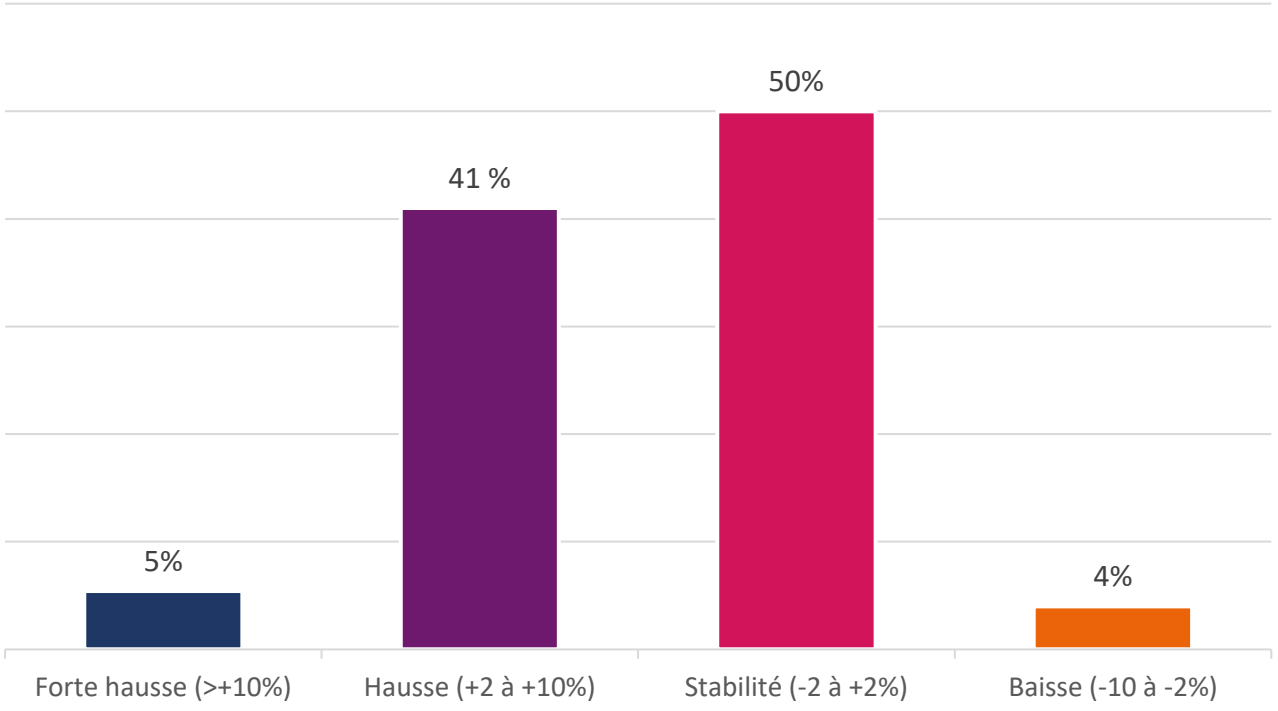
2.2. ÉVOLUTION DES BESOINS DES MARCHÉS-CLIENTS

2.3. ÉVOLUTION DES BESOINS EN EMPLOIS ET COMPÉTENCES

STABILITÉ VOIRE HAUSSE DES EFFECTIFS À 3 ANS

Évolution envisagée des effectifs de l'interindustrie en Normandie à 3 ans

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
116 réponses

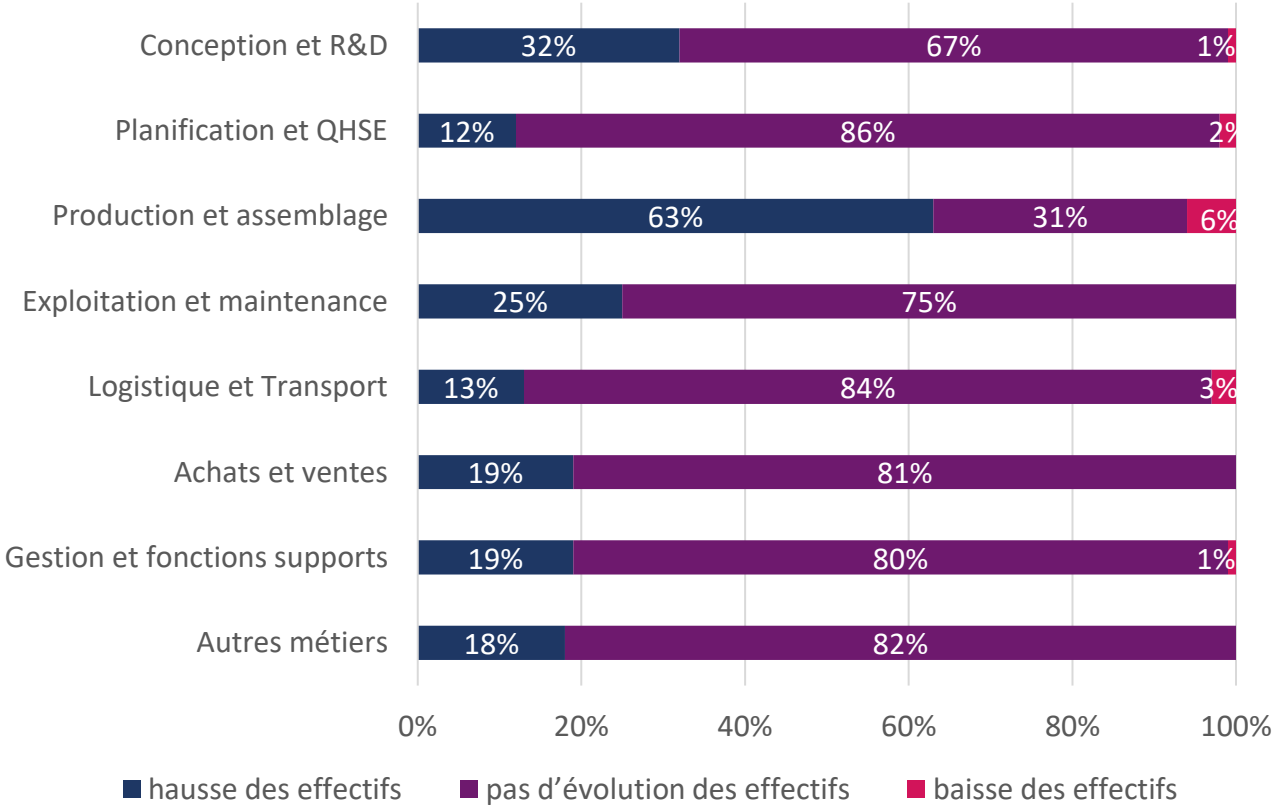


- La majorité des entreprises régionales interrogées envisagent une stabilité de leurs effectifs à horizon 3 ans :
  - Au regard du contexte sanitaire et économique actuel, les entreprises demeurent prudentes quant à leurs projections de recrutement ;
  - Toutefois elles sont plutôt confiantes quant à l'évolution de leur activité à court et moyen termes permettant d'envisager cette stabilité.
- Seules 4 % des entreprise répondantes envisagent une baisse de leurs effectifs salariés à 3 ans.

DES HAUSSES D'EFFECTIFS ENVISAGÉES EN PARTICULIER DANS LES MÉTIERS DE LA PRODUCTION ET ASSEMBLAGE

Évolution envisagée des effectifs de l'interindustrie en Normandie à 3 ans

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
100 réponses



L'analyse de l'évolution des effectifs par famille de métiers confirme la tendance d'une stabilité, voire d'une hausse des effectifs industriels à horizon 3 ans.

- Les **métiers de la production et assemblage** sont les principaux concernés par ces prévisions de hausse : 63 % des entreprises répondantes estiment que leurs besoins vont augmenter à 3 ans
  - Cette hausse pourrait accentuer les tensions sur ces métiers qui connaissent déjà des difficultés de recrutement.
- **Les métiers de la conception et R&D** devraient également se développer sur le territoire régional ; illustrant la volonté des industriels de développer de nouveaux produits ou de diversifier leur clientèle.

QUELQUES MÉTIERS DONT LE BESOIN DIMINUE

Principaux métiers impactés par des baisses d'effectifs à 5 ans

Source : enquête en ligne (40 répondants), entretiens qualitatifs ; retraitement Katalyse

Production et assemblage

- Opérateur de production non qualifié
- Trieur sur verre

Achats et ventes

- Assistant commercial

Logistique et transport

- Opérateur logistique / manutentionnaire

Gestion et fonctions supports

- Fonctions support administratives et financières

Le déploiement des technologies numériques dans les sites de productions et sites logistiques impactent les métiers non qualifiés de la production et de la logistique : les investissements envisagés dans l'outil de production vont automatiser certaines tâches à faible valeur ajoutée, diminuant les opérations manuelles, et réduisant également la pénibilité du travail.

La digitalisation des entreprises et l'accroissement des flux d'informations impactent les métiers supports : l'intégration des outils digitaux (déploiement des ERP, digitalisation de la facturation…) permet en effet de fluidifier les échanges de données entre les collaborateurs / services, et de limiter les tâches administratives à plus faible valeur ajoutée.

Les entreprises régionales anticipent ces mutations en formant leurs salariés concernés vers des postes d'opérateur plus qualifié. Pour les fonctions supports, elles optent pour le non remplacement des départs et la réorganisation des postes.

DES MÉTIERS DONT LE BESOIN AUGMENTE

Principaux métiers concernés par des hausses d'effectifs à 5 ans

Source : enquête en ligne (76 répondants), entretiens ; retraitement Katalyse

Conception et R&D

- Technicien BE
- Ingénieur d'études
- Dessinateur

Planification et QHSE

- Technicien qualité
- Technicien méthode

Logistique et transport

- Responsable logistique
- Opérateur logistique

Exploitation et maintenance

- Technicien maintenance
- Mécanicien

Achats et ventes

- Technico-commercial

Production et assemblage

- Ingénieur industriel / responsable de projet industrialisation
- Soudeur
- Usineur / Tourneur – fraiseur
- Conducteur de lignes à CN
- Chaudronnier
- Opérateur régleur / metteur au point
- Opérateur câbleur (électronique)
- Ajusteur-monteur / monteur-assembleur
- Outilleur
- Peintre industriel
- Couturier / maroquinier
- Chromeur

Gestion et fonctions supports

- Chargé de projets SI

Projection d'une hausse de l'activité dans plusieurs marchés-clients régionaux (ex : énergie, IAA, pharmacie / cosmétologie) générant une augmentation des besoins de recrutement des métiers de la production (niveau opérateur à ingénieur). Des besoins de recrutements qui seront en plus multipliés par l'enjeu du renouvellement des départs à la retraite.

Investissements dans les outils de production (outils plus automatisés et informatisés) augmentant le rôle de la maintenance (enjeu de la maintenance préventive), des services informatiques (enjeu de la structuration des flux de données) et de la logistique pour animer la stratégie supply.

Évolutions des produits (produits plus complexes, intégrant plus de technologies) et **projets d'envergure sur le territoire régional** (secteur de l'énergie, du naval ou encore du spatial) accentuant les besoins de recrutement d'ingénieurs ou techniciens BE. De même, une **conquête de nouveaux marchés / clients** qui nécessite d'étoffer les équipes commerciales.

Renforcement des exigences réglementaires, des attentes des clients et donneurs d'ordres nécessitant de structurer les services qualité / QHSE, et de monter en compétences sur de nouvelles thématiques (ex : RSE).

LES MÉTIERS ÉMERGENTS DANS LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES RÉGIONALES

Métier	Principales activités du métier émergent
Automaticien	• Monter, installer et programmer les équipements pilotés par des automates • Participer à l'amélioration des programmes et, éventuellement, concevoir le système d'automatisation • Détecter la cause d'un dysfonctionnement du système automatisé et réaliser les opérations pour le remettre en état
Responsable des données (data manager)	• Piloter l'organisation et assurer la qualité des données dans une démarche de Big Data. Le responsable des données / data manager s'assure notamment que les données soient bien définies, indexées ou nommées, non doublonnées, hiérarchisées.
Analyste de données (data analyst)	• Mettre en œuvre des outils informatiques et des méthodes statistiques pour permettre d'organiser, synthétiser et traduire efficacement des données
Responsable cybersécurité	• Identifier les risques cyber (intrusions...) de son entreprise et définir la politique de sécurité associée • Former / informer les collaborateurs (voire prestataires / partenaires) des bonnes pratiques et risques cyber
Responsable RSE	• Définir la politique RSE de l'entreprise, les indicateurs et processus de contrôle pour mesurer les actions réalisées selon les ambitions internes et les directives réglementaires • Former et informer les collaborateurs sur les enjeux RSE de l'entreprise et de la branche en animant des actions de sensibilisation à destination de l'ensemble du personnel

DES MÉTIERS QUI SE TRANSFORMENT (1/4)

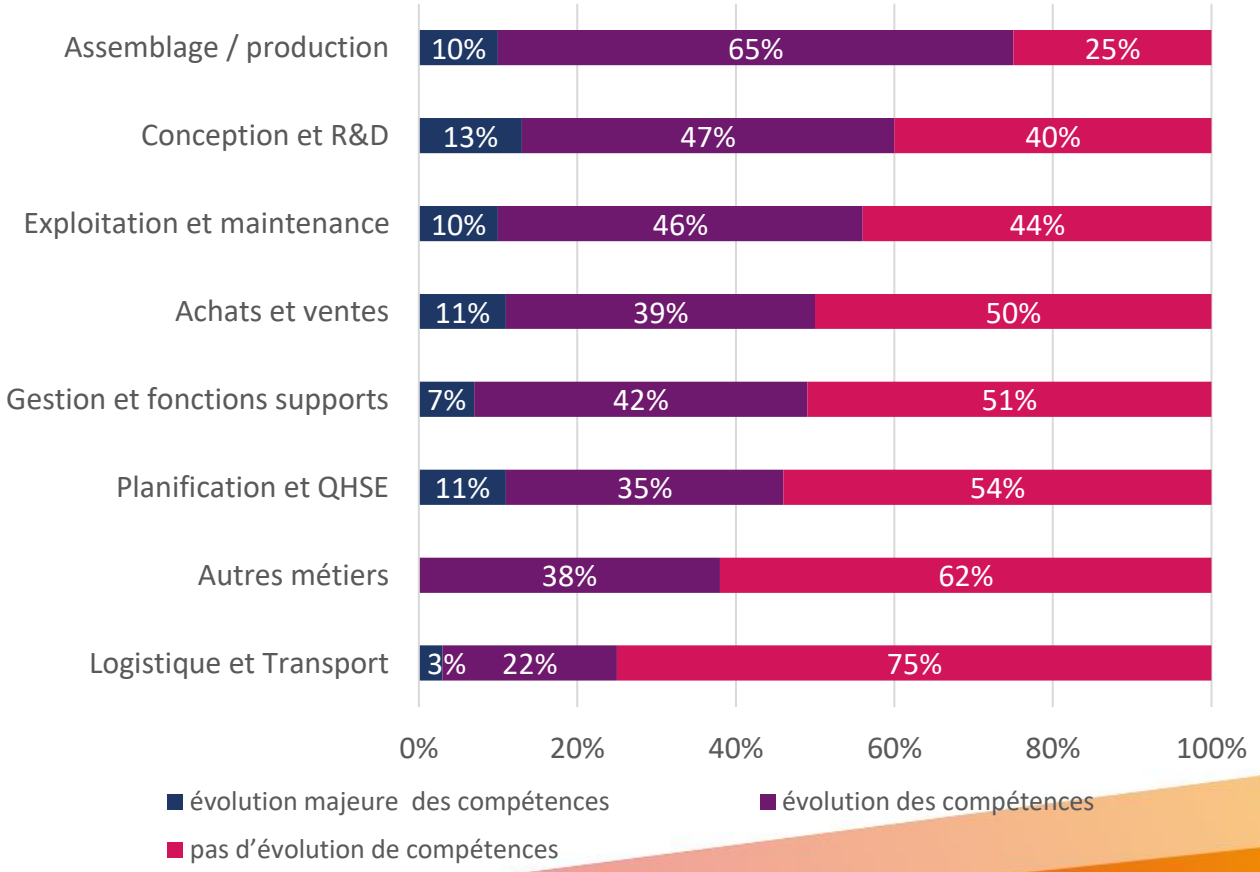
Les métiers de l'assemblage / production seront les plus impactés par les priorités stratégiques des entreprises industrielles régionales (75 % des répondants envisagent une évolution forte de leurs compétences ; notamment en lien avec la modernisation voire l'automatisation des outils de production…) : **polyvalence et polycompétences** attendues pour assurer l'agilité de la production. De même, pour les **métiers de la maintenance** (maintenance préventive, complexification de la maintenance sur des outils automatisés…).

Les métiers de la conception (60 % attendent une évolution forte de leurs compétences), **des achats et de la vente** (50 %) et de la **planification et QHSE** (46 %) mutent pour déployer les orientations stratégiques envisagées, et notamment diversifier les secteurs clients et mieux prendre en compte les enjeux de la transition énergétique.

Par ailleurs, **la transformation digitale des entreprises impacte toutes les fonctions** qui devront développer un **socle minimum de compétences dans la maitrise des outils informatiques** (ex : manipulation d'interfaces digitales, saisie voire traitement d'informations).

Perception de l'évolution des compétences à 3 ans par famille de métiers

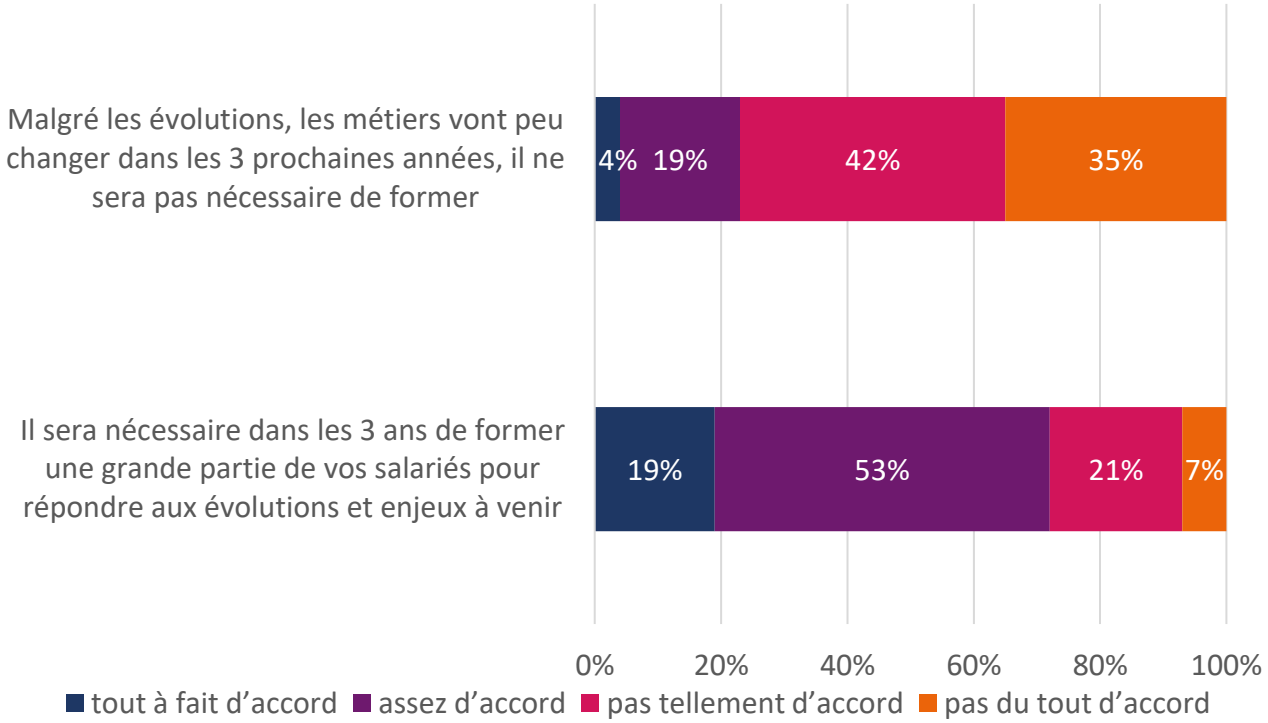
Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
100 réponses



DES MÉTIERS QUI SE TRANSFORMENT (2/4)

L'avis des entreprises interrogées sur les métiers qui se transforment

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
112 réponses



Pour répondre à l'évolution des métiers dans les entreprises, la formation devient plus que jamais un enjeu majeur

- Pour près de 80 % des entreprises, les métiers vont changer et nécessiter de former les salariés

L'intensité de transformations des métiers ne sera pas homogène selon les catégories et les marchés-clients adressés :

- Les métiers des industries créatives et techniques, Mode et Luxe et du verre connaitront des transformations limitées ces 3 prochaines années. Même si les outils de production évoluent (ex : automatisation des lignes d'assemblages), les manipulations manuelles resteront importantes dans ces secteurs qui adressent essentiellement les marchés haut de gamme / luxe. La formation des nouveaux entrants demeure l'enjeu principal des entreprises de ces deux catégories.
- Tandis que le besoin de formation est particulièrement marqué pour tous les salariés de la métallurgie, de la chimie, de l'industrie pharmaceutique, des industries électriques et gazières ou encore du plastique et composites. Les technologies numériques bouleversent les organisations (adaptation aux nouveaux outils et nouvelles méthodes de travail). Les évolutions réglementaires, les nouvelles attentes des marché et clients impactent également les métiers industriels et fonctions supports, nécessitant de faire évoluer les plans de formations.

DES MÉTIERS QUI SE TRANSFORMENT (3/4)

Famille de métiers	Métier	Motifs de transformation	Évolutions des compétences
Production et assemblage	Opérateurs de production Conducteur de ligne Pilote d'installation	• Automatisation des outils de production • Manipulations homme-machine • Développement de la polycompétences	• Manipuler des outils et interfaces digitales • Assurer un 1er niveau de maintenance
Exploitation et maintenance	Technicien maintenance	• Maintenance prédictive : anticipation des défaillances et pannes • Maintenance d'équipements robotisés	• Développer des compétences en électronique, programmation robotique
Logistique et transport	Responsable logistique	• Supply chain management : traçabilité des produits et optimisation des flux	• Déployer des systèmes pour tracer les pièces / produits finis, et optimiser les approvisionnements / commandes
Gestion et fonctions supports	Chargé de projets IT Développeur Data analyst	• Multiplication des projets de digitalisation (dont « l'usine 4.0 ») • Sécurité des systèmes et des réseaux	• Choisir les solutions adaptées à l'entreprise et aux besoins pour orienter les développements • Assurer la protection des données et former les collaborateurs aux bonnes pratiques

DES MÉTIERS QUI SE TRANSFORMENT (4/4)

Famille de métiers	Métier	Motifs de transformation	Évolutions de compétences
Conception et R&D	Technicien / ingénieur BE	• Diversification sectorielle et/ou produits • Éco-conception • Manufacturing as a service	• Maitriser les outils de simulation numérique • Concevoir des produits éco-conçus et recyclables • Intégrer des fonctionnalités numériques dans un produit (IoT) • Concevoir des services associés aux produits
Achats et ventes	Technico-commercial Acheteur	• Évolution des attentes clients (DO), consommateurs et/ou réglementaires • Diversification du panel de fournisseurs	• Maitriser l'anglais • Négocier des contrats (« *challenger les fournisseurs* ») • Intégrer la dimension durable
Planification et QHSE	Technicien méthode Technicien qualité	• Optimisation de l'utilisation des nouveaux équipements industriels • Évolutions réglementaires / environnementales	• Connaître les contraintes réglementaires / normes de son secteur d'activité et leurs évolutions (veille active)

PERCEPTION DE L'OFFRE DE FORMATION INITIALE

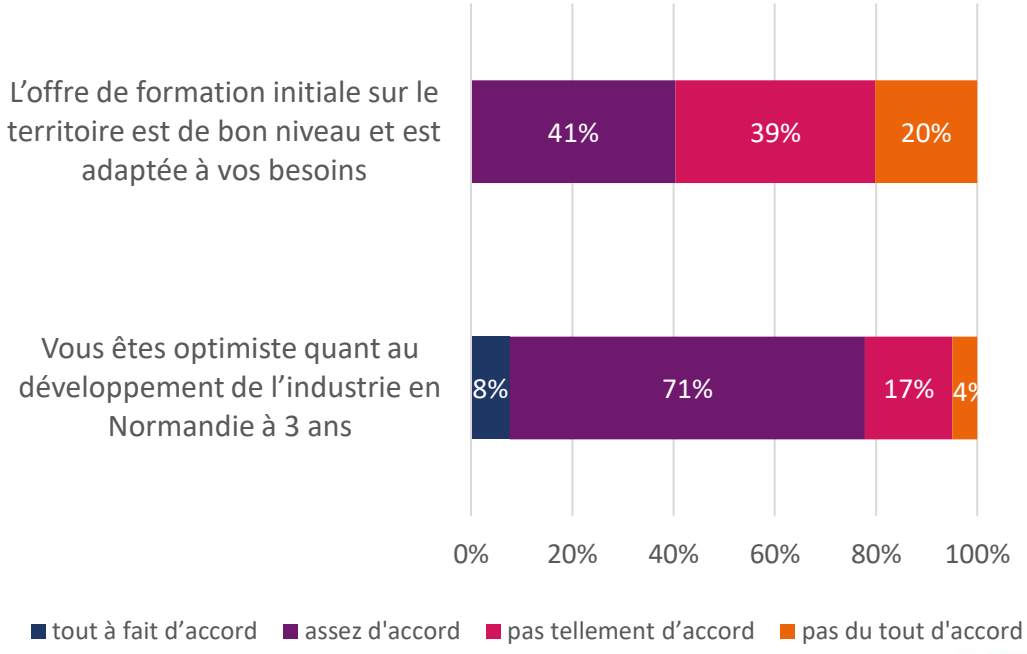
Bien que l'offre de **formation initiale disponible en Normandie** soit reconnue par les entreprises industrielles régionales, **elle ne leur semble pas suffisante** (59 % des répondants ne sont pas satisfaits, les entreprises de la métallurgie étant les moins satisfaites) :

- Absence de formations initiales spécifiques à leur secteur d'activité (ex : BTS conduite d'équipement verrier pour le secteur du verre, formations de niveau CAP / Bac Pro pour la branche textile, manque de formation initiale spécifique en méthanisation…)
- Faible attractivité de certaines formations (ex : Bac pro technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques, BTS Fluides, énergies, domotique…) : enjeu de la fermeture des formations destinées aux métiers de la production (niveau ouvrier ou technicien) faute de candidats. Des décisions prises à l'échelle nationale qui impactent directement les entreprises régionales ; l'éloignement entre établissements de formation et entreprises étant généralement un frein au recrutement.

Par ailleurs, les entreprises locales ont le sentiment que les acteurs régionaux sont engagés pour favoriser (ou à minima maintenir) l'industrie sur le territoire (79 % des répondants) ; la métallurgie, les industries électriques et gazières, l'énergie-environnement et le cristal, verre et vitrail étant les plus optimistes quant au développement de l'industrie en Normandie à 3 ans.

L'avis des entreprises interrogées sur la formation initiale

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
112 réponses



ÉVOLUTION DU RECOURS À LA FORMATION CONTINUE

Les entreprises régionales envisagent de maintenir (69 % des répondants), **voire d'augmenter** (23 %) **leur budget** consacré à la formation continue de leurs salariés.

Elles sont en effet conscientes de **l'enjeu d'anticiper les évolutions technologiques et réglementaires** de l'industrie, du besoin de gagner en productivité et en polyvalence pour soutenir le développement de leur activité.

C'est également un **levier qui leur permet de pallier leurs difficultés de recrutement,** en formant par exemple leurs opérateurs à la maintenance de 1er niveau lorsque les tensions sont trop marquées en maintenance.

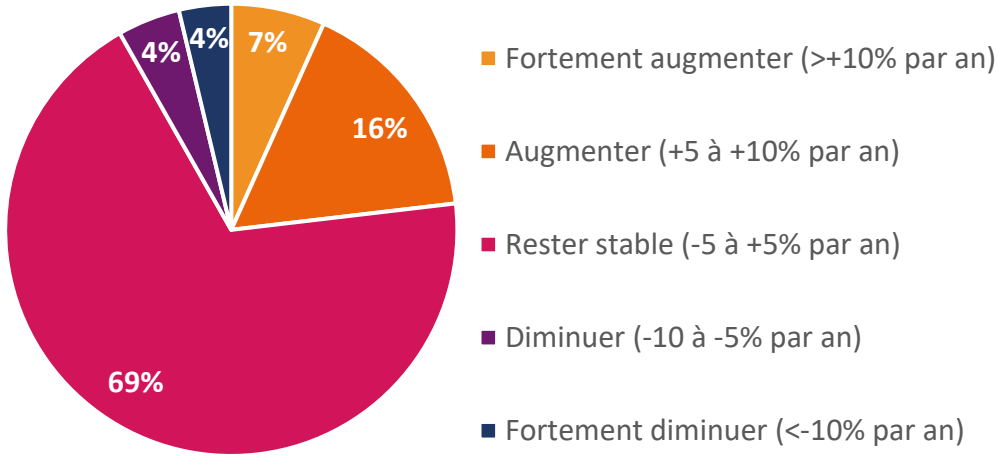
La formation des managers de proximité est par ailleurs un enjeu de formation important des entreprises industrielles régionales qui recourent beaucoup à la mobilité interne .

« Nous avons beaucoup investi dans des formations en management ces dernières années, et les retours ne sont pas toujours satisfaisants… notamment lors qu'il s'agit de mettre en pratique des connaissances plus théoriques » - catégorie Verre

Seules **8 % des entreprises répondantes anticipent une baisse de la part de leur chiffre d'affaires alloué à la formation**, dans un soucis d'économie des dépenses.

Évolution du budget consacré à la formation continue en 2021-2022

Source : enquête en ligne; retraitement Katalyse
139 réponses



THÉMATIQUES DE FORMATION DES SALARIÉS ENVISAGÉES

Conception et R&D

- Concevoir en 3D
- S'approprier de nouveaux logiciels et outils numériques
- Langues étrangères
- Utiliser l'électronique embarquée
- Faire de la programmation

Planification et QHSE

- Obtenir et respecter la norme ISO9100
- Développer l'éco-conception
- Règles de sécurité

Production et assemblage

- Sécurité/sensibilisation à l'économie d'énergie
- Encadrement d'équipe
- Conduite de machine et lecture de plan
- Amélioration de la polyvalence
- Intégration du numérique sur le poste de travail
- Adaptation aux nouveaux moyens de production

Logistique et transport

- Utiliser de nouveaux outils numériques (SAP)

Exploitation et maintenance

- Sécurité/sensibilisation à l'économie d'énergie
- Robotique et cobotique
- Automatisation et informatisation des outils de production
- Maintenance prédictive
- Électromécanique, électronique et mécanique

Achats et ventes

- Coordonner des projets
- Langues étrangères
- Informatique

Gestion et fonctions supports

- Gestion de projet
- S'approprier de nouveaux logiciels et outils numériques
- Analyse des données

3. FORCES – FAIBLESSES / OPPORTUNITÉS / MENACES DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

FORCES ET FAIBLESSES DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Forces

- **Poids de l'interindustrie (**20% des emplois salariés de la région) qui permet de disposer d'un écosystème favorable et d'un réseau d'entreprises sous-traitantes
- Diversité de **secteur d'activités et des secteurs clients** qui assure une certaine résilience face aux évolutions et favorise les la fertilisation croisée des secteurs
- Présence de **pôles industriels forts** en termes d'emplois (Rouen, Caen, Le Havre, Cherbourg, Dieppe, Avranches…) et répartis sur tout le territoire (avec toutefois une certaine concentration en Haute Normandie)
- **Écosystème d'appui** au développement des activités industrielles et de support à l'innovation riche :
  - Pôles de compétitivité et cluster, stratégie régionale…
  - Offre de formation relativement importante et de bon niveau (École nationale supérieure maritime, Campus des métiers et des qualification de la mer, Campus d'excellence international des énergies…)
- **Infrastructures multimodales performantes** : infrastructures portuaires (dont Le Havre / Rouen et Cherbourg), accès autoroutier, Axe Seine

Faiblesses

- **Difficultés de recrutement importantes** sur les métiers de l'interindustrie qui freinent le développement des entreprises :
  - Des difficultés et tensions nationales sur de nombreux métiers, notamment en production (soudeurs, chaudronniers, maintenance…)
  - … accentuées par une problématique d'attractivité du territoire pour les emplois qualifiés et ou cadres et une faible mobilité des actifs au sein du territoire pour les emplois ouvriers.
  - Une industrie qui peine à retenir ses jeunes diplômés et à les faire revenir.
- Présence **d'établissements secondaires de grands groupes**, n'ayant pas leur centre de décision en région ; en particulier les plus gros employeurs n'ont pas leur centre de décision sur le territoire.
- **Manque de visibilité de l'identité industrielle** de la Normandie et de sa diversité hors région qui peut nuire à son attractivité
  - Diversité d'activités représentées sur le territoire mais qui ne leur permet pas d'avoir une taille critique assurant leur visibilité à l'extérieur du territoire

OPPORTUNITÉS ET MENACES DE L'INTERINDUSTRIE EN NORMANDIE

Opportunités

- De **nombreux signes favorables quant à la dynamique future de l'industrie** :
  - Des projets structurants pour le développement de l'interindustrie : EMR, émergence de la filière hydrogène, nucléaire (projet de nouvel EPR), nouvelles plateformes industrielles (Rouen).
  - Dynamiques de marchés sur la pharmacie, cosmétologie, secteur naval, industrie du luxe…
- Des entreprises locales qui sont nombreuses à **investir sur le territoire dans leur outil de production**, notamment pour répondre aux enjeux de transition écologique et énergétique
- Une sensibilisation grandissante des entreprises à la transition énergétique et à la RSE qui peut participer à **améliorer l'image de l'industrie et de ses métiers**
- Un phénomène d' « exode urbain » post crise sanitaire (à confirmer à terme) plutôt favorable pour **attirer des actifs sur le territoire normand** (en particulier des cadres).
- Des **marchés en développement à l'international** et un positionnement normand favorable du fait des infrastructures logistiques

Menaces

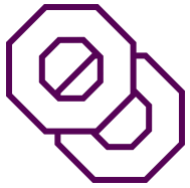
- **Quelques secteurs majeurs du territoire dont les fragilités se sont accentuées avec la crise sanitaire** (secteurs automobile, industrie pétrolière…), pouvant impacter l'activité des sous-traitants.
- Risque potentiel de concurrence plus marquée à une échelle nationale (notamment Ile de France avec des salaires plus élevés) pour attirer des cadres sur des fonctions hors production
- Dépendance forte à la Chine en approvisionnement notamment pour les métaux rares et composants électroniques, essentiels pour mettre en œuvre la transition numérique et écologique.

LES PRINCIPAUX ENJEUX

- **Poursuivre voire accélérer la transformation des entreprises et leur prise en compte des enjeux digitaux et environnementaux**

  - Accompagner / favoriser les projets de digitalisation et utilisation des données, décarbonation…
  - Faire monter en compétences les salariés de l'industrie pour accompagner les projets de diversification et les mutations numériques et environnementales

- **Accéder aux matières premières pour ne pas freiner ou limiter les projets de développement des entreprises (non spécifique à la Normandie)**



- **Répondre aux difficultés actuelles et futures de recrutement**

  - **Former plus de nouveaux entrants** dans l'industrie (jeunes et demandeurs d'emploi) pour répondre aux besoins des entreprises (renouvellement des départs en retraite + accompagnement de la croissance)
  - Favoriser les **actions communes et interindustrielles** par bassin d'emplois pour attirer, former (avec un socle de compétences commun) voire partager des compétences (fonctions supports partagées, GEIC…)

- **Faire connaitre et reconnaitre l'excellence industrielle et les spécificités normandes** pour attirer davantage les projets structurants (réindustrialisation, projet hydrogène…) et les talents

ANNEXES

16 ENTRETIENS-EXPERTS CONDUITS

STRUCTURE	INTERLOCUTEUR	FONCTION
Développement économique local		
CONSEIL RÉGIONAL NORMANDIE	Frédérique GALLOIS	Directrice - Direction Animation Territoriale Emploi Compétences
AD NORMANDIE	Alexandre Wahl	Directeur
CESER	Jean-Paul CHOULANT	Secrétaire général de l'Union Régional CFDT Normandie
	Marc GRANIER	Délégué régional de l'union française des industries pétrolières
	Philippe ENXERIAN	Ex. président de l'Union des Industries et métiers de la métallurgie (UIMM)
DREETS	Ghislaine VAHIDA	Service économique
	Dominique LEPICARD	
Fédérations professionnelles		
FRANCE CHIMIE (Chimie)	Ludovic LEPELTIER	Responsable Développement Projets
UNICEM (Carrière et Matériaux)	Etienne FROMENTIN	Secrétaire général UNICEM Normandie Et Ile de France
POLYVIA (Plasturgie)	Karl SAILLANT	Directeur régional Normandie
Pôles de compétitivité		
NEXT MOVE / ARIA	Aude-Marie DUBOIS	Responsable Projets Ingénierie Formations
NORMANDIE AEROESPACE	Jerome LAMACHE	Responsable axe Emploi Formation
NORMANDIE ENERGIES	Chantal JUHASZ	Responsable emploi compétences
EDF	Véronique CHABRAN	RH Régionale EDF + AR2i + Normandie Energies
POLEPHARMA	Emilie RENAUD	Responsable pôle Pharma
GLASS VALLÉE	Yves RUELLAN	Vice Président
SOTRABAN	Pascal ESNOUF	Délégué Général
UITH	Anne-Sophie GIRAUD	Directrice Emploi-Formation
Formation		
CARIF-OREF	Luc CHEVALIER	Directeur
	Guillaume FOLLEA	Responsable du pôle Analyse et Aide à la décision

18 ENTRETIENS-ENTREPRISES CONDUITS

STRUCTURE	BRANCHE	INTERLOCUTEUR	FONCTION
ABARNOU	Métallurgie	Ludivine ABARNOU-HUREL	Dirigeante
ADOP	Métallurgie	Pascal FRUCHAUD	Directeur général
APTAR FRANCE	Plasturgie et composites	Sylvie ESCOBAR	Directrice des ressources humaines
BOLMIN	Métallurgie	Pauline LECOINTE	Responsable des ressources humaines
DELPHARM	Industrie pharmaceutique	Nadège SAINTPERE	Responsable des ressources humaines
EDF	Industries électriques et gazières	Véronique CHABRAN	Responsable RH Régionale
FAURECIA	Métallurgie	Steeve BERNARD & Delphine GERARD	RRH du site Flers usine et Flers CT
GRANDIS	Habillement	Laura RODRIGUEZ	Chargée de formation RH
HAFA	Chimie	Julien HUE	Président Directeur Général
LISI MEDICAL ORTHOPEADICS	Métallurgie	Paul HERBAUT	Directeur des ressources humaines
LISTE ROUGE	Habillement	Jean-Luc MANIGUET	Dirigeant
OLATEIN	Chimie	Jérôme MALLET	Operations manager
ORANO	Métallurgie	Anne LANGLOIS	Responsable CSP Emploi & Formation Cotentin
POCHET DU COURVAL	Cristal, verre et vitrail	Cédric DEHEDIN	Responsable Formation
STELLANTIS (PSA)	Métallurgie	Frédéric LELANDAIS	Responsable Formation site de Caen
TAG PLASTIQUE	Plasturgie et composites	Pierre COULON	Dirigeant
VALDEPHRAM	Chimie	Elodie COURTOIS	Gestionnaire développement RH
WEST PHARMA	Plasturgie et composites	Alexandre ROBIN	Responsable des ressources humaines

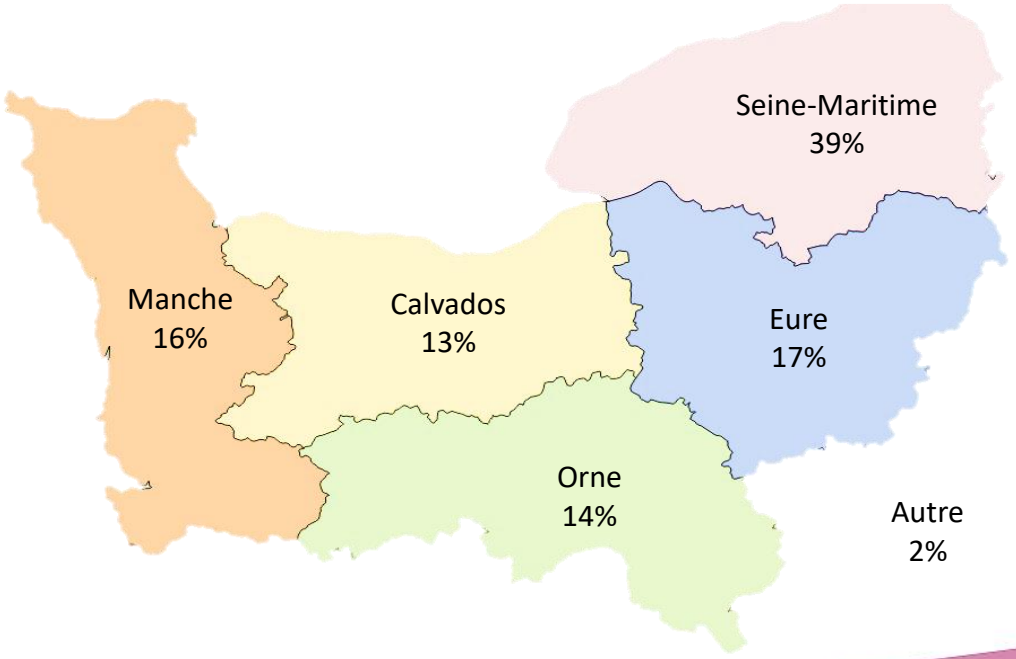
ÉCHANTILLON DE L'ENQUÊTE EN LIGNE

146 répondants à l'enquête

13 063 salariés représentés, soit près de **8% des salariés de l'interindustrie** en 2020

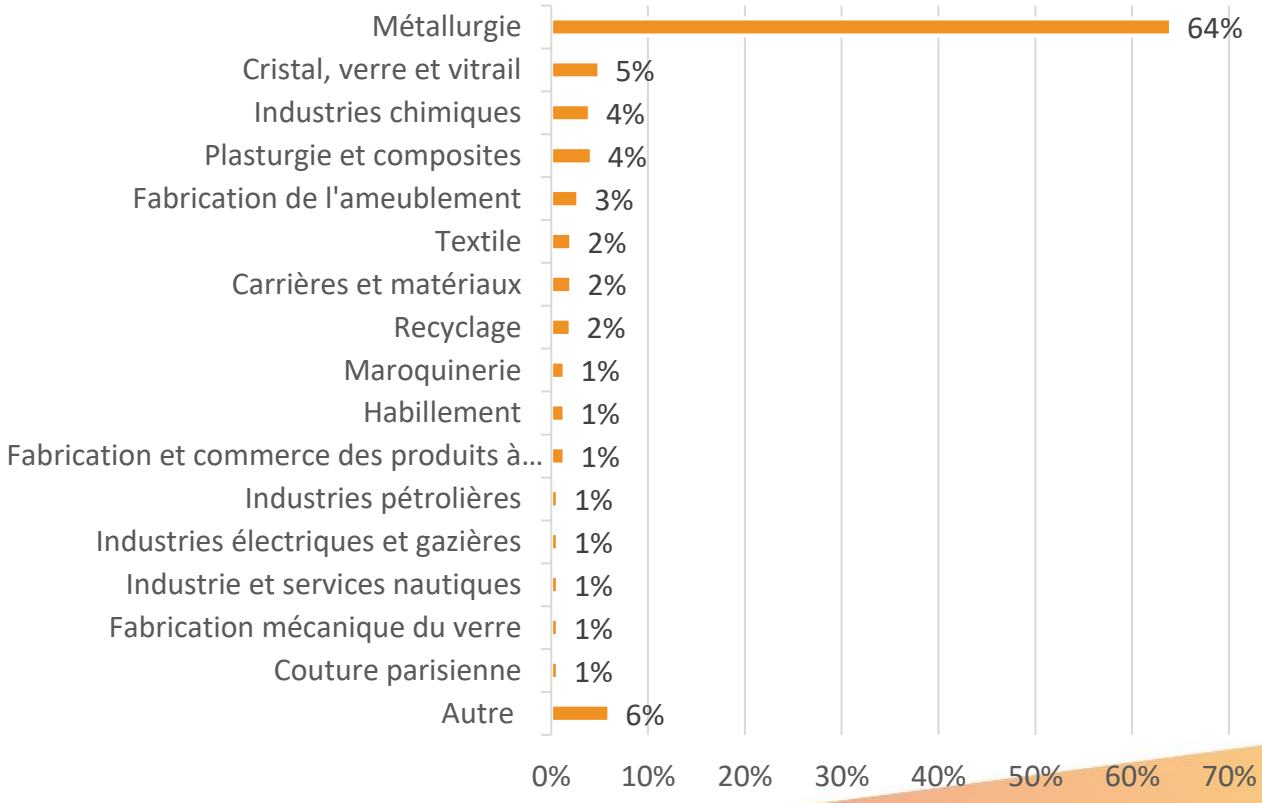
Répartition des répondants par départements

Sources : enquête ; retraitements Katalyse
144 réponses



Répartition des répondants par branche

Sources : enquête ; retraitements Katalyse
146 réponses



BRANCHES DE L'INTERDINDUSTRIE PRÉSENTES EN NORMANDIE : PICTOGRAMMES

- Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie
- Caoutchouc
- Carrières et matériaux
- Chimie
- Ciments
- Cordonnerie multiservice
- Couture parisienne
- Cristal, verre et vitrail
- Cuirs et peaux
- Énergie Environnement
- Fabrication de l'ameublement
- Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire
- Fabrication mécanique du verre
- Habillement
- Horlogerie
- Industrie de la chaussure et des articles chaussants
- Industrie pharmaceutique
- Industries céramiques
- Industries électriques et gazières
- Industries et services nautiques
- Industries pétrolières
- Intersecteur Papier Carton
- Jeux, jouets et puériculture
- Maroquinerie
- Menuiseries, charpentes et constructions industrialisées et portes planes
- Métallurgie
- Panneaux à base de bois
- Plasturgie et composites
- Recyclage
- Textile
- Tuiles et briques

NB : pas d'établissements de la branche chaux en Normandie

CONTACT

Arnaud Mahieu

Directeur AR2i Normandie
+33 (0)6 72 99 72 30
a.mahieu@opco2i.fr

10 Rue Alfred Kastler
14000 Caen

www.opco2i.fr

Fabien Boisbras

Responsable observatoire interindustriel
+33 (0)6 74 35 29 26
f.boisbras@opco2i.fr

55 rue de Châteaudun
75009 Paris

www.opco2i.fr